

MASTERARBEIT | MASTER'S THESIS

Titel | Title

La sémiologie visuelle du Pouvoir: Les Châteaux de la Loire

verfasst von | submitted by

Clara Huber BEd

angestrebter akademischer Grad | in partial fulfilment of the requirements for the degree of
Master of Education (MEd)

Wien | Vienna, 2025

Studienkennzahl lt. Studienblatt | Degree
programme code as it appears on the
student record sheet:

UA 199 507 509 02

Studienrichtung lt. Studienblatt | Degree
programme as it appears on the student
record sheet:

Masterstudium Lehramt Sek (AB) Unterrichtsfach
Englisch Unterrichtsfach Französisch

Betreut von | Supervisor:

AR Mag. Dr. Margit Thir Privatdoz.

Danksagung

An dieser Stelle möchte meinen Dank einigen Personen aussprechen, die mich nicht nur während des Verfassens dieser Masterarbeit, sondern auch während meines gesamten Studiums unterstützt und begleitet haben.

Zunächst gilt mein Dank Frau Doz. Mag. Dr. Margit Thir. Während Frau Thir mit ihrem Bachelorseminar zur Semiotik der Macht mein ursprüngliches Interesse an der Thematik geweckt hat, so hat sie auch mein Wunschthema der Masterarbeit mit offenen Armen begrüßt. Auch im Laufe des Schreibprozesses hat Frau Thir mich stets motiviert und ermutigt, selbstständig und tiefgründig in die Analyse und Interpretation einzutauchen. Für Ihre Begleitung, verlässliche Betreuung und Motivation möchte ich mich bedanken, *merci à vous!*

Abschließend gebührt mein Dank meiner Familie, insbesondere meinen Eltern Martina und Robert Huber. Ich danke Euch für die Selbstverständlichkeit, mit der Ihr mein Studium sowohl unterstützt als auch ermöglicht habt. Ebenso unvergessen bleiben Eure positiven und motivierenden Worte. Vielen Dank, ohne Euch wären die vergangenen Jahre nicht möglich gewesen.

Abstract

Deutsch

Diese Arbeit beschäftigt sich mit dem Thema ‚La sémiologie visuelle du Pouvoir: Les Châteaux de la Loire‘, zu Deutsch, „Die visuelle Semiologie der Macht: Die Loireschlösser“. Für diese Arbeit wurden die Schlösser Chambord und Chenonceau ausgewählt. Demnach wurden folgende Forschungsfragen gestellt:

- *Dans quels éléments le Château de Chambord représente-t-il le Pouvoir ?*
(Welche Elemente des Château Chambords repräsentieren Aspekte der Macht?)
- *Dans quelles formes le Château de Chenonceau représente-t-il le Pouvoir ?*
(Welche Elemente des Château Chenonceau repräsentieren Aspekte der Macht?)
- *Quelles sont les parallèles dans les éléments de Pouvoir parmi les deux châteaux ?*
(Welche Parallelen finden sich in den Machtelementen der beiden Schlösser?)
- *Quelles sont les différences dans les éléments de Pouvoir parmi les deux châteaux ?*
(Welche Differenzen finden sich in den Machtelementen der beiden Schlösser?)

Um ebendiese Fragen zu beantworten, wurde nach dem Arbeitsschema von Frau Doz. Mag. Dr. Margit Thir ‚Sémiologie visuelle du Pouvoir‘ vorgegangen. Daraus resultiert eine qualitative Arbeit, die sich mit der Analyse und Interpretation der beiden Loire Schlösser und deren Präsentation der Macht beschäftigt.

Im Laufe dieser Masterarbeit stellte sich heraus, dass die beiden Objekte einige Parallelen in der Darstellung von Macht aufweisen. Dies ist beispielsweise in ähnlichen Stilen, Symbolen und Strukturen zu erkennen. Andererseits wurde ebenso festgestellt, dass Aspekte wie etwa die Größe, die Präsenz, der Dekor oder auch die Historie zu unterschiedlichen Ausmaßen der Kommunikation von Macht führen können. An dieser Stelle ist anzumerken, dass das Château Chambord in einigen Teilbereichen der Machtfrage zu dominieren scheint, obgleich auch das Château Chenonceau einige Aspekte der Macht in einer ausgeprägteren Weise aufzuweisen scheint als Chambord.

Für zukünftige Recherchen ist eine Auseinandersetzung mit einer Gewichtung und Hierarchie der Aspekte der Analyse sicherlich sinnvoll.

Table des matières

1.	Introduction	1
2.	La méthode	2
3.	Définition : Le pouvoir visuel	2
4.	Le contexte historique des châteaux	3
4.1	Chambord	3
4.1.1	La royauté du Château Chambord	3
4.1.2	L'architecte et les circonstances de la construction du château	5
4.1.3	L'époque et l'orientation stylistique	6
4.1.4	Léonard de Vinci	7
4.2	Chenonceau	7
4.2.1	La royauté du Château Chenonceau	7
4.2.2	L'architecte et les circonstances de la construction du château	8
4.2.3	L'époque et l'orientation stylistique	9
5.	Les descriptions des châteaux	10
4.3	Chambord	10
4.3.1	La localisation géographique	10
4.3.1.1	La Loire et le Centre -Val de Loire	10
4.3.1.2	La localisation dans la région	11
4.3.1.3	Le domaine de Chambord	12
4.3.2	Le complexe du Château Chambord	12
4.3.2.1	L'orientation et les composants du domaine	12
4.3.2.2	Les jardins	15
4.3.2.3	Les éléments structurels, les matériaux	18
4.3.3	Vue extérieure du château	19
4.3.3.1	Structure	19
4.3.3.2	La façade, le décor et les matériaux	21
4.3.4	Éléments intérieurs	30

4.3.4.1	Structure intérieure	30
4.3.4.2	Le décor et les éléments de l'escalier et des chambres	33
4.4	Chenonceau	42
4.4.1	La localisation géographique.....	42
4.4.1.1	La localisation dans la région.....	42
4.4.1.2	Le domaine de Chenonceau	43
4.4.2	Le complexe du Château Chenonceau	44
4.4.2.1	L'orientation et les composants du domaine	44
4.4.2.2	Les jardins et le parc de Chenonceau	46
4.4.2.3	Les éléments structurels et les matériaux	51
4.4.3	Vue extérieure du château	52
4.4.3.1	Structure	52
4.4.3.2	La façade, le décor et les matériaux	54
4.4.4	Éléments intérieurs.....	57
4.4.4.1	Structure intérieure.....	57
4.4.4.2	Le décor et les éléments des chambres.....	57
6.	Les châteaux comme expression du Pouvoir	62
6.1	Chambord.....	62
6.1.1	Le contexte historique en association avec le Pouvoir.....	62
6.1.2	La motivation de la localisation et du domaine.....	63
6.1.3	L'architecture du Pouvoir : la structure et les formes.....	68
6.1.4	L'architecture du Pouvoir : les détails, le décor et les matériaux.....	74
6.2	Chenonceau	82
6.2.1	Le contexte historique en association avec le Pouvoir.....	82
6.2.2	La motivation de la localisation et du domaine.....	82
6.2.3	L'architecture du Pouvoir : la structure et les formes.....	85
6.2.4	L'architecture du Pouvoir : les détails, le décor et les matériaux.....	88
6.3	Comparaison des châteaux en vue de l'expression du Pouvoir	92

6.3.1	Les parallèles	92
6.3.2	Les divergences	95
7.	Conclusion et prévisions	101
	Sources	104
	Images	110

1. Introduction

« Le Pouvoir [...] se manifeste aussi dépersonnalisé dans l'architecture officielle.

L'architecture officielle, qui doit exprimer le degré le plus élevé du Pouvoir, est par principe monumentale » (Thir 2022 : 2).

À travers les siècles jusqu'à aujourd'hui, l'architecture officielle jouait un grand rôle dans la communication du pouvoir des souverains envers le public. En fait, ce pouvoir peut atteindre des dimensions énormes, voire monumentales, et cela est souvent dû aux demeures seigneuriales.

En partant de cette citation précédente, l'essence de ce mémoire de Master est introduite. Ainsi, ce travail vise premièrement à rechercher comment deux châteaux différents communiquent le pouvoir, et deuxièmement s'ils se distinguent dans cet aspect. Pour ainsi faire, deux châteaux ont été choisis, le Château de Chambord et le Château Chenonceau. Comme tous les deux font partie des Châteaux de la Loire, ils sont des objets idéaux pour une comparaison directe.

Au cours de ce mémoire de Master, mon but est de répondre à ces questions suivantes :

- *Dans quels éléments le Château de Chambord représente-t-il le Pouvoir ?*
- *Dans quels éléments le Château de Chenonceau représente-t-il le Pouvoir ?*
- *Quelles sont les parallèles dans les éléments de Pouvoir parmi les deux châteaux ?*
- *Quelles sont les différences dans les éléments de Pouvoir parmi les deux châteaux ?*

Par conséquent, ce mémoire suit la structure suivante : D'abord, je présente le schéma de travail et la définition du Pouvoir. Ensuite, je traite le contexte historique des deux châteaux. Suivant, les deux châteaux sont analysés selon différentes catégories. Celles-ci sont décrites plus précisément dans le chapitre de la méthode. Les descriptions sont enfin suivies par le chapitre d'interprétation en relation au pouvoir. Pour conclure, les parallèles et les divergences entre les deux châteaux et leurs représentations du pouvoir sont données. La conclusion vise à répondre aux questions centrales de ce mémoire et résume les résultats les plus importants.

Le schéma de travail se base sur celui du 'Landeswissenschaftliches Seminar' dans le programme du BEd Französisch de Doz. Mag. Dr. Margit Thir selon la « Sémiologie visuelle du Pouvoir » (2022). Le règlement de citation suit aussi la méthode de Madame Thir.

2. La méthode

Ce mémoire de Master poursuit une analyse qualitative qui travaille avec deux bâtiments, les châteaux Chambord et Chenonceau. Suivant le schéma de travail de Margit Thir (2022), je présente d'abord une introduction des données historiques et continue avec une description des deux châteaux. Ainsi, les aspects suivants sont investigués intensivement : les données historiques, la localisation, les domaines, les jardins, la structure, les éléments extérieurs et les éléments intérieurs. Pour ainsi faire, je me sers de monographies, d'articles, d'images, de données provenant de Google Maps, et de plans.

Ensuite, ces résultats sont interprétés selon le concept du pouvoir. Dans un chapitre suivant, je compare les interprétations individuelles selon les parallèles et les différences dans la représentation du pouvoir à travers les différentes catégories.

3. Définition : Le pouvoir visuel

Avant tout, il convient de clarifier le pouvoir en général. Selon Thir (2022 : 1), « [l]e pouvoir est la capacité d'une personne ou d'un groupe d'imposer sa volonté sur d'autres / sur les autres pour son propre bénéfice ». Ce pouvoir a sa source, entre autres, dans les propriétés, dans le savoir ou aussi dans une hiérarchie (2022 : 1). Habituellement, le pouvoir est réservé aux entités qui se trouvent dans une haute position dans un système (2022 : 1).

Dans le cas du pouvoir visuel, il s'agit d'une impression visible et perceptible à l'aide de différents symboles, caractéristiques et personnes historiquement importantes. Cependant, ce concept du pouvoir n'est pas restreint aux êtres humains, mais peut aussi être transféré sur une multitude d'aspects, tels que l'architecture.

En ce qui concerne ce mémoire, le pouvoir se concentre sur l'architecture des deux châteaux. L'analyse et l'interprétation visent à identifier une multitude de détails qui se trouvent dans l'histoire, l'architecture, dans le décor, dans certains arrangements et composants des domaines. D'ailleurs, elle cherche à découvrir comment les châteaux expriment le pouvoir de manière visuelle.

En cherchant à lier le terme du pouvoir avec ce type spécifique qui est un château, il se cristallise une connexion particulière. Montesi (2019 : 9) décrit cette signification d'un château de manière suivante :

« Le château est un objet monumental qui fascine d'emblée. Produit de l'intention d'un commanditaire à laquelle se superpose une réception forgée par un entrelacs de regards, il impose dans les esprits sa force symbolique et semble doté d'un pouvoir de séduction infini¹. Par sa situation, son impérieuse stature, la complexité de son plan, le luxe de son ornementation et la solennité presque sacrée de sa fonction originelle — le siège d'une autorité politique —, le château royal incarne dans la plupart des sociétés la représentation pérenne de la puissance et du prestige. » (Montesi 2019 : 9)

Nous voyons, un château a plusieurs buts et significations. D'un côté, cela serait l'attrait d'attention par son architecture et son décor. De l'autre, il cherche aussi à communiquer le pouvoir qui provient de la royauté en contexte politique et sociétal. A cela, Melot (1988 : 81ff., cité en Montesi 2019 : 14) ajoute : « Le château doit donner à voir le roi, et le donner à voir dans tout l'éclat de sa fonction [...] ; l'architecture doit s'ouvrir et s'ornier [...]. Le nouveau château est conçu pour de nouvelles armées : celle des courtisans, des officiers et des pages⁶ ».

En vue de ces remarques, je souligne de nouveau l'importance et la pertinence d'analyser les châteaux Chambord et Chenonceau selon l'aspect du pouvoir.

4. Le contexte historique des châteaux

4.1 Chambord

4.1.1 La royauté du Château Chambord

L'analyse d'un château et l'interprétation du pouvoir qui provient de ce bâtiment nécessitent aussi une mise en contexte historique. Ainsi, cela entraîne une mention des personnes royales qui jouaient un rôle important dans l'histoire du château.

Avant tout, pendant le XV^e et XVI^e siècle, les rois de la France avaient l'habitude de voyager au sein de leur royaume (Montesi 2019 : 13). Ce fait était bénéfique pour l'évolution du Centre - Val de la Loire. Le résultat de cette coutume était la construction de plusieurs châteaux dans cette région (2019 : 13), entre autres ceux de Chambord et de Chenonceau.

Le premier nom qui est associé aux alentours de Chambord est celui des comtes de Blois, de Champagne et « Chastillon » (De La Saussaye 1837 : 17). Cependant, ils n'étaient pas maîtres de la version du Château de Chambord qui est traitée dans ce mémoire, mais d'une autre maison qui date du XII^e siècle (1837 : 17). Cet édifice était nommé « Camborium » (Laube 1840 : 161) et suggère déjà la racine du nom 'Chambord'.

En relation avec le Château Chambord, une des personnes royales les plus importantes est François I^{er}. Né le 12 septembre 1492 (Kohler in Hartmann 2006 : 53), il devient roi en 1515

(Domaine national de Chambord – Chambord Tour plan 2023). François n'était non seulement le dernier roi-chevalier (Domaine national de Chambord – Dossier enseignant – le château de Chambord et son parc 2016 : 4), mais il est aussi vu comme le roi le plus représentatif de la Renaissance (2016 : 9).



Figure 1: Le roi François I^{er}, Portrait de de Jean Clouet (1525), Source : Hansmann (2006 : 18)

Selon Hanser (2006 : 48), François I^{er} avait plusieurs buts. Il voulait d'un côté renforcer sa réputation. De l'autre, il visait à prouver que son identité n'est pas restreinte par ses activités militaires, mais qu'il est également une personne moderne d'une haute connaissance culturelle (2006 : 48). En outre, selon Fourrier et Parot (2010 : 4), l'idée de la construction de Chambord n'est en aucune façon un hasard. En fait, ils suggèrent :

« Enfin, 25 ans est l'âge de l'émancipation totale, un cap dans la vie d'un homme de ce temps. On y accède à l'autonomie, on peut désormais se marier sans l'autorisation des parents, se présenter à la maîtrise et s'établir. Chambord correspond ainsi à un acte d'émancipation de la part de François I^{er}. L'ampleur même du projet tend à confirmer cette idée, car ce chantier est ' l'œuvre architecturale d'une vie' : commencé en pleine gloire, au début du règne, il n'est pas encore terminé près de trente ans plus tard, à sa mort. » (Fourrier / Parot 2010 : 4).

Cependant, même en étant une « œuvre architecturale d'une vie » (Fourrier / Parot 2010 : 4), le Château de Chambord n'était pas une résidence permanente, à cause de l'habitude de voyager à travers le royaume (Montesi 2019 : 13).

Après le décès de François I^{er} en 1547 (Domaine national de Chambord – Chambord Tour plan 2023), Henri II a succédé à son père sur le trône. Lui aussi a rendu visite au Château de Chambord et il continuait les plans de François I^{er} (De La Saussaye 1837 : 21 f.).

Le règne d'Henri II a été suivi par celui de Louis XIV. Pendant sa régence, le chantier de Chambord était continué (1837 : 26).

Après Henri II, le frère du roi Louis XIII est devenu propriétaire de Chambord (Domaine national de Chambord – plan visite 2022 : 2). Il possédait Chambord jusqu'à sa mort en 1660. Dès ce moment, le château était de nouveau propriété de la couronne sous Louis XIV (2022 : 2).

Il suivait une période pendant laquelle Chambord changeait ses propriétaires régulièrement, parmi lesquels étaient entre autres Stanislas Leszczynski, Louis XV, le maréchal Maurice de Saxe et le marquis de Polignac (2022 : 2).

Après la Révolution Française, en 1792, le château a perdu son mobilier aux enchères (2022 : 2).

Ensuite, Napoléon Bonaparte utilisait le Château de Chambord pour la Légion-d'Honneur (1837 : 28). En 1809, Chambord a enfin été mis sous la protection de la couronne (1837 : 28) et est devenu propriété du Prince de Wagram (Domaine national de Chambord – plan visite 2022 : 2).

Le Château de Chambord a été premièrement ouvert pour des visites touristiques en 1821 (Domaine national de Chambord – Chambord Tour plan 2023), sous le duc de Bordeaux (Domaine national de Chambord – plan visite 2022 : 2).

Enfin, dès 1930, l'État français est propriétaire du Château de Chambord (Domaine national de Chambord – plan visite 2022 : 2).

4.1.2 L'architecte et les circonstances de la construction du château

Tout d'abord, il faut analyser le choix du lieu pour ce bâtiment royal. Avant tout, la chasse comme passe-temps favori de François I^{er} jouait un grand rôle dans la sélection du terrain (De La Saussaye 1837 : 19). Au moment de l'acquisition de la part de François I^{er}, il s'agissait de plus de 500 hectares de terres et de champs (Domaine national de Chambord – Dossier de presse 2022 : 12).

Le Château de Chambord semble être construit non seulement pour plusieurs raisons : D'un part, cela serait le but d'être admiré, par le peuple ainsi que par les invités (Fourrier / Parot 2014 : 7). De l'autre part, il été aussi édifié pour apprécier le domaine et pour le contrôle des alentours (Préfet de la région centre 2012 : 12). Ces buts se reflètent dans la structure et la hauteur du château.

Tandis que la question de l'architecte de Chambord reste sans réponse claire, il y a des sources qui révèlent certains maîtres différents. De cette manière, selon Desbois (1894 : 6), Denis Sourdeau a conduit les travaux sur le chantier entre 1519 et 1525. Pierre Neveu a suivi Sourdeau entre 1525 et 1538, et puis vers 1550, c'était Jacques Coqueau. Il faut quand même noter que le concept d'un architecte était relativement nouveau. En réalité, au Moyen Âge, la construction d'un édifice se basait sur une multitude de maîtres des corporations différentes (Fourrier et Parot 2023 : 2).

En ignorant la question des architectes, il est selon Bournon (1911 : 102) quand même incontestable que le chantier a commencé par l'édification du donjon. D'ailleurs, la position du donjon et son inclusion sont d'après Bournon (1911 : 102) encore dues à une influence du Moyen Âge et au caractère défensif d'un château.

Les travaux sur le chantier de Chambord ont commencé en 1519. Puis, ils sont arrêtés en 1522 et recommencent en 1526 (Bryant 2007 : 1). En 1538, le chantier sur le donjon est finalisé (Domaine national de Chambord- Chambord Tour plan 2023). Les travaux restants durent jusqu'en 1556. Louis XIV commande les conceptions sur les jardins de Chambord en 1660. Cependant, une partie des jardins, le jardin anglais, n'était pas réalisé jusqu'au XIX^e siècle (2023 : 10).

Les premières grandes rénovations sont entreprises dans l'année 1680, aussi sous Louis XIV (Bryant 2007 : 1). Le château est plus ou moins achevé entre 1684 et 1686 (Domaine national de Chambord – Chambord Tour plan 2023). À part le château, le mur qui entoure le domaine est construit en 1645, après l'achat de terres supplémentaires. Grâce à ce mur, la superficie actuelle du domaine est atteinte (2023 : 12). Il faut également mentionner qu'il existait un certain nombre de fermes au sein du domaine jusqu'au XIX^e siècle (2022 : 14).

4.1.3 L'époque et l'orientation stylistique

En général, il existe l'hypothèse que le style du Château Chambord a été fortement inspiré par les influences architecturales provenant de l'Italie (Bardati 2019 : 9) après la bataille de Marignan (Domaine national de Chambord – Dossier de présentation 2022 : 5). Par conséquent, édifié dès 1519, le Château de Chambord est construit dans le style de Première Renaissance (Hanser 2006 : 47). À l'époque, il s'est passé donc une transition des forteresses et châteaux forts vers les châteaux (2006 : 47). Ce changement avait lieu plutôt entre 1460 et 1530 (Knecht 2004 : 28).

Cette révolution de styles est aussi perceptible dans la création des jardins et leurs buts différents. Il s'agit en fait d'une tendance vers des « jardins d'agrément », dont les 'Jardins à la française' sont une variation (Préfet de la région centre 2012 : 13).

4.1.4 Léonard de Vinci

Le sujet de l'influence de Léonard de Vinci sur le Château de Chambord est fortement discuté. Étant invité à la cour royale de France (Hanser 2006 : 47) après le retour de François I^{er} en 1516 (Domaine national de Chambord – Dossier de présentation 2022 : 5), on sait que Léonard de Vinci a passé plusieurs années dans la vallée de la Loire comme « premier peintre, architecte et ingénieur du roi » (2022 : 5). À l'égard de Chambord, le champ de recherche discute cependant l'ampleur que Leonard de Vinci aurait eu dans la planification du château. On semble être parvenu à l'accord que l'artiste italien était impliqué dans la conception de l'escalier à double-révolution ainsi que du plan centré du donjon, des terrasses et des latrines (2022 : 5). Il est en fait fort probable que le Château de Chambord est la seule œuvre architecturale de la part de Léonard de Vinci. Le maître italien est mort en 1519 au Château d'Amboise avant le commencement du chantier (2022 : 5).

4.2 Chenonceau

4.2.1 La royauté du Château Chenonceau

Le Château Chenonceau prend ses sources dans le temps de Charles VI (Aubry-Vitet 1867 : 852). Il est fort probable que le nom 'Chenoneau' vient d'une ancienne forme 'Chernoneau', de la rivière Cher (Château de Chenonceaux / Casimir 1864 : XXVIII). À ce temps-là, la famille de Marques avait édifié un autre château sur le terrain où se trouve aujourd'hui le domaine de Chenonceau (Aubry- Vitet 1867 : 852). La famille de Marques été suivie par Thomas Bohier (1867 : 852) qui s'est marié avec Catherine Briçonnet (1867 : 855). Le couple a acheté le domaine en 1513 (Hanser 2006 : 61). D'après Knecht (2004 : 30), le choix est tombé sur Chenonceau à cause de sa proximité du Château d'Amboise, où les souverains de la France passaient souvent du temps.

Ce qui est aussi notable dans l'histoire de Chenonceau est le fait que les femmes jouent un rôle important dans la direction du château. Aubry-Vitet (1867 : 857) a déclaré : « Les femmes seules surent l'aimer, l'animer, l'embellir ». De cette manière, il faut en tout cas nommer Diane

de Poitiers, Catherine de Médicis, Louise de Lorraine et Louise Dupin. Chenonceau est donc souvent nommé « Le château des Dames » (Château Chenonceau – guide FR 2018 : 2).

Après la mort de Catherine Briçonnet, son fils Antoine a vendu le château au roi Henri II en 1535 (Brochier 2014 : 10). Ainsi, en 1547, Diane de Poitiers, la favorite du roi, a reçu le château d'Henri II comme don (Château Chenonceau guide - FR 2018 : 2).

Après la mort d'Henri II, Catherine de Médicis, la veuve d'Henri II, a expulsé Diane de Poitiers du Château Chenonceau et l'a suivi donc comme châtelaine de Chenonceau. Cependant, en échange, Diane de Poitiers été offert Chaumont (Hanser 2006 : 61). Catherine de Médicis était surtout connue pour ses fêtes glamourieuses (Château Chenonceau guide - FR 2018 : 2).

Louise de Lorraine est connue comme la souveraine en deuil de Chenonceau, après la mort de son époux Henri III qui était le fils de Catherine de Médicis (Château Chenonceau guide – FR 2018 : 2).

Dans le XVIII^e siècle, en temps du Siècle des Lumières, le château a regagné ses événements culturels et artistiques sous Louise Dupin (2018 : 2). Elle a invité entre autres Voltaire, Rousseau et Montesquieu (2018 : 2). La Révolution Française en 1789 n'avait pas de conséquence directe sur l'intégrité du château (Amrine 2018 : 62). Cela est très probablement dû à la popularité de Madame Dupin parmi le peuple local.

À la fin du XIX^e siècle, le Château Chenonceau est vendu deux fois, à cause des dépenses énormes de Madame Marguerite Pelouze. Elle désirait réintroduire le charme du temps de Diane de Poitiers, ce qui lui a coûté cher (Château Chenonceau guide – FR 2018 : 2).

Sous Simonne Menier, le château fonctionnait comme hôpital pendant la première guerre mondiale (2018 :2).

En rétrospective, Aubry - Vitet (1867 : 873) a développé un terme qui décrit l'intérêt et la fascination pour le Château de Chenonceau qui semblent certainement avoir concerné ces femmes à travers les siècles : « la maladie de Chenonceau ».

4.2.2 L'architecte et les circonstances de la construction du château

Le Château de Chenonceau est construit sur les vestiges et les fondements de l'ancien château du Moyen Âge et de l'ancien moulin (Brochier 2017 : 67).

Dans les années 1514 - 1522, Catherine Briçonnet était responsable de la surveillance du chantier du château (Amrine 2018 : 62). Plus précisément, la construction du château même a été effectuée entre 1514 et 1515, et la décoration de Chenonceau a été complétée en 1522 (Brochier 2017 : 68).

Parmi les personnes impliquées dans le chantier sont entre autres Philibert Delorme et Jean Bullant (Hanser 2006 : 60), ainsi que d'autres personnes dont les noms ne sont pas connus. Le premier a été ordonné pour la construction du pont sur le Cher (Château de Chenonceau / Chevalier 1864 : XI).

Dès l'installation de Diane de Poitiers au château en 1547, la création du Jardin de Diane a été commencée (Amrine 2018 : 62), ainsi que celle du pont sur le Cher (2018 : 63).

Pendant sa régence entre 1570 et 1576, Catherine de Médicis a incité la construction de la grande galerie sur le fleuve (2018 : 62). En outre, elle a laissé créer un autre jardin ainsi qu'un labyrinthe d'ifs (2018 : 63).

Il faut aussi mentionner que l'inclusion d'un canal dans les alentours d'un château était hautement selon le goût au XVII^e siècle (Brochier 2014 : 19).

4.2.3 L'époque et l'orientation stylistique

D'après Douglas Amrine (2018 : 62), le Château Chenonceau est un des premiers bâtiments en France qui sont édifiés suivant le style de la Renaissance. Quand même, d'autres sources comme Hanser (2006 : 60), le catégorisent comme datant du Moyen Âge tardif vers les débuts de la Première Renaissance.

De surcroît, le plan de base quadrangulaire du château est un des premiers de ce genre au XVI^e siècle. Aussi la forme symétrique du bâtiment principal était très moderne à cette époque (Hanser 2006 : 62). D'après Jean Guillaume et Jean-Pierre Babelon (2002), la forme du château paraît être inspirée par le goût vénitien (Brochier 2017 : 70). Le château était aussi une inspiration pour la construction d'autres châteaux dans le Centre -Val de Loire (Amrine 2018 : 62) et un symbole pour l'arrivée de la Renaissance italienne en France (Hanser 2006 : 62).

Il est dit que le changement et l'influence sur le goût artistique en France sont partiellement dus à la guerre en Italie qui a été commencée sous Charles VIII en 1494 (Knecht 2004 : 29). Cependant, le château a conservé certains détails qui rappellent le Moyen Âge, comme les machicoulis et le balcon sur la porte d'entrée (Hanser 2006 : 62).

Comme mentionné auparavant, la réorientation des buts des jardins a aussi pris lieu à Chenonceau (Préfet de la région centre 2012 : 13). Le placement du château au milieu des jardins esthétiques et au bord d'une rivière vise à offrir aux visiteurs une impression de l'ensemble de l'architecture et de la nature (2012 : 13).

5. Les descriptions des châteaux

4.3 Chambord

4.3.1 La localisation géographique

4.3.1.1 La Loire et le Centre -Val de Loire

La région Centre-Val de Loire peut être localisée dans le centre de l'Hexagone. Sa capitale est Orléans (larousse.fr 2023, s.v. Centre-Val de Loire). Avec 39 252 km², elle est parmi les plus grandes régions de France (Ministère de la Culture). Le Centre-Val de Loire est composé de six départements, *l'Eure-et-Loire, le Loiret, le Cher, l'Indre, l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher* (Ministère de la Culture). Alors que la région du Centre-Val de Loire au nord du fleuve est le grenier du pays, la région au sud de la Loire est connue pour la production du vin (Ministère de la Culture). Aujourd'hui, le Centre-Val de Loire se caractérise par un grand secteur industriel et économique dans plusieurs domaines, entre autres les secteurs de la pharmacie et de l'énergie électrique (Ministère de la Culture).

La vallée de la Loire est renommée pour son haut nombre de bâtiments historiques, comme les cathédrales, forteresses et châteaux, représentant les différentes époques architecturales, telles que les traces médiévales, de la Renaissance et aussi du Classicisme. Parmi cette multitude de constructions, il y a aussi 22 châteaux. D'après un rapport du préfet de la région centre (2012 : 12), la construction des châteaux en Centre- Val de Loire a suivi deux buts : « la transformation des forteresses[s] médiévales qui jalonnaient la Loire en habitat aristocratique à partir du XV^e siècle [...] », ou « [...] la création de manoirs de plaisance pour les fonctionnaires royaux [...] ».

Depuis la fin de l'année 2000, la région fait partie du patrimoine mondial UNESCO (Région Centre-Val de Loire). Cependant, certains bâtiments en faisaient déjà partie avant, tels que le Château Chambord depuis 1981 (Châteaux de la Loire). De cette manière, le Centre - Val de Loire est l'aire la plus grande qui ait jamais fait partie du patrimoine mondial UNESCO de la part de la France (Ministère de la Culture).

En plus des bâtiments historiques, cette région est également marquée par trois parcs naturels : *Le Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine*, *Le Parc naturel régional de la Brenne* et *Le Parc naturel régional du Perche* (Val de Loire-France). Tandis que le parc Loire-Anjou-Touraine se trouve sur le territoire du Centre-Val de Loire, les autres jouxtent seulement ce terrain. Le premier parc naturel est caractérisé par des bocages (Val de Loire-France), une forme typique pour les régions dans l'ouest de la France (larousse.fr 2023, s.v. bocage), par des forêts, des bruyères et par un certain nombre de fleuves autres que la Loire elle-même (Val de Loire-France).

Le fleuve principal de cette région, quant à lui, est responsable non seulement du nom du Centre-Val de Loire, mais également de la majorité des développements historiques, naturels et culturels. Avec une longueur de 1020 kilomètres, la Loire prend sa source au Mont Gerbier-de-Jonc, à une altitude de 1408 mètres (larousse.fr 2023, s.v. la Loire). Au cours des siècles, la Loire a contribué à la navigation au sein de la France (larousse.fr 2023, s.v. la Loire). Par conséquent, les territoires le long du fleuve ont profité de ces circonstances en ce qui concerne l'agriculture, le développement des premières villes en France, le tourisme et la prospérité en général (larousse.fr 2023, s.v. la Loire). Après avoir mentionné le tourisme, nous pouvons maintenant nous concentrer sur une attraction touristique renommée, le Château de Chambord.

4.3.1.2 La localisation dans la région

Le Château de Chambord est situé dans l'arrondissement de Blois dans le département Loir-et-Cher (GoogleMaps). Pour des questions d'orientation, la position géographique est illustrée par la carte dans la figure suivante. Il résulte de cette localisation une distance d'environ 180 km dans la direction sud de Paris, 47 kilomètres d'Orléans et 20 kilomètres de la ville de Blois (GoogleMaps). Bien que Chambord fasse partie de la vallée de la Loire, le château n'est pas situé directement à la rive du fleuve, mais à environ 5 kilomètres d'orthodromie. Le fleuve qui coule le long de la partie nord du château est nommé *Cosson* (GoogleMaps).

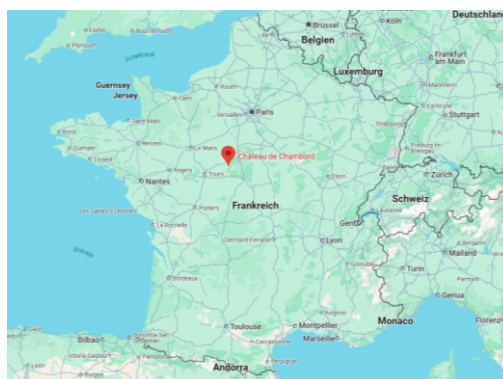


Figure 2: La Localisation du Château de Chambord, Source : GoogleMaps

4.3.1.3 Le domaine de Chambord

Continuons en examinant l'aire du domaine de Chambord. Le château de Chambord a été construit dans la vaste région de la forêt domaniale de Boulogne (Domaine national de Chambord - Le domaine de Chambord), qui s'étend sur une grande partie de la France. Par conséquent, la forêt de Chambord fait également partie de ce domaine. Aujourd'hui, la forêt couvre une grande surface de la région autour, notamment 5433 hectares (Domaine national de Chambord - Le domaine de Chambord). On peut noter que 1000 hectares de ce territoire sont accessibles au public (Domaine national de Chambord 2024 - Brochure).

Il convient également de mentionner que le domaine de Chambord inclut aussi un vignoble (Domaine national de Chambord – Le vignoble de Chambord). Ce dernier n'est pas entièrement situé sur le territoire du château, mais également dans une région adjacente, nommée *l'Ormetrou* (Domaine national de Chambord – Création d'un chai pour la vigne de Chambord), située à l'ouest du château (GoogleMaps). Les vignes s'épanouissent sur un sol sableux et argileux et sont mises en place dans les directions nord et sud (Domaine national de Chambord – Le vignoble de Chambord).

4.3.2 Le complexe du Château Chambord

4.3.2.1 L'orientation et les composants du domaine

Depuis l'édification d'un mur au XVII^e siècle, la forêt demeure la plus grande zone close dans toute l'Europe (Domaine national de Chambord). Au total, le mur est d'une longueur de 32 kilomètres, une hauteur de 250 centimètres et une largeur d'environ 70 centimètres (Domaine national de Chambord). Dans le but de visualiser la vraie superficie du domaine de Chambord, la figure numéro 3 montre le tracé du mur entier qui entoure le domaine ainsi que la position du château dans cet ensemble.



Figure 3: Le mur de Chambord, Source : Domaine national de Chambord / d'Haussonville, 2017

Le graphique montre également que le château de Chambord divise le domaine en presque deux moitiés mais limite le territoire du côté gauche. De plus, on trouve aussi six portails qui permettent l'accès au domaine. En outre, ces portes sont souvent accompagnées par des pavillons d'accès, dont la plupart ont été édifiés au XVII^e siècle (Domaine national de Chambord / d'Haussonville 2017 : 5).

Comme on peut le voir sur la figure suivante numéro 4, la plus grande partie du parc accessible au public se trouve au nord du château.



Figure 4 : Plan grande promenade de Chambord Source : Chambord, « Plan du domaine »

<https://cdn1.chambord.org/fr/wp-content/uploads/sites/2/2018/05/Plan-grande-promenade-de-Chambord.pdf>

La partie sud de l'édifice fait également partie de la forêt, mais reste cependant une zone inaccessible au public (Domaine national de Chambord).

En portant notre attention sur l'orientation du château lui-même, on peut discerner que les deux entrées, positionnées sur les faces longitudinales du château, sont orientées vers la direction nord-ouest et vers le sud-est. En outre, les quatre tours du bâtiment fonctionnent comme points cardinaux (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns). Il y a donc une tour au nord, une à l'est, une au sud et une à l'ouest. De nouveau, ceci est bien visible sur les images 5

et 6. La façade nord-ouest est donc orientée vers le Cosson et le jardin. Le long de la façade nord-ouest, le château est également entouré d'un fossé qui bifurque du Cosson. L'autre façade longitudinale a en face une promenade, nommée *Avenue du Roi*. Celle-ci mène vers l'autre côté du domaine et fait apparaître le jardin prédominant gazonné comme un portail. Ceci est dû à la forme symétrique et aux deux formes de vantail et est bien visible sur la figure numéro 6. L'avenue fait également partie de la grande perspective qui traverse le domaine entier et qui a une longueur de 4,5 kilomètres au total (Loire Valley world heritage 2018). Cet axe divise le château en précisément deux moitiés et s'éloigne du nord au sud. (2018).

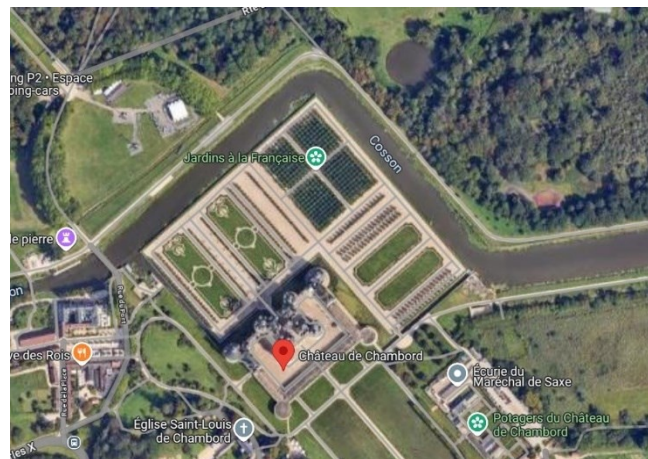


Figure 5 : Le Château de Chambord de la perspective du vol d'oiseau, Source : GoogleMaps

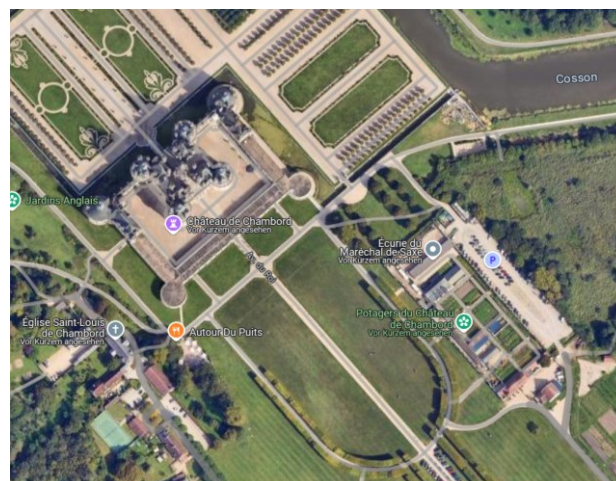


Figure 6 : Le Château de Chambord et l'Avenue du Roi, Source : GoogleMaps

Bien que la plus grande partie du domaine de Chambord soit composée de jardins et de forêt, on trouve également un petit nombre de bâtiments sur l'aire. Ainsi, le Château de Chambord dispose de ses propres écuries, appelées *Écuries du Maréchal de Saxe*, qui sont situées tout près du Jardin potager, dont la position est visible dans la figure ci-dessus. Les écuries disposent

également d'une place de tournois et d'une fauconnerie (Château de Chambord – Plan du domaine : 2).

En outre, les bâtiments sur l'aire de Chambord incluent l'église Saint Louis et une mairie. Ces deux bâtiments se trouvent plutôt aux périphéries de l'aréal, dans la direction sud-ouest et sont également visibles dans la perspective aérienne présentée dans la figure numéro 6. La mairie est celle de la commune de Chambord (Joly – Commune de Chambord).

4.3.2.2 Les jardins

Ayant déjà donné un premier aperçu dans les abords du château, il convient maintenant de mettre l'attention sur les jardins qui ornent le château. Pour ainsi faire, la figure numéro 4 laisse apparaître une première structure des espaces verts qui entourent le bâtiment. De cette manière, jusqu'au côté nord-est, le Château de Chambord fait face aux « [J]ardins à la française » (Domaine nationale de Chambord 2023 - Plan du domaine). Cet arrangement est divisé en trois zones individuelles qui résultent en la forme d'un 'L' renversé. L'ensemble des jardins à la française est présenté dans la figure numéro 7 ci-dessous.

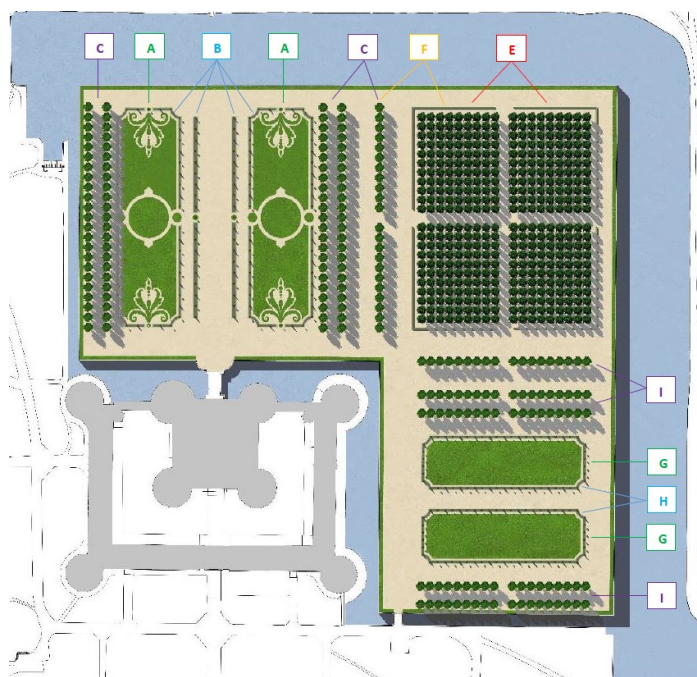


Figure 7 : Plan des Jardins à la française, Source : Domaine national de Chambord- Dossier de presse 2017 : 12

La première zone, située au nord-ouest entre le château et le fossé du Cosson, est aussi nommée « Parterre Nord » (Domaine nationale de Chambord 2017 - Dossier de presse : 1). Pour cet arrangement, deux zones de pelouse de forme rectangulaire ont été mises en place (2017 : 11). Plus précisément, les deux terrains gazonnés prennent une forme décorative aux extrémités qui suggère une fleur de lys. Ce détail est illustré sur le plan présenté dans la figure numéro 7 et est

marqué par la lettre 'A'. On peut voir deux grandes formes circulaires au milieu du gazon et quatre cercles plus petits aux bords extérieurs des cercles. D'ailleurs, des « fleuries (plantes vivaces), agrémentées de topiaires d'ifs en cônes et d'arbrisseaux en boules » (2017 : 11), marquées par la lettre B, servent d'un côté comme bordures des zones gazonnées et de l'autre côté comme une double ségrégation entre les deux pelouses. Ces dernières sont de nouveau séparées en deux moitiés par deux cercles en pelouse. Il résulte de cet arrangement un chemin de gravier sur le parvis qui vise d'une ligne droite vers l'entrée du château et vers le fleuve. Le Parterre Nord est séparé du Parterre Nord-Est par trois lignes d'arbres, représentées sur le plan par la lettre 'C', plus précisément des tilleuls (2017 : 11).

Le deuxième parterre présenté se distingue visiblement du Parterre Nord dans sa forme. Il est notamment aligné coin sur coin du château d'une ligne diagonale imaginaire. De plus, le Parterre Nord- Est est construit en quatre sous-arrangements d'une forme presque carrée. Pour ces bosquets, on a choisi des merisiers (2017 : 11). L'organisation des quatre bosquets laisse assez d'espace pour la formation de quatre allées qui se rencontrent au milieu et qui créent donc la forme d'une croix. En revanche, l'ensemble est accompagné des bordures en Charmille (2017 : 11).

La troisième partie des Jardins à la française est nommée 'Parterre Est' (2017 : 11) et est placée le long de la bordée du château. En comparaison, celle-ci a l'air plus simple que les deux autres jardins. Trois lignes de tilleuls ont été plantées et sont également divisées au milieu (2017 : 11). Ainsi, ces tilleuls continuent une partie de la ligne de la croix au parterre Nord - Est. Ensuite, le thème des zones gazonnées est repris, mais sans les détails décoratifs. Cependant, la pelouse est accompagnée par un contournement de plantes diverses, telles que des « [(] plantes condimentaires et rosiers [)], agrémentées de topiaires d'ifs en cônes et d'arbrisseaux en boules » ainsi que des « [B]ordures de thym » (2017 :11). Pour délimiter cet ensemble des Jardins à la française, deux lignes de tilleuls sont installées (2017 : 11).

La photographie suivante a pour but de visualiser la réalisation de cet ensemble du Jardin à la française fidèle au plan présenté.



Figure 8: Photographie des Jardins à la française, Source : [Les jardins à la française | Château de Chambord](#)

Même si les jardins à la française sont les plus populaires, il existe néanmoins aussi un deuxième jardin, le long du côté sud-est du château, qui s'appelle 'Le Jardin Anglais' (Domaine national de Chambord – Le jardin anglais). Sa position est marquée sur la figure numéro 9. En comparaison avec les Jardins à la française, cette partie du jardin se distingue par son apparence. En effet, le style d'un Jardin Anglais renonce aux détails subtils en ce qui concerne le décor et la composition. Au contraire, les caractéristiques d'un tel jardin sont plutôt simples et naturelles. D'ailleurs, ces jardins sont notamment constitués d'arbres et de conifères, mis en place en formes d'allées ou de manière solitaire, ou également de rhododendrons (Domaine national de Chambord – Le jardin anglais).



Figure 9: Le Jardin Anglais, Source : GoogleMaps

Comme on peut le constater sur le plan, il y a deux allées principales dans le Jardin Anglais qui forment un circuit et relient la place Saint-Louis et les bâtiments touristiques au Château de Chambord.

Au sud-est, il y a un troisième jardin : le jardin potager du château qui est entouré par des restes de murs anciens. La figure numéro 9 montre sa position, près de la rangée d'arbres de l'Avenue du Roi. La Ferme des Casernes est adjacente et est accompagnée par des champs différents.

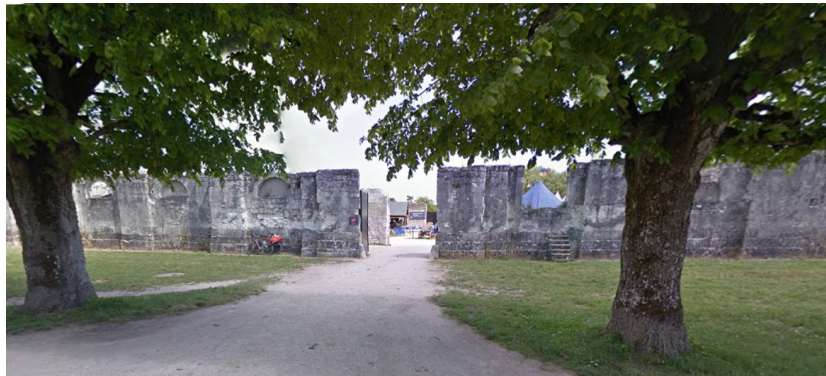


Figure 10 : Mur du Jardin potager, Source : GoogleMaps

4.3.2.3 Les éléments structurels, les matériaux

Ayant présenté les arrangements et les éléments autour du Château de Chambord, il est également nécessaire de discuter les matériaux des éléments individuels. Commençons par le mur qui entoure le domaine complet. Cette partie de l'ensemble du domaine se compose premièrement de différentes pierres singulières, à part d'un certain nombre de pierres de taille, qui sont toutes fixées par un mortier de chaux (Domaine national de Chambord, Jean d'Haussonville : 5).

En plus des pierres, il convient également de discuter du bois. La forêt sur le domaine de Chambord unit principalement des pins sylvestres et des chênes (Domaine national de Chambord : La faune et la flore). De surcroît, ce paysage est parcouru par des marais et des étangs. Tout cela se base sur un sol sableux et argileux. Le domaine de Chambord est le foyer d'un grand nombre de cerfs (Domaine national de Chambord).

De plus, comme l'analyse des jardins a révélé diverses formes de jardinage en ce qui concerne les formes et structures, il convient de noter que les composants des jardins, voire les plantes et fleurs, sont d'une variété similaire.

De cette manière, toute la superficie du Jardin à la française couvre une superficie de 6,5 hectares (Domaine national de Chambord 2017 : 12). On y trouve plus de 600 arbres et plus de

800 arbustes. En outre, les bordures se composent de 15 640 plantes. Comme le gazon occupe également une position dominante dans l'ensemble du jardin, il convient aussi de mentionner sa superficie de 18874 m² (2017 : 12).

Parmi les plantes les plus représentées, il y a par exemple le cône d'ifs et les arbustes, qui sont tous utilisés en majorité pour les parterres Nord- Est (2017 : 14), ainsi qu'une variété de thym qui représente 8800 exemplaires sur le parterre Est (2017 : 17). Sur le parterre Nord, la plante la plus représentée est le petit fusain du Japon vert foncé, dont on trouve 6000 unités (2017 : 17). Bien que ces plantes soient un grand composant des jardins, le spectateur peut également identifier un grand nombre de fleurs différentes, entre autres deux espèces de roses, intitulées Catherine Deneuve et Charles de Mills (2017 : 12). Parmi une grande variété de différentes plantes, fleurs, arbres et topiaires, les Jardins à la française du Château Chambord incluent aussi des « citrus limon » comme représentants de la catégorie 'agrumes' (2017 : 18).

4.3.3 Vue extérieure du château

4.3.3.1 Structure

Ce chapitre est consacré à l'analyse de la perspective extérieure du Château de Chambord. Après avoir décrit les détails de la structure des jardins et du domaine autour du château, il est maintenant nécessaire d'investiguer la structure du château dans un premier temps. Il faut donc présenter le plan des murs de fondation. Un tel exemplaire est présenté par le site- web du Château de Chambord (Domaine national de Chambord- Les Incontournables). Le plan, présenté ci-dessous, montre de manière efficace la forme et la structure des murs du château.

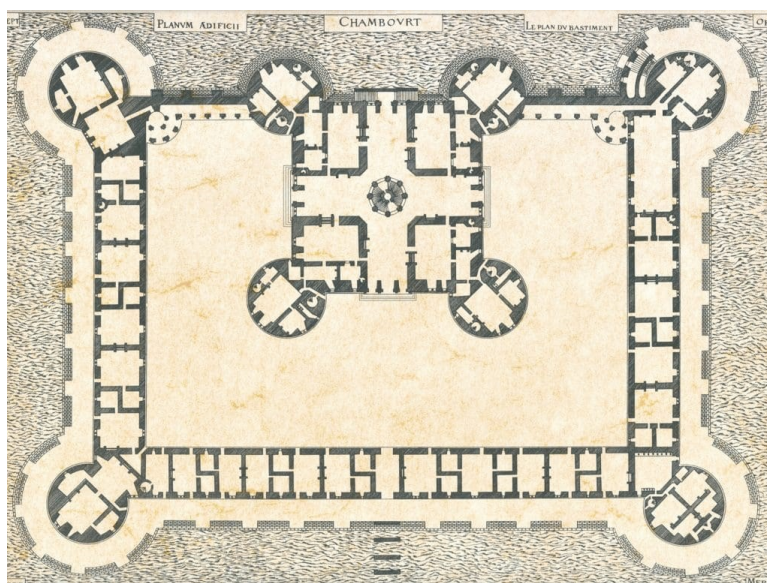


Figure 11 : Plan des murs fondations, Source : Domaine national de Chambord – Les incontournables

<https://www.chambord.org/fr/histoire/le-chateau/les-salles/>

Cette image permet donc de constater que le bâtiment est généralement d'une forme rectangulaire. Les murs du château mesurent 135 mètres de longueur sur les façades nord-ouest et sud-est et 85m sur les bordées (Bryant et al. 2007 : 2). De plus, une tour encadre chaque coin du château. À l'intérieur de ce mur extérieur et au milieu de la face nord-ouest est situé le donjon, qui est un bâtiment de forme carrée, vue d'une perspective aérienne. Ce bâtiment a également quatre tours, qui ont chacune un diamètre de 20 mètres (Pinte et al. 2015 : 243). D'ailleurs, le plan montre la forme d'une croix qui se poursuit dans les salles à l'intérieur du donjon. Cette forme spéciale est nommée « croix grecque » (Domaine national de Chambord - Les Incontournables). Il résulte du placement du donjon une cour extérieure en forme d'un 'U'. Les deux bordées font partiellement partie du bâtiment principal, et pour l'autre moitié, elles font partie de la terrasse qui continue sur la façade opposée du donjon. Selon le plan présenté dans l'œuvre de Bryant et al. (2007 : 2), les ailes et les tours portent des noms différents, tels que « Tour François Ier » et « Aile royale ». L'ensemble des appellations est présenté dans l'image suivante.

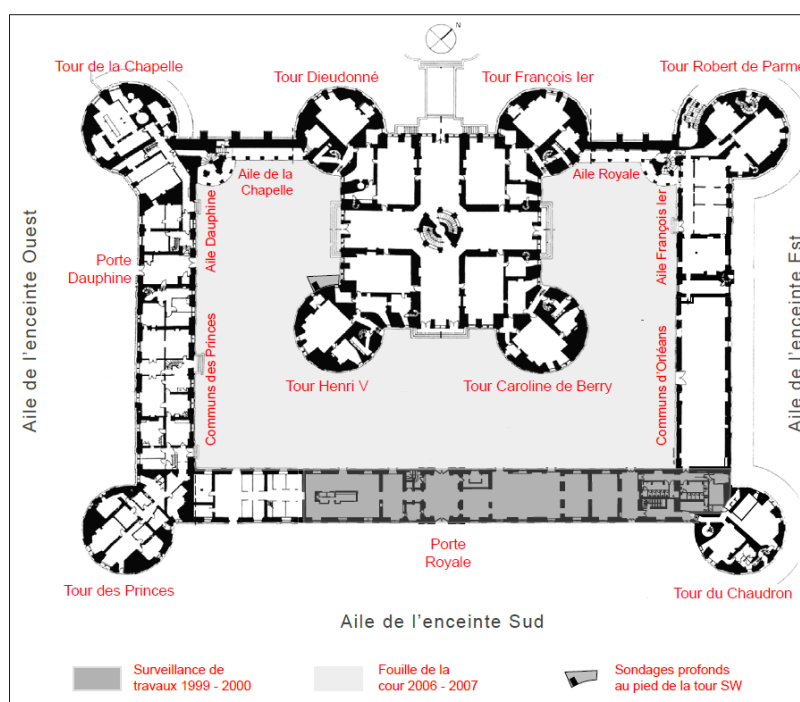


Figure 12 : Plan du château détaillé, Source : Bryant et al. 2007 : 2

Comme les perspectives aériennes, présentées dans la figure numéro 6 précédente, suggèrent, il y a sept chemins qui mènent vers le château. Parmi ceux-ci, deux mènent vers une entrée principale, l'un sur la face sud-est du château qui unit la Porte Royale (Bryant et al. 2007 : 2) avec l'Avenue du Roi, et l'autre sur la face nord-ouest provenant du jardin à la française. Le dernier est également un petit pont qui lie le château aux Jardins à la française et qui traverse le

fossé. En ce qui concerne les autres promenades qui accèdent au château, une se trouve à la face sud-ouest dans la direction du jardin anglais, et les autres encadrent l'entrée principale de l'Avenue du Roi et mènent vers les deux tours situées sur la façade sud-est.

4.3.3.2 La façade, le décor et les matériaux

Après avoir souligné non seulement les éléments qui font partie du Domaine national de Chambord, voire les alentours et les jardins, mais aussi la structure du château, je vais maintenant porter mon analyse sur l'apparence extérieure du Château de Chambord. Pour ainsi faire, voilà une première démonstration de la façade nord-ouest à l'aide de la figure numéro 13.



Figure 13 : La façade Nord-Ouest du Château de Chambord, Source : Domaine national de Chambord – free to use visuals
<https://www.chambord.org/en/press/free-to-use-visuals/>

Commençons en considérant la première image qui montre la façade du nord-ouest. La façade est de couleur blanche, ce qui est dû au fait que la pierre choisie principalement pour le Château de Chambord est le tuffeau (Janvier- Badosse et al. 2014 : 4751). Les premiers détails qui sautent aux yeux sont la forme et la structure du donjon, qui forment le cœur du château. En effet, de cette perspective, les visiteurs peuvent identifier deux des quatre tours. Les tours sont situées à gauche et à droite du portail et du petit pont et ont une forme circulaire. Bien qu'elles ne soient pas des tours individuelles, mais connectées au reste du château, elles se distinguent quand même du reste de la façade, voire de l'Aile Royale et de l'Aile de la Chapelle (Bryant et al. 2007 : 2).

Concernant ces deux façades mentionnées, il saute aux yeux qu'elles ne sont pas symétriques : elles se distinguent par exemple par le nombre d'arcs qui soutiennent les deux ailes. En fait, l'Aile de la Chapelle à droite compte 4 arcs, et l'autre côté en compte seulement trois. Comme déjà mentionné dans l'analyse de la structure, les deux ailes sont conclues par deux autres tours de forme similaire aux tours du donjon. En prenant en compte la façade dans son ensemble, on compte trois étages principaux qui forment la base pour les combles. Le donjon présente des fenêtres sur tous les étages, y compris les tours. Les fenêtres sont de type croisillon. En contraste, en analysant les deux ailes de la partie gauche et droite du donjon, on observe qu'il manque un bandeau de fenêtres au rez-de-chaussée. À la place des fenêtres, on a placé les arcs maçonnés qui ont été mentionnés auparavant. La taille des fenêtres dans les châteaux aristocratiques a augmenté avec la transition du Moyen Âge vers la Renaissance et exemplifie un besoin plus bas de protection (Hanser 2006 : 48).

Poursuivons maintenant en posant notre attention sur les étages supérieurs qui sont présentés dans la photographie suivante.



Figure 14: Les terrasses, Source : Domaine national de Chambord - [Architecture | Château de Chambord](#)

Premièrement, le toit se distingue visiblement du reste de la façade par sa couleur sombre. Cela est dû aux matériaux qui ont été utilisés, tels que le plomb pour les dômes (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns), et des bardeaux foncés.

Cependant, ce n'est pas tellement la couleur qui saute aux yeux des spectateurs et qui le distingue de la façade, mais la forme du toit. En effet, le Château de Chambord ne compte pas moins de 282 cheminées (Explore France 2018) qui font entre autres partie des tourelles d'escalier qui se dressent dans le ciel et des vasistas (Domaine national de Chambord – Les

terrasses du château). Ainsi, chaque tour est couverte d'une lanterne (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns). Un exemple est présenté ci-dessous.



Figure 15 : Lanterne sur le toit du Château de Chambord, Source : Domaine national de Chambord – Les terrasses du château (6), Photographie : Marchant, Olivier / Domaine National de Chambord / de Serres, Léonard / Mercusot, Antoine / Lloyd, Sophie

Neuf de ces lanternes accueillent une cloche (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns : 10). D'ailleurs, ces lanternes sont fabriquées dans un style Néo-Renaissance (4) et sont pleines de décors détaillés. Certains détails peuvent être identifiés dans la figure numéro 15 ci-dessus. Généralement, les lanternes se composent d'une plateforme qui est entourée d'une balustrade. La dernière est combinée avec des piliers de style corinthien (4) avec un haut nombre de décors détaillés. On peut par exemple discerner des détails floraux et botaniques, comme les feuilles acanthes, typiques des piliers corinthiens (Universität Würzburg). Ces détails se poursuivent au-dessus des piliers, en forme de roses en plomb. La figure numéro 16 ci-dessous démontre le décor d'une perspective plus détaillée.



Figure 16 : Les détails sur la lanterne, Source : Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns (6), Photographie : Marchant, Olivier / Domaine National de Chambord / de Serres, Léonard / Mercusot, Antoine / Lloyd, Sophie

En posant notre attention encore un peu plus vers le haut, on peut identifier deux éléments présents en grand nombre dans l'entièreté du Château de Chambord, la salamandre et la fleur de lys. Les salamandres, qui regardent en arrière et tirent leurs langues, sont présentées en forme de bande autour de la coupole. Ces animaux sont encadrés de quatre symboles semblables à des flammes. L'élément du feu est également repris à l'aide des salamandres qui semblent cracher du feu (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns : 4). On voit ces ornements en détail dans l'image ci-dessous.

Parmi les symboles utilisés, il y a également des fleurs de lys, qui sont intégrées dans plusieurs endroits sur la lanterne. Premièrement, ils bordent la coupole et s'alternent avec des bougies (4). Deuxièmement, la fleur de lys couronne également le point culminant. Dans cette position, elle est placée sur une boule et est seulement dépassée par une girouette (4).

Ce format de la lanterne est également reproduit sur les autres tours du Château de Chambord.



Figure 17 : Ornaments sur les lanternes Source : Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns (5), Photographie : Marchant, Olivier / Domaine National de Chambord / de Serres, Léonard / Mercusot, Antoine / Lloyd, Sophie

Parmi ces lanternes que je viens de décrire, l'objet le plus dominant est quand même la tour-lanterne au centre du toit. Celle-ci représente aussi le centre des quatre tours principales du château et est positionnée directement sur l'escalier à double - révolution qui se trouve à l'intérieur du château (Domaine national de Chambord -Architecture). Cet objet sera présenté dans l'analyse des intérieurs du château plus tard dans ce travail.

La tour de la lanterne a une hauteur de 32 mètres (Domaine national de Chambord – Youtube) et reflète généralement le style gothique de la terrasse (Domaine national de Chambord – Chambord _Tour_Plan).

Le monument est présenté sur les images ci-dessous. En regardant les deux premières photographies, on note que la tour de la lanterne est construite d'une pierre blanche, comme la façade et la plupart des cheminées sur le toit. Néanmoins, elle inclut également des détails subtils en pierre sombre, soit en forme de cercle, soit en forme de losange.

Au niveau de la terrasse, la tour consiste de fenêtres arrondies, qui entourent toute la tour. Elles sont seulement interrompues par la porte, présentée dans la figure numéro 18, qui mène dans l'intérieur du château et sur l'escalier.

Entre les fenêtres, on trouve des piliers. Ils portent la plateforme qui peut être accédée par un autre escalier plus petit à l'intérieur de la tour lanterne.



Figure 18 : La tour lanterne avec la porte



Figure 19 : La tour lanterne de l'arrière

Cet étage, présenté ci-dessous, est dépassé par huit arcs hautement ornés, et enferme l'escalier qui se trouve dans un pilier rond au centre. En jetant un coup d'œil sur le décor des arcs, on identifie principalement deux éléments récurrents, qui sont présentés dans les images suivantes :



Figure 20 (gauche) : Les 'F' sur la tour lanterne, Source : GoogleMaps



Figure 21 (droite) : Les salamandres sur la tour lanterne, Source : GoogleMaps

L'image à gauche montre deux fois un 'F' couronné, une version grande et une version plus petite. Les deux initiales sont placées dans un espace rond, ressemblant à un jeton. Elles sont non seulement décorées avec des fleurs de lys, mais aussi entourées d'une corde nouée. Ces ornements sont placés sur chaque arc autour du pilier de l'escalier. En observant précisément le pilier à droite du petit 'F', on détecte également le chiffre '1533'.

En comparaison, l'autre facette des arcs présente deux salamandres. De nouveau, elles sont également couronnées et entourées d'ornements qui ressemblent à des feuilles.

Cependant, les salamandres se distinguent non seulement par leur taille, mais également par le fait que leurs têtes sont orientées dans des directions différentes. Donc, la grande salamandre regarde vers les jardins du château, et l'autre vers le pilier de la lanterne.

La pierre blanche est interrompue par des ornements d'une pierre noire, l'ardoise. D'après Terrasse (1948 : 216), ceci est une nouvelle introduction du point de vue architectural.

En regardant encore un peu plus vers le haut, on peut voir la partie finale de la tour. Elle se compose d'un dôme avec des fenêtres colorées et, en-dessous, d'un assemblage de piliers sur lesquels se trouve une couronne et une fleur de lys.



Figure 22 : Le décor de la lanterne centrale, Source : GoogleMaps

Ayant parlé de l'intérieur du pilier, qui est en effet un autre escalier en spirale, il est nécessaire d'également introduire et analyser la vie interne de la tour lanterne. Pour ainsi faire, il faut jeter un regard sur la figure numéro 23 qui présente un aperçu vers le plafond de l'escalier et donc vers les huit fenêtres en bleu, rouge et jaune ou en couleur dorée.



Figure 23 : L'intérieur de la tour lanterne Source : GoogleMaps

Tandis que le bleu a été utilisé pour créer le cadre, les autres couleurs présentent les initiales 'R' et 'H'.

Le sommet de cette tour présente le point culminant du Château de Chambord et peut être vu de loin. En revanche, la terrasse offre un panorama sur une grande partie du domaine et tous les points cardinaux (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns : 2).

Ayant présenté le château principalement du côté nord-ouest, je vais maintenant introduire la façade sud-est qui est présentée sur l'image ci-dessous.



Figure 24: La façade du sud-est Source : Terrasse, Charles 1956, « Les châteaux de la Loire »

Il est notable que l'image numéro 24 présente une vue similaire du donjon que la figure numéro 13. Cependant, cette perspective permet aussi un aperçu plus détaillé sur les ailes de Chambord. Cette partie du château inclut un mur, qui résulte du fait que la partie antérieure du château manque d'étages supérieurs. Ceci est également un signe de transition envers les deux époques

Moyen Âge et Renaissance (Hanser 2006 : 48). Cette zone de la façade est interrompue par des fenêtres et par la Porte Royale qui est une élongation de l'Avenue du Roi. La porte donne à la cour intérieure du château.

Comme il peut être deviné sur la photographie au-dessus, les ailes de gauche et de droite sont de forme similaire mais pas entièrement identique. En jetant un coup d'œil dans la cour intérieure, on peut voir la façade du donjon avec deux entrées dans le donjon qui se trouvent sur la ligne directe du Portal Royal. De nouveau, on compte un grand nombre de fenêtres à travers les différents étages, même si le côté gauche du donjon est marqué par des corridors couverts par des arcs.

Bien que les cours devant les deux ailes, voire l'Aile de la Chapelle à gauche et l'Aile Royale à droite, aient une apparence similaire, elles se distinguent néanmoins. Ceci est essentiellement dû à l'optique différente de l'Escalier de la Chapelle dans la cour gauche comparé à l'escalier dans la cour droite. Bien qu'ils soient d'une apparence très similaire, ils diffèrent quand même dans les étages supérieurs, comme l'escalier gauche manque le sommet de l'escalier droit et a plutôt une courbure.



Figure 25 (gauche) : Escalier de la Chapelle, Source : GoogleMaps



Figure 26 (droite) : Escalier de l'aile royale, Source : GoogleMaps

En se concentrant sur le style de l'Escalier de la Chapelle, on remarque qu'il varie selon l'étage. En général, l'escalier prend la forme d'une spirale. Selon les sources du Château de

Chambord (Domaine national de Chambord – Escalier de la chapelle), on trouve de nouveau la salamandre au rez-de-chaussée et au premier étage. Cependant, le décor change au troisième étage et se transforme surtout dans l’initiale ‘H’ et également la lune croissante.

En outre, les deux ailes se distinguent également dans le nombre de cheminées sur les toits et dans l’espièglerie des détails. De plus, la partie gauche du château, voire l’Aile Dauphine (Bryant et al. 2007 : 2) est marquée par un plus grand nombre de formes rondes, par exemple dans les tours et les cheminées, que l’aile droite, l’Aile François Ier (2007 : 2).

4.3.4 Éléments intérieurs

4.3.4.1 Structure intérieure

Poursuivons en posant maintenant le regard à l’intérieur du château. Dans le chapitre ‘Structure’ j’ai introduit le plan du donjon. De cette manière, la structure d’une croix grecque s’est avérée. Selon Bournon (1911 : 104f.), cette forme crée l’impression qu’il s’agit de quatre châteaux d’une forme quadrangulaire qui ont l’escalier comme leur centre. En total, le Château de Chambord est construit en quatre étages, lesquels sont le rez-de-chaussée, le premier étage, le deuxième étage et les terrasses. Les étages 0, 1 et 2 permettent aussi un accès aux ailes, les terrasses, au contraire, sont seulement édifiées sur le toit du donjon.

En commençant l’analyse par le rez-de-chaussée, on présente d’abord un plan de cet étage, qui est donné dans la figure numéro 27 ci-dessous.

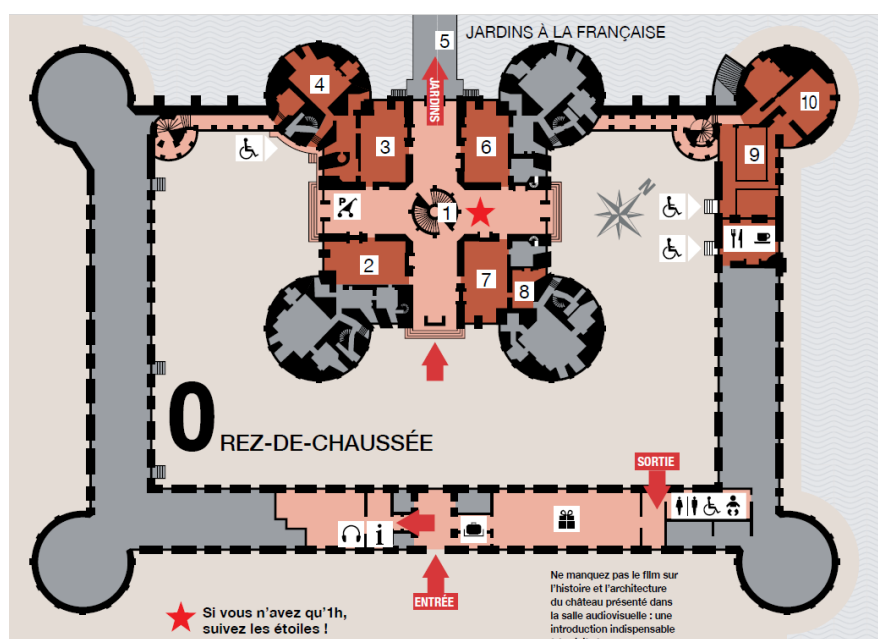


Figure 27 : Plan du Domaine Source : plan-visite-fr 2022

Comme le plan le montre, le rez-de-chaussée du donjon permet l'accès à environ huit pièces, dont trois grands salons qui sont intitulés « Salles des Chasses » à droite de l'entrée, « Salles des Illustres » dans le coin droit à l'arrière, et la « Salles des Bourbon » dans le coin gauche à l'arrière (Domaine national de Chambord 2022 plan-visite). Les chambres qui sont situées dans la tour du nord extérieure du château sont « La Salle des Carrosses » ainsi que « Le dépôt lapidaire » (2022). Le rez-de-chaussée est d'ailleurs accessible par tous les quatre flancs du donjon.

En montant un étage en haut, le premier étage donne non seulement accès à tout le donjon, mais également aux deux tours extérieures. L'image du plan ci-dessous montre que cette partie du Château de Chambord est consacrée au logement des propriétaires, voire des rois et des reines par exemple et pour la vie personnelle.

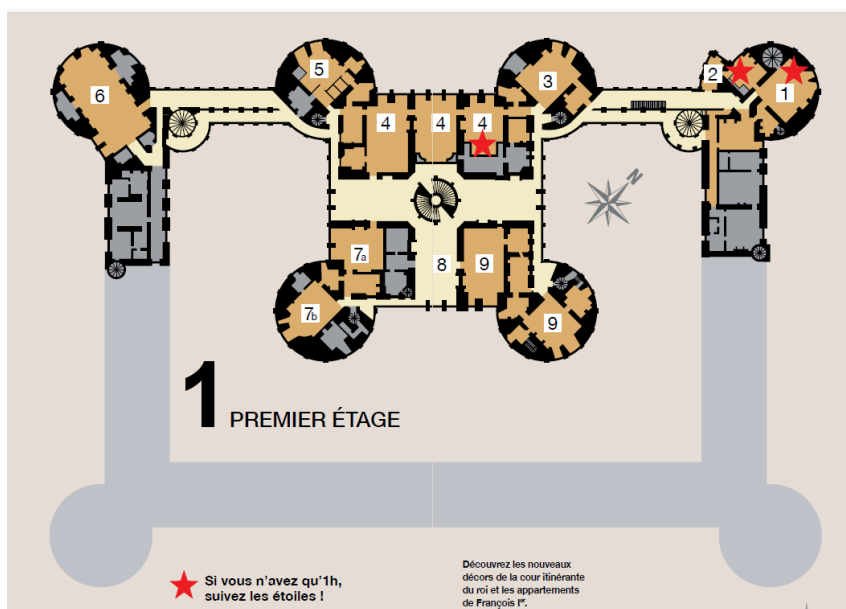


Figure 28: Plan du Domaine, Source : plan-visite-fr 2022

Ainsi, les appartements sont nommés « Le logis de François Ier » situé dans la tour nord extérieure, « La chambre de la reine » au numéro 3 sur le plan, « L'appartement de la parade » dans le numéro 4, « La chapelle » est située dans la tour gauche extérieure, « Les appartements du XVIII^e siècle » dans 5 et 7, « Le théâtre de Louis XIV » dans 8 ; et aujourd'hui, on trouve aussi « Le musée du comte de Chambord » dans le numéro 9 (2022).

Enfin, au deuxième étage se trouvent, entre autres, « Les salles voûtées » autour de l'escalier. Le numéro 7 sur le plan marque la « Galerie des trophées » (2022).

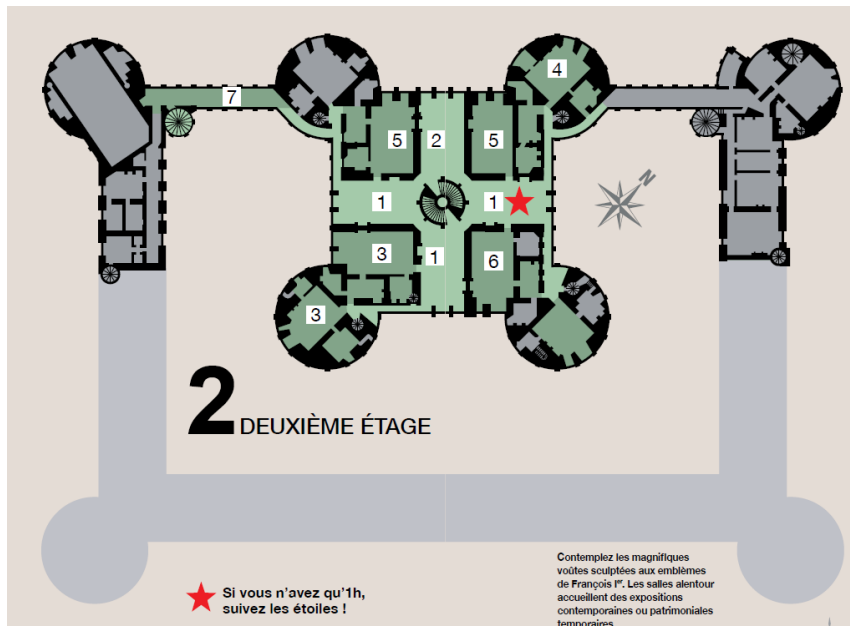


Figure 29 : Plan du Domaine, Source : plan-visite-fr 2022

La particularité de cet escalier est son principe architectural. En fait, il consiste en deux parties de marches qui semblent s'enrouler et qui sont accessibles de deux entrées différentes. Bien qu'on ait l'impression que les parties soient liées et au même niveau, elles ne se rencontrent jamais. Les images présentées ci-dessous permettent de se concentrer sur les détails et sur les caractéristiques de l'escalier.



Figure 30 : L'escalier à double-révolution, Source : Domaine national de Chambord - [FREE-TO-USE VISUALS - Chambord Castle](#)

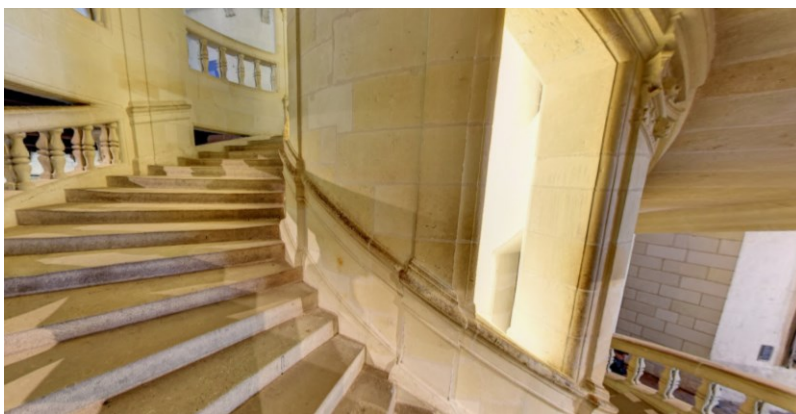


Figure 31 : L'intérieur de l'escalier, Source : GoogleMaps

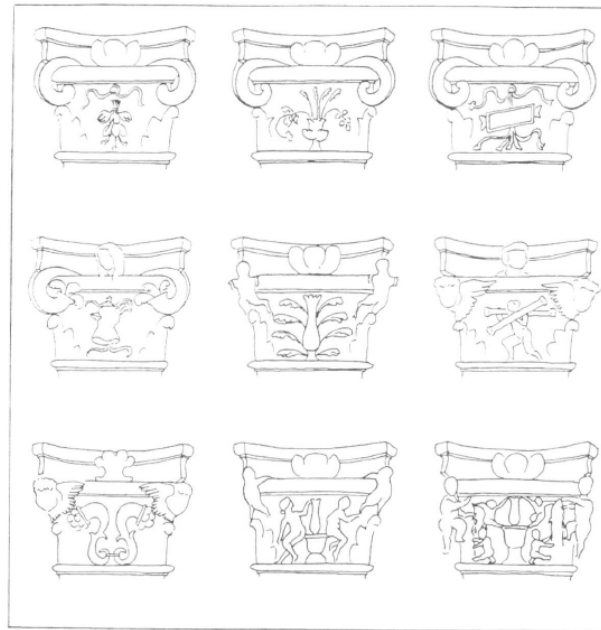
La figure numéro 31 montre qu'à part la balustrade extérieure de l'escalier, le pilier au centre, qui forme le noyau de l'escalier, est également interrompu par des espaces libres qui fonctionnent comme fenêtres. Les dernières permettent une vue sur l'autre volée de marches.

4.3.4.2 Le décor et les éléments de l'escalier et des chambres

À part sa structure unique, l'escalier à double-révolution démontre également une grande variété de détails décoratifs. Ceci introduit à ce point le chapitre prochain, qui est celui du décor et des descriptions des chambres et salles différentes.

En revenant vers l'escalier, on peut identifier une variété de symboles différents qui sont intégrés dans les pierres du monument. En tout, l'escalier est composé d'environ 200 chapiteaux (Moucheboeuf-Guiorgadze 1999 : 33) qui sont conçus dans le style de la Première Renaissance (1999 : 33). En analysant les piliers et les chapiteaux du grand escalier, on constate qu'il y a en général deux genres. D'un côté, il y a les décorations isolées, et de l'autre, il y a également une union de plusieurs motifs. Néanmoins, ces deux types se divisent en sous-catégories. Donc, même s'il existe une haute similitude, aucun pilier n'est identique à l'autre (1999 : 35).

Il faut à ce point encore préciser les deux types de chapiteaux. La première variante est, selon Moucheboeuf-Guiorgadze (1999 : 35), le type le plus représenté sur l'escalier à double-révolution. Celui-ci est composé d'un grand motif, comme une chute ou un bouquet de fleurs. Aux coins des chapiteaux, des figures animales ou fantastiques sont souvent positionnées, comme des poissons ou des satyres. En plus, il y a aussi des têtes ou des éléments botaniques sur les tailloirs des chapiteaux. Moucheboeuf-Guiorgadze (1999 : 35) ajoute d'ailleurs, que le motif le plus important est ce qui est mis au centre de la corbeille.



4. Exemples de compositions du type I. Les motifs sont isolés les uns des autres.
 a. Volutes – motif central unique.
 b. Figures aux angles remplaçant les volutes.
 c. Motif central doublé et quadruplé de part et d'autre d'un axe de symétrie.

Figure 32 : Exemples du type I, Source : Moucheboeuf-Guiorgadze 1999 :35

Les dessins au-dessus exemplifient le caractère individuel des centre-figures du type numéro I. Surtout la rangée supérieure illustre cette caractéristique d'un statut séparé des angles.

Comparé au premier type, l'essence du type II est un « binôme linéaire » (1999 : 35). Ayant mentionné que la corbeille est le motif dominant de la composition au type I, cette version met le focus sur les coins des chapiteaux. Les éléments populaires sont entre autres des ramures ou bien des poissons qui sont étendus par des feuilles (1999 : 35).

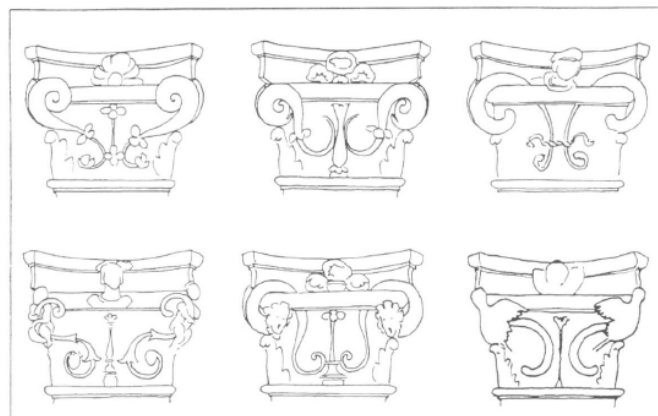


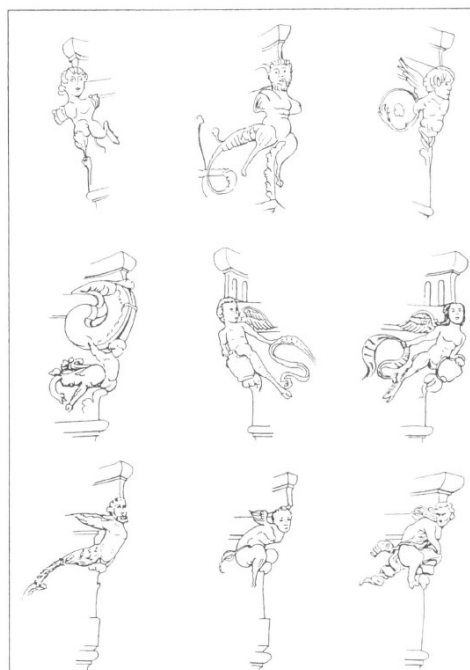
Figure 33 : Exemple pour le type II, Source : Moucheboeuf-Guiorgadze 1999 : 36

Cette figure visualise de manière effective comment le type I diverge du type II. Les deux rangées présentent clairement des éléments connectés qui mènent du centre aux angles des chapiteaux.

Dans l'ensemble des chapiteaux, il y a aussi des figures mythiques, telles que des hybrides d'hommes en combinaison avec des plantes ou des animaux. Un autre exemple serait les « masques feuillus » (1999 : 37). La figure numéro 34 présente une sélection de chapiteaux divers qui incluent des êtres fantastiques.



9. Typologie des masques feuillus.
Chapiteaux du grand escalier, de l'aile du Logis royal côté cour et de l'aile basse sud côté cour.

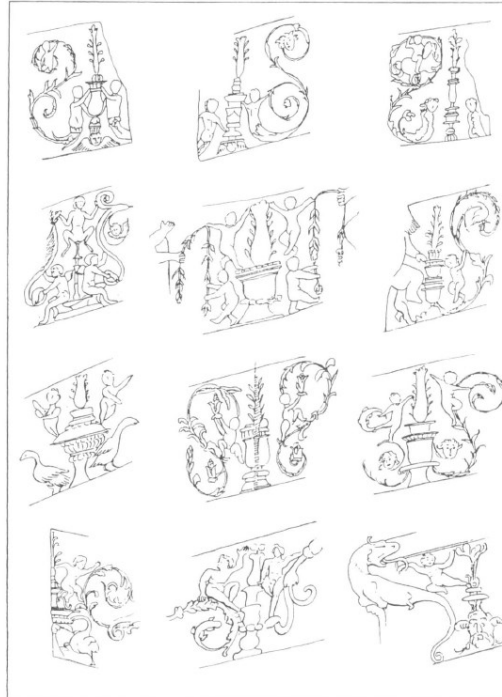


10. Typologie des satyres motifs d'angle.
Chapiteaux du grand escalier, des façades du donjon et de l'aile basse sud, côté cour.

Figure 34 : Les différentes décorations des chapiteaux en formes d'êtres fabuleux, Source : Moucheboeuf-Guiorgadze 1999 : 38

Comme on peut voir sur les dessins au-dessus, on trouve d'une part des masques feuillus, qui sont seulement présents dans les angles des chapiteaux et qui représentent des têtes d'hommes qui se mélangent avec des éléments botaniques. D'autre part, dans l'image de droite, on identifie également différentes versions de satyres, représentant la catégorie mythique.

Même si les êtres de la mythologie occupent une grande partie du décor des piliers, on trouve aussi des figures d'enfants parmi les décorations des chapiteaux. Une sélection en est présentée dans les dessins suivants.



13. Typologie des enfants, putti et satyres dans les rinceaux sur la corbeille.
Chapiteaux du grand escalier.

Figure 35 : Décor des enfants Source : Moucheboeuf-Guiorgadze 1999 : 39

Néanmoins, ces figures d'enfants sont de nouveau entremêlées avec des putti, qui sont effectivement des anges de forme infantile. Donc, le thème des êtres fantastiques est repris.

Cependant, le décor extensif n'est pas restreint à l'escalier, mais se poursuit aussi dans les voûtes des salles, notamment au deuxième étage (Domaine national de Chambord - [Les incontournables | Château de Chambord](#)).

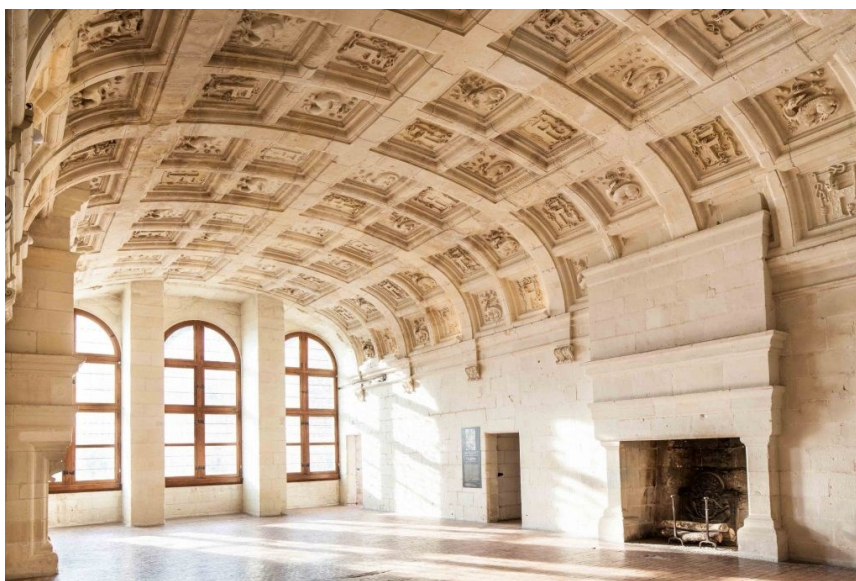


Figure 36 : Les voûtes du deuxième étage, Source : Domaine national de Chambord. [FREE-TO-USE VISUALS - Chambord Castle](#)

Comme l'image au-dessus le laisse discerner, le plafond est structuré en caissons, qui représentent différents motifs qui s'interchangent. Un regard plus précis sur l'image au-dessous laisse détecter qu'il s'agit de deux salamandres différentes et d'un 'F'.



Figure 37 : Les symboles de la voûte, Source : Domaine national de Chambord - [Les incontournables | Château de Chambord](#)

En précisant, les deux salamandres se distinguent dans le fait que l'un des deux animaux est couronné. De surcroît, tandis qu'une salamandre crache de l'eau, l'autre englouti le feu. En ce qui concerne le 'F', on constate qu'il est orné et entouré d'un cordage noué qui prend une forme rectangulaire (Domaine national de Chambord - Les incontournables).

Après avoir présenté la richesse du décor de l'escalier à double-révolution et de la salle au deuxième étage, jetons maintenant un coup d'œil sur le décor et les éléments d'une sélection des salles et chambres du Château de Chambord.

La Salle des Chasses se compose d'une grande salle et de plusieurs cabinets (Domaine national de Chambord - Salle des Chasses). Elle a une superficie totale de 120 mètres de carrées. Les murs sont ornés d'une tapisserie verte et de tableaux de chasse en cadres d'or. De plus, des chandeliers complètent le décor.



Figure 38 : La Salle des Chasses, Source : GoogleMaps

En poursuivant l'analyse par la Salle des Illustres, présentée dans la figure ci-dessous, il saute aux yeux qu'elle se distingue premièrement de la Salle des Chasses par sa couleur. Au lieu du vert, le tapis est orné de la couleur rouge combinée avec de l'or aux motifs de différents arrangements de fleurs et d'oiseaux.



Figure 39 : La Salle des Illustres 1, Source : GoogleMaps



Figure 40 : La Salle des Illustres 2, Source : GoogleMaps

De nouveau, les murs sont décorés de tableaux, mais cette-fois-ci, nous voyons différents rois et des personnes royales, comme par exemple Louis XIV (Domaine national de Chambord - Les espaces du Château).

En poursuivant, la salle des Bourbons ressemble à la Salle des Illustres. Comme il peut être vu sur l'image suivante, on y trouve également des portraits et des bustes des personnes royales, dans ce cas des Bourbon qui régnaient la France au XVI^e et au IX^e siècle, ainsi que des officiers (Domaine national de Chambord – Salle des Bourbon).



Figure 41 : Salle des Bourbon, Source : GoogleMaps

Cependant, la tapisserie est d'une couleur dorée, agrémentée de motifs de flore et de faune.

Au premier étage, cette analyse se concentre sur la Chapelle, sur la Chambre de la reine et sur l'Appartement de parade.

La chapelle, située dans la tour sud-ouest du château, représente avec ses 250 m² la superficie la plus grande d'un espace clos du Château de Chambord (Domaine national de Chambord - plan-visite-fr 2022 :4). Elle a été construite pendant plusieurs règnes, commencée pendant la période de François I^{er} et finie sous Louis XIV (2022 : 4).

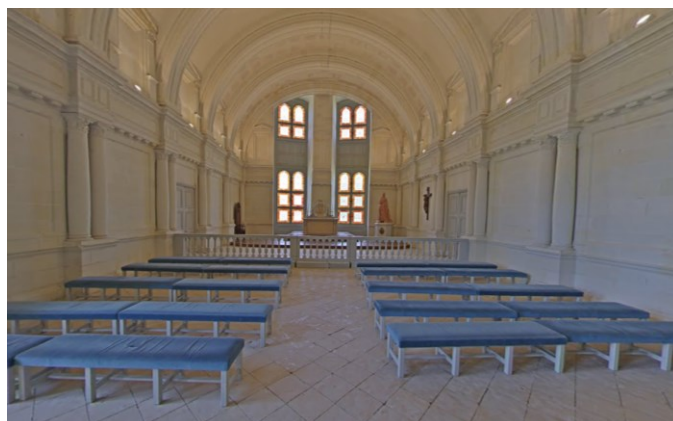


Figure 42: La Chapelle du Château de Chambord, Source : GoogleMaps

L'image de la chapelle présente un intérieur très clair, dû non seulement aux pierres utilisées, mais aussi aux fenêtres derrière l'autel et le long de la façade. Les fenêtres sont ornées de

différentes majuscules, tels qu'un 'H' couronné et un 'A' et 'M'. D'ailleurs, la voûte ronde est soutenue par des piliers du style antique. De nouveau, les salamandres couronnées sont incluses dans les chapiteaux des piliers.

Dans le but d'également présenter une chambre de logis, la chambre de la reine, datant du XVII^e siècle (2022 : 4), est incluse dans cette analyse.



Figure 43 : Chambre de la reine, Source : GoogleMaps

Contrairement aux autres chambres présentées jusqu'ici, nous voyons ici la couleur bleue pour la première fois. Le bleu n'est pas seulement restreint aux murs, mais il est également utilisé pour le lit, où il est combiné avec l'or. Les murs sont d'ailleurs décorés par des tapis qui représentent des scènes diverses, telles que des scènes de bataille ou plutôt spirituelles. En outre, on peut également identifier quelques portraits de femmes royales, comme celui de Marie de Médicis.

Ensuite, à côté de la chambre des femmes se trouve l'Appartement de parade.



Figure 44 : L'appartement de parade, Source : Domaine national de Chambord - [L'appartement de parade | Château de Chambord](#)

Cet appartement est situé le long de la grande façade du donjon. En effet, il consiste en plusieurs chambres qui sont enfilées successivement, neuf au total. En entrant dans la grande salle, on aperçoit le lambris en blanc qui est richement orné de décorations et de motifs divers en or. À gauche et à droite se trouvent deux miroirs avec un cadre d'une couleur dorée. Parmi ces deux miroirs, celui à droite est suspendu sur une cheminée ouverte en marbre rouge. Au milieu du sol, un tapis est mis directement sous un lustre décoré de trois fleurs de lys au centre sur un fond bleu. D'ailleurs, le mobilier consiste en plusieurs chaises dans une couleur cyan et en une commode sur laquelle sont posés des chandeliers, un buste, des vases et une horloge. Cette partie ouverte de la salle se distingue de la partie arrière. Celle-ci est séparée par une balustrade, derrière laquelle est positionné un lit en rouge et or. Les murs de gauche et de droite du lit sont décorés par deux tapisseries.

Pour conclure l'analyse des chambres dans le Château de Chambord, il est également nécessaire de présenter le deuxième étage. Ayant déjà présenté le décor du plafond de la salle voûtée, les salles sous la croix grecque autour de l'escalier, il en reste la Galerie des trophées, qui est située dans l'Aile de la chapelle.



Figure 45 : Galerie des trophées, Source : GoogleMaps

Cette galerie a un caractère lumineux. Sur une surface d'environ 90 m², des trophées de chasse, prédominants des cerfs, sont présentés (Domaine national de Chambord – les espaces du château).

4.4 Chenonceau

4.4.1 La localisation géographique

4.4.1.1 La localisation dans la région

Poursuivons vers le chapitre prochain qui se concentre sur la présentation et l'analyse du deuxième objet d'intérêt, le Château Chenonceau. Il se trouve en Touraine (Château Chenonceau – Plan d'accès). Le Château Chenonceau ainsi que la commune Chenonceau font partie du département Indre-et-Loire (Cartes de France).

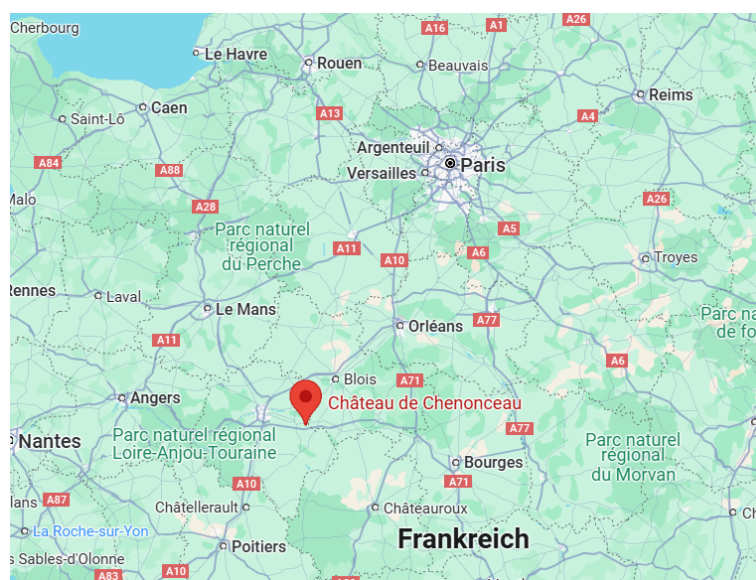


Figure 46 : La position du Château Chenonceau, Source : GoogleMaps

Comme la carte au-dessus montre, le Château de Chenonceau est situé de 214 kilomètres de Paris, et environ 30 kilomètres de la ville la plus proche, Tours (GoogleMaps).

Ayant déjà mentionné la région du Val-de-Loire, il convient à ce point de préciser l'emplacement du château dans la région. En fait, Chenonceau est situé au milieu du Centre-Val-de Loire, qui a été décrit plus précisément dans l'introduction de la position du Château de Chambord auparavant. Faisant également partie des Châteaux de la Loire et du patrimoine UNESCO, Chenonceau est situé au sud-ouest du Château de Chambord, à environ 60 kilomètres de distance (GoogleMaps). Même si le Château de Chenonceau est situé dans le Val-de-Loire, le château n'est pas édifié au bord de la Loire mais en vérité au sud de la Loire, à une distance de plusieurs kilomètres.

4.4.1.2 Le domaine de Chenonceau

Enfin, on met le focus sur le domaine-même de Chenonceau. La commune de Chenonceau se trouve au nord de la propriété, juste derrière le parc. Comme l'extrait de la carte au-dessous montre, le parc de Chenonceau est entouré d'espaces verts et d'un canal du côté nord, qui est marqué par la ligne bleue et qui est presque invisible de la voie lactée à l'œil nu.

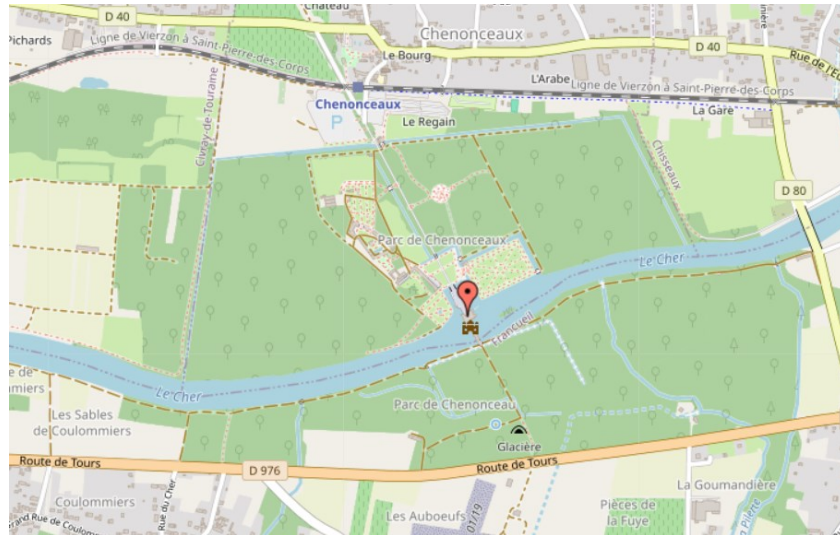


Figure 47: Les alentours du Château Chenonceau, Source : Château Chenonceau – [Plan d'accès | Chenonceau](#)

Le canal a ses origines dans le fleuve 'Cher'. Au-dessous, il y a un plan général du domaine d'une perspective nord-est, qui est composé des jardins et du château.

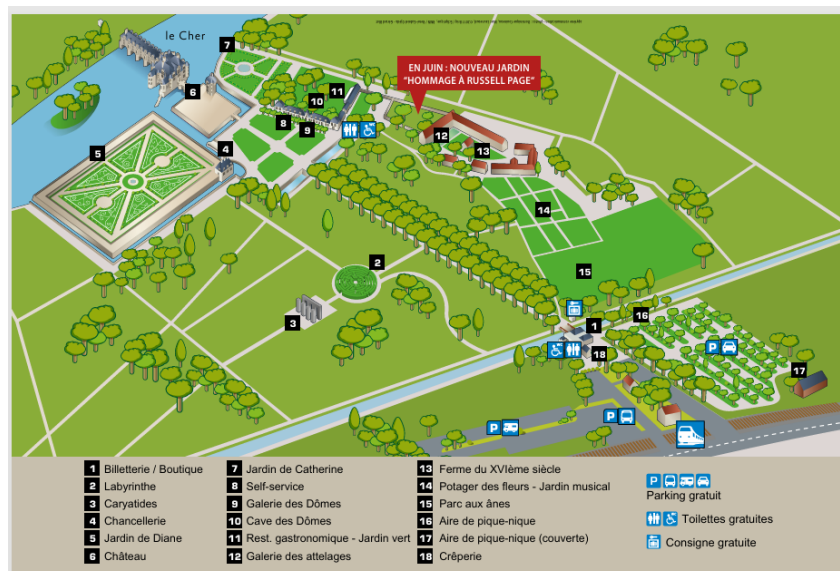


Figure 48 : Le plan général du Château Chenonceau, Source : Château de Chenonceau- Guide de visite 2018

Comme nous voyons sur la carte au-dessous, le Château de Chenonceau s'étend directement sur la rivière Cher.

4.4.2 Le complexe du Château Chenonceau

4.4.2.1 L'orientation et les composants du domaine

Comme il a été dit dans le chapitre précédent, le château est construit sur le fleuve. Un regard plus précis sur les points cardinaux révèle que le Château Chenonceau s'étend du nord au sud. Le Cher coule donc de l'est vers l'ouest et débouche dans la Loire.

Le château, se trouvant au milieu du fleuve, est connecté aux rives du sud par un pont et du nord par une terrasse et un pont. Cette terrasse de connexion entre le rivage et le château est entourée par un canal qui a sa source dans le Cher.

En prenant également un regard vers les alentours du château, on note que le bâtiment est restreint par une forêt et par une promenade le long du fleuve dans la direction du sud. Par contre, la face nord du Château de Chenonceau vise vers plusieurs jardins cultivés et vers un autre espace vert.

De surcroît, le domaine inclut aussi quelques bâtiments, tels qu'une chancellerie, une cave de dômes, une ferme avec une galerie d'attelages, un hôpital militaire et une orangerie (Château Chenonceau- Guide de visite 2024 : 17). Ces bâtiments du domaine sont placés exclusivement autour du Château, sur la rive nord.

En posant donc le regard dans le nord du château, on y trouve une ferme qui a ses origines au XVI^e siècle. Sa position est marquée sur le plan par le numéro 13. La ferme se compose de plusieurs bâtiments fabriqués d'une pierre claire. Une considération de la perspective aérienne au-dessous révèle que l'arrangement des maisons individuelles crée une cour close qui s'ouvre seulement vers la rue qui mène au Château Chenonceau. Au temps présent, la cour intérieure des maisons de la ferme inclut des zones gazonnées, des arbres, un pont, les écuries de Catherine de Médicis et aussi une maison qui est positionnée au milieu, qui est un atelier floral actif (Château Chenonceau- Guide de visite 2024 : 16).

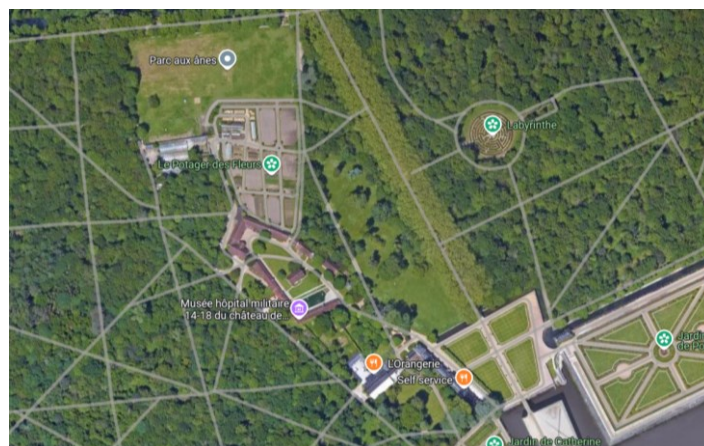


Figure 49 : L'aire d'une perspective aérienne, Source : GoogleMaps

D'ailleurs, le complexe héberge aussi un musée hôpital militaire ainsi que la Galerie des Attelages dans l'ancienne étable de la ferme. Cette galerie est présentée dans la photographie ci-dessous et est placée devant le pont visible dans l'image ci-dessous. Un regard plus précis révèle que le mur extérieur est orné par un bois de cerf et deux 'C'liés au-dessus le portail d'entrée.



Figure 50: La Galerie des Attelages, Source : GoogleMaps

En examinant l'intérieur, on voit une collection de différents carrosses et véhicules, dont la majorité a été utilisée au XIX^e siècle (2024 : 16). En outre, à côté de la Galerie des Attelages est placée une tour ronde en pierre singulière près de laquelle on peut identifier les restes d'un mur.

Ensuite, un regard vers le sud de la ferme révèle la position de plusieurs bâtiments qui font partie du domaine de Chenonceau. Parmi ceux-ci comptent l'Orangerie de Chenonceau ainsi que le bâtiment des dômes et l'apothicaire. Ces éléments des alentours du château sont marqués sur le plan autour des numéros 8 à 10.

Une grande partie de ces composants différents du château, qui ont également tous une fonction différente, sont hébergés dans Le Bâtiment des Dômes dont nous voyons la façade au-dessous.



Figure 51 : Le Bâtiment des Dômes, Source : GoogleMaps

Parmi ces endroits divers, logés dans le Bâtiment des Dômes, il y a par exemple la Cave des Dômes qui date du XVI^e siècle (2024 : 15). Cette localité est marquée par de vieilles voûtes. D'ailleurs, on y trouve également l'Apothicaire de la Reine (2024 : 15). Dernièrement, l'Orangerie est édifiée adjacent à l'Apothicaire. Ce complexe, autrefois abri pour les citronniers et orangers, est aujourd'hui un restaurant. Ceci garde cependant le style ancien, donc des figures antiques autour de l'entrée et un 'H' couronné sur le plafond du salon. La photographie suivante permet une impression de l'intérieur de l'ancienne Orangerie.



Figure 52 : L'intérieur de l'Orangerie, Source : Events and VIP welcome : 11

Tandis que le 'H', qui semble être façonné de deux arbres et sur lequel est placée une bannière avec un lettrage, orne le premier plan, un regard vers le côté gauche arrière laisse discerner les piliers d'un style antique.

4.4.2.2 Les jardins et le parc de Chenonceau

Après avoir présenté un aperçu général du domaine de Chenonceau, on poursuit à ce point par une investigation plus précise des jardins autour du Château de Chenonceau. Ces jardins numérotés sont placés autour du château, comme on peut voir sur le plan dans la figure numéro 53 au-dessous. Ils sont intitulés de la manière suivante : « Le Jardin de Diane, Le Jardin de Catherine, Le Jardin Vert, Le Jardin Russel Page, La Ferme du XVI^e siècle, Le Potager des Fleurs, et Le Parc aux Anes » (Château de Chenonceau- Guide de visite 2024 : 17). Parmi ce haut nombre de jardins, j'en ai choisi certains pour une analyse plus précise. Le parc de Chenonceau est marqué par un réseau de chemins qui subdivisent la forêt en petites sections. Ceci est illustré par l'image suivante. En total, le parc a une superficie d'environ 70 hectares (2024 : 14).

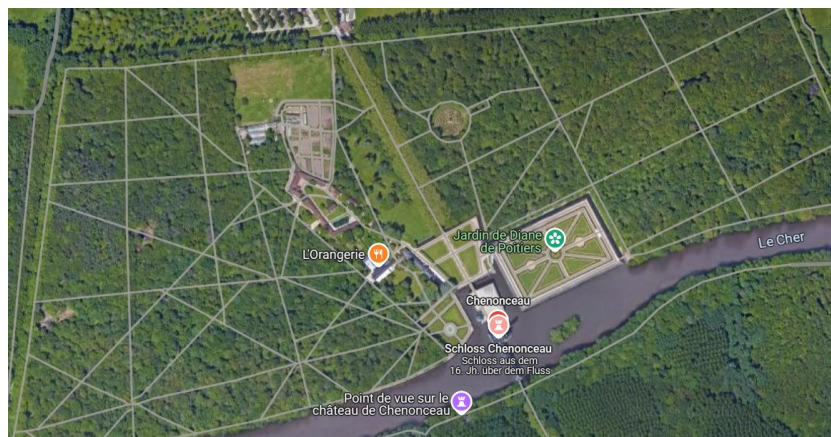


Figure 53 : La structure du parc, Source : GoogleMaps

En commençant l'analyse par le Jardin de Diane de Poitiers, il faut d'abord préciser sa position sur le plan au-dessus. En fait, ce jardin a été construit sur un plateau au côté nord-est du château et a une superficie de 12 000m² (Château Chenonceau - Guide de visite 2024 : 12).

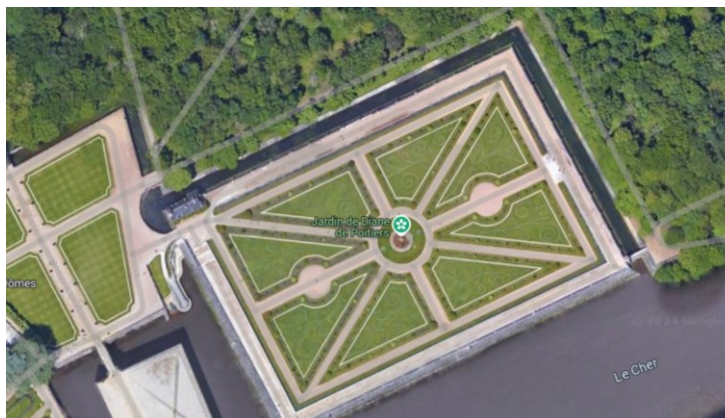


Figure 54: La structure du jardin de Diane de Poitiers, Source : GoogleMaps

Un coup d'œil sur l'image au-dessus révèle que la structure se développe de trois axes. La première se déroule horizontalement de l'ouest vers l'est au milieu du jardin et le divise en deux moitiés. Deuxièmement, une autre promenade mène du nord au sud et est placée au milieu du plateau. Enfin, il existe également un troisième axe qui se déroule diagonalement. Il en résulte donc huit zones gazonnées qui prennent la forme d'un triangle. De surcroît, trois places rondes sont situées sur l'axe horizontal. La place au milieu, le centre du jardin où tous les axes se rencontrent, est ornée d'une fontaine. Il existe également une petite maison dans le coin gauche supérieur du jardin.

Le Jardin de Diane de Poitiers est bordé d'une route de gravier élevée qui est également restreinte par un mur sur lequel sont posés des pots de fleurs. On trouve donc deux niveaux sur ce plateau. Par conséquent, cette promenade extérieure permet une vue sur la structure de l'arrangement du jardin. On peut voir cette différence de niveaux dans l'image suivante.

Cependant, les deux étages sont connectés par un escalier au centre de la bordée, qui est également visible dans l'image ci-dessous.



Figure 55 : Les deux niveaux dans le Jardin de Diane de Poitiers, Source : GoogleMaps

Ayant introduit le thème des arrangements du jardin, il faut bien jeter un coup d'œil sur les détails décoratifs qui sont intégrés dans les zones gazonnées.



Figure 56 : La détails décoratifs du Jardin de Diane de Poitiers, Source : Chenonceau Content Uploads

Comme la figure précédente laisse discerner, les triangles sont ornés de fioritures qui ressemblent aux motifs botaniques, comme des feuilles ou des fougères. Ces structures sont encadrées par deux bandures : la version intérieure est faite de gravier et la version extérieure est composée de plantes diverses. Les espèces de plantes différentes seront traitées dans le chapitre suivant.

Le deuxième jardin du Château Chenonceau s'appelle Jardin de Catherine de Médicis et est situé à l'ouest du château, parallèlement à la terrasse. Ce jardin a une superficie d'environ 5 500 m² (Château Chenonceau- Guide de visite 2018 : 24) et est bordé au sud par le Jardin Vert, un

jardin anglais. En prenant une perspective aérienne, on note qu'au centre du jardin, il se trouve un bassin.

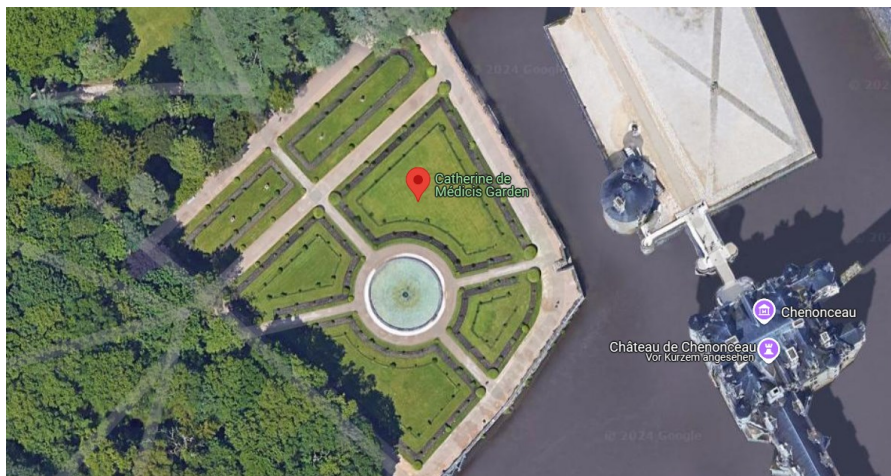


Figure 57 : Perspective aérienne sur le Jardin de Catherine de Médicis, Source : GoogleMaps

D'ailleurs, il semble que quatre allées émanent de ce bassin, deux menant vers l'est et deux vers l'ouest. De cette manière, ces chemins en gravier créent quatre zones gazonnées autour du bassin et deux zones gazonnées supplémentaires oblongues qui sont placées parallèlement. Comme il était le cas dans le Jardin de Diane, ces terrasses de pelouse sont décorées par deux bandes botaniques par chaque terrain de pelouse, qui semblent suivre le contour des compartiments gazonnés. Le long du Cher, le jardin est protégé par un mur qui fait également partie du fossé du château.

À proximité de l'ancienne ferme au nord, on trouve Le Potager des Fleurs, un jardin dédié aux arrangements et compositions florales. Sa superficie compte plus qu'un hectare et sa forme est façonnée de telle manière que 12 parterres sont installés. De nouveau, un bassin de fontaine ronde est intégré dans le jardin. La structure du Potager des Fleurs est accessible dans la perspective aérienne qui a été présentée plusieurs figures auparavant. Les détails des fleurs qui sont plantées dans le jardin seront présentés dans le chapitre suivant.

En face du Potager des Fleurs il y a le Labyrinthe de Chenonceau qui s'étend sur un hectare d'espace. Les visiteurs peuvent identifier une gloriette qui est, d'un côté, couverte d'une haie, mais qui offre néanmoins un panorama sur le dédale (2024 : 14). L'image suivante présente une première impression de la structure du labyrinthe ainsi que de la gloriette au centre.



Figure 58 : Le labyrinthe de Chenonceau, Source : Hyland / Wilson 2018 : 26

Comme le dessin au-dessus montre, le labyrinthe se compose d'un grand nombre de couloirs botaniques sinueux. Il peut être noté que le labyrinthe est de style italien et les figures qui ornent l'intérieur et l'extérieur du labyrinthe proviennent de la mythologie romaine. Plus précisément, il s'agit d'un côté de Vénus avec une version infantile de Bacchus (Château Chenonceau guide de visite - FR 2018 : 27). Elle est posée sur un pilier et est marquée par la surface ronde à côté de la gloriette. De l'autre côté, on identifie des figures de la mythologie grecque, les Caryatides et Atlantes, plus précisément Apollo et Hercule (2018 : 27) en dehors du labyrinthe. Les dernières figures sont présentées dans l'image suivante.



Figure 59: Les Caryatides et Atlantes à côté du labyrinthe, Source : GoogleMaps

Ces figures, ayant décoré autrefois la façade du château, sont placées à l'est du labyrinthe dans une ligne droite du centre du labyrinthe. De surcroît, elles sont arrangées d'une telle manière qu'elles ne sont pas placées individuellement, mais qu'elles forment une série de

piliers qui soutiennent un chapiteau avec les têtes. Comme quatre piliers supplémentaires sont placés derrière ces personnages mythiques en pierre, ils rappellent la forme d'un temple.

Après avoir présenté les jardins les plus renommés du Château de Chenonceau, il faut quand même ajouter qu'il existe également un espace vert devant l'avant-cour du château, qui est présenté au-dessous.



Figure 60 : L'espace vert au nord du château, Source : GoogleMaps

Il s'agit donc de quatre zones gazonnées qui sont séparées par un chemin en gravier. Cette subdivision résulte dans la forme d'une croix. Les terrains de pelouse sont d'une superficie variée, cela veut dire deux zones allongées et deux zones vastes. Comme les autres jardins, celui-ci démontre des bordures, ce temps-ci en gravier, qui encadrent la pelouse. La route dans le milieu de cet arrangement de jardin est une élongation directe vers l'entrée du château.

4.4.2.3 Les éléments structurels et les matériaux

Comme le chapitre précédent présente les composants du domaine de Chenonceau, il est maintenant pertinent d'analyser les matériaux des constituants qui forment le domaine de Chenonceau.

Parmi les éléments les plus nombreux sont certainement les arbres ainsi que les fleurs. Les pierres prennent plutôt un rôle secondaire. Cependant, il faut noter que les pierres qui sont utilisées dans les bâtiments autour du manoir de Chenonceau sont d'une couleur claire. Cela est visible dans les maisons du complexe de la ferme ainsi que dans le Bâtiment des dômes.

Revenons à ce point vers la flore qui est présente autour du Château Chenonceau. Il faut noter que la flore varie selon le jardin individuel.

Ainsi, le jardin de Diane de Poitiers est orné par environ 32 000 fleurs (Valéry 2008 : 98). Même si le jardin consiste en une grande partie de gazon, des santolines sont également utilisées pour créer les spirales qui rappellent les fougères. Les plantes sur le plateau contiennent une variété de petits arbres et d'arbustes, par exemple des ifs et lauriers-tins qui s'altèrent avec les plates-bandes de différents arrangements floraux. En outre, des rosiers du type grimpant sont placés au pied des murs de la terrasse surélevée (2008 : 98).

Pour ce qui est du Jardin de Catherine de Médicis, les éléments décoratifs sont plus simples. Parmi ces éléments, il y a principalement des buis et du gazon. Cependant, le jardin comprend aussi des plates-bandes fleuries, des rosiers de différents types ainsi que de la lavande (Château Chenonceau guide-FR 2024 : 12).

Ensuite, le Potager des Fleurs héberge non seulement différentes fleurs, mais il est entouré par des pommiers et des rosiers. Les parterres de fleurs comptent à peu près 400 rosiers et aussi un arrangement de différents légumes et plantes, telles que les jacinthes et tulipes (2024 : 14).

Dernièrement, le labyrinthe est construit d'environ 2000 ifs (Château Chenonceau guide de visite - FR 2018 : 27) et les ornements autour de la figure de Vénus au centre sont des lierres et des buis (2018 : 17).

4.4.3 Vue extérieure du château

4.4.3.1 Structure

Après avoir décrit les détails de l'aire autour du Château de Chenonceau, tournons maintenant l'attention vers les détails extérieurs du château. Je commence donc par l'analyse de sa structure. La figure suivante illustre de manière effective que le Château de Chenonceau consiste en deux parties.



Figure 61: Les deux parties du Château Chenonceau d'une perspective aérienne, Source : GoogleMaps

Même si le bâtiment principal est le château lui-même qui est bâti sur le Cher, une terrasse semblablement flottant sur l'eau lie le château au rivage de nord. La figure laisse également discerner qu'il existe aussi une tour dans le coin inférieur à gauche de la terrasse. Cette Tour des Marques date du XVI^e siècle (Amrine 2018 : 62). Au fil du temps, elle a été adaptée selon le style de la Renaissance (Château Chenonceau guide de visite - FR 2018 : 3). La cour flottante qui s'étend devant le château et sur laquelle la vieille tour est construite est également un vestige de cette époque (2018 : 3). L'ensemble de ces deux parties, voire l'avant-cour avec la tour et le château même, est mieux visible dans la figure au-dessous.



Figure 62 : Les bâtiments du château d'une perspective latérale, Source : Events and VIP welcome : 3

Une investigation plus précise à l'aide de l'image révèle que la Tour des Marques consiste de deux tours, une tour plus petite qui fonctionne comme tour d'entrée dans la partie plus grande, la tour principale. Ce fait est mieux montré dans la figure suivante.



Figure 63: La tour des Marques sur l'avant-cour, Source : GoogleMaps

Pour préciser, la cour dispose également d'un puits positionné juste devant, qui est décoré par deux animaux, un aigle et une chimère (2018 : 3). La grande tour consiste en plusieurs étages, dont tous ont des grandes fenêtres donnant sur la place. D'ailleurs, chaque tour a un toit pointu qui est fait de bardeaux sombres.

Considérons également la cour devant le château, qui est en fait la place où se trouvait l'ancien château. Aujourd'hui, la place est pavée. En outre, comme il est visible dans la figure numéro 63, parmi les pierres qui sont utilisées pour le pavage, quelques-unes d'un type plus sombre forment la forme d'un 'X'. Au milieu de ce X, qui est également le centre de l'avant-cour, un pot de fleur en pierre est positionné, qui est orné de différentes figures, tels qu'un lion.

Avançons maintenant vers le château lui-même. Comme la figure numéro 63 en a déjà donné un premier aperçu, il faut à ce point investiguer sa structure de manière plus précise. La photographie en haut révèle que le Château de Chenonceau est composé de deux parties de forme différente. D'un côté, les spectateurs entrent vers le bâtiment principal, qui prend presque une forme carrée. De l'autre côté, le château continue sur le Cher dans une forme allongée et est supporté par cinq arcs qui sont fixés dans le fleuve. D'ailleurs, il y a aussi quatre tours rondes qui confinent le complexe. Sur la façade ouest, deux tours supplémentaires sont raccordées aux tours. Par conséquent, ceci ressemble à un embarcadère.

4.4.3.2 La façade, le décor et les matériaux

Tandis que la plupart du château est faite d'une pierre claire, le toit est de nouveau d'une couleur sombre. Cela attire notre attention aussi vers la toiture de la partie principale quadrangulaire qui montre un haut nombre de détails : les différentes tourelles, fenêtres et cheminées. La perspective aérienne au-dessous offre un aperçu sur la structure.

Parmi les cheminées et les tourelles, une construction au côté nord-est se distingue du reste. Il s'agit d'une petite tour noire avec plusieurs coupoles empilées, dont les coins sont dans une couleur dorée.



Figure 64 : La partie quadrangulaire du château d'une perspective aérienne, Source : GoogleMaps

Un regard plus exact montre aussi que le château est connecté à la terrasse par un pont. En même temps, la partie qui mène vers le Cher sert néanmoins de pont couvert, comme il s'agit de 3 étages qui offrent une connexion à la rive opposée. Tous les étages de cette partie du château disposent des fenêtres qui sont apposées dans une ligne verticale. Cependant, celles du troisième étage sont du type hublot. Une fenêtre sur deux inclut également un balcon au deuxième étage.

Cependant, il apparaît qu'en général, la façade du château ne démontre pas un grand nombre de détails décoratifs. La plupart des ornements décoratifs sont arrangés autour des fenêtres de la partie quadrangulaire du château.

Avant de jeter un regard sur les éléments intérieurs du Château de Chenonceau, il convient quand même de tourner l'attention vers la porte d'entrée, qui est comparativement pleine de détails décoratifs et qui est présentée au-dessous.



Figure 65 (gauche) : La porte d'entrée - vantail droit, Source : GoogleMaps

Figure 66 (droite) : La porte d'entrée- vantail gauche, Source : GoogleMaps

Comme ces deux figures l'exemplifient, la porte est faite de bois et est colorée en vert, en bleu et d'une couleur jaune ou d'or. Il paraît qu'elles proviennent du règne de François I^{er} (Château de Chenonceau – guide-FR-2024 : 2). Les structures des deux porte battants présentes sont généralement divisées en deux parties, une moitié supérieure et une inférieure, et ont un certain nombre de parallèles. Par exemple, les deux portes ont des marges qui prennent la forme de piliers décorés avec différents détails. Parmi ceux-ci, les détails les plus marquants sont deux lettrages qui sont placés sur les bordures. Plus précisément, ces inscriptions disent ' Silvient A Point' sur la porte gauche et ' Il Me Sowiedra'.

En outre, les deux portes sont également ornées d'un octogone sur les parties supérieures. Quand même, les portes se distinguent par le fait qu'elles montrent deux armoiries dans leurs centres. Sur le côté gauche ce sont les armes de Thomas Bohier, qui incluent un lion

bleu, un casque et deux autres félins qui semblent veiller le lion bleu et le casque. En comparaison, sur la porte droite, on identifie celles de Katherine Briçonnet, la femme de Thomas Bohier (2024 : 2), qui représentent un lion bleu sur un écusson qui est entouré des cordes qui portent des fruits.

En parlant des armoiries, il y a également la salamandre couronnée de François I^{er} sur le chambranle au-dessus de la porte. Cet animal est accompagné par le lettrage suivant : « FRANCISCUS DEI GRATIA FRANCORUM REX - CLAUDIA FRANCORUM REGINA » (2024 : 2), ce qui veut dire : « François, par la grâce de Dieu, Roi des Francs et Claude, Reine des Francs » (2024 : 2).

Les reliefs des parties inférieures des deux battants de porte ressemblent dans leur forme à un portail et sont encadrés par deux piliers de gauche et de droite et par une bordure d'ornements intégrant des motifs floraux et des animaux.

Avant de tourner l'attention vers l'intérieur, il convient également de poser le regard encore vers le haut de la façade, qui révèle deux chaires rondes servant de balcon ainsi que deux reliefs décoratifs en pierre au-dessus des fenêtres du rez-de-chaussée.



Figure 67: La façade sur la porte d'entrée, Source : GoogleMaps

Parmi ces éléments décoratifs, il y a par exemple des fleurs de lys au-dessus des fenêtres ou des coquilles Saint-Jacques au-dessus de la porte.

4.4.4 Éléments intérieurs

4.4.4.1 Structure intérieure

La description de la porte d'entrée introduit le chapitre suivant, qui traite la vie intérieure du château et surtout la structure interne du Château de Chenonceau. Le plan présenté en-dessous vise à offrir une première impression de l'édification du bâtiment.

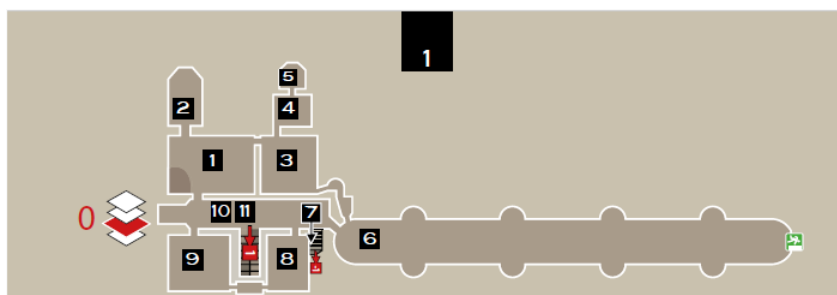


Figure 68: Plan de la structure intérieure du Château de Chenonceau, Source : Château de Chenonceau – guide-FR-2024 :3

Comme le plan l'exemplifie, le château compte quatre étages. À gauche, on peut voir la structure du bâtiment principal qui démontre de manière efficace la structure spéciale sur le côté-est, qui a été décrite auparavant. De plus, la partie rectangulaire du château est structurée en plusieurs chambres et inclut un escalier principal sur le côté-est. Ensuite, la partie du château qui s'éloigne sur le Cher est marquée par le numéro 6. Il résulte de ce plan de base que cette galerie incorpore des oriels, huit au total.

La répartition des pièces et différentes salles est la suivante : Dans le rez-de-chaussée il y a La Salle des Gardes, La Chapelle, La Chambre de Diane des Poitiers, Le Cabinet Vert, La Librairie, La Galerie, Le Salon François I^{er}, Le Salon Louis XIV, le vestibule et l'escalier, qui donne accès aux différents étages. Au-dessous, le cellier héberge les cuisines.

En tournant un étage plus haut, on y trouve le Vestibule de Katherine de Briçonnet, La Chambre des Cinq Reines, la Chambre de Catherine des Médicis, Le Cabinet d'Estampes, La Galerie Médicis, La Chambre de César de Vendôme et La Chambre de Gabrielle d'Estrées. Finalement, l'étage numéro 2 se restreint à deux pièces, notamment le Vestibule Bourbon Vendôme et la Chambre de Louise de Lorraine (2024 : 3-11).

4.4.4.2 Le décor et les éléments des chambres

Parmi ce grand nombre de différentes salles et chambres, qui sont toutes richement décorées, cette analyse se concentre sur une sélection de pièces.

On commence l'analyse par le vestibule proche de la porte d'entrée. Dans cette partie du château, les détails les plus remarquables se trouvent sur le plafond qui est structuré en voûtes

d'ogives irrégulières (Château de Chenonceau – guide-FR-2024 : 7) et qu'on peut voir dans la figure suivante.



Figure 69 : Le vestibule dans le rez-de-chaussée, Source : GoogleMaps

En jetant un regard sur les détails incorporés dans le plafond, on découvre des motifs d'anges, des feuilles, des roses, des fleurs de lys et aussi des chimères comme êtres fabuleux (2024 : 7).

On poursuit l'analyse par la Chambre de Diane de Poitiers qui est présentée au-dessous. Elle se trouve au rez-de-chaussée, c'est le numéro 3 sur le plan.



Figure 70: La Chambre de Diane de Poitiers, Source : GoogleMaps

Cette chambre, étant les locaux de Diane de Poitiers, est décorée entre autres d'un plafond en bois, des tapisseries et d'une grande cheminée. Selon les sources du Château de Chenonceau (guide-FR-2024 : 4), les tapisseries présentent différentes scènes qui sont intitulées « Le triomphe de la force » et « Le triomphe de la charité ». La première représente une scène biblique dans laquelle l'allégorie du triomphe est présentée avec deux lions et plusieurs

personnes. D'ailleurs, une citation est ajoutée qui dit : « *Celui qui aime de tout son coeur les dons célestes ne recule pas devant les actes que la Piété lui dicte* » (2024 : 4). Ensuite, la deuxième tapisserie démontre également une allégorie placée dans des situations bibliques. Le triomphe montre le soleil ainsi qu'un cœur (2024 : 4). De nouveau, nous trouvons une inscription en latin qui dit : « *Celui qui montre un coeur fort dans les périls reçoit à sa mort comme récompense le Salut* » (2024 : 4). La figure au-dessus donne un aperçu des deux tapisseries ainsi que du lit bleu, et des ornements en or au plafond en bois.



Figure 71 : Les tapisseries et le plafond, Source : GoogleMaps

Tournons l'attention maintenant sur la cheminée blanche. Cette partie de la chambre est richement décorée et a été fabriquée par un sculpteur qui faisait partie de l'École de Fontainebleau (2024 : 4). Or, sur la tablette de cheminée, on trouve les initiales C et H en or et couronnées, qui sont interrompues par des figures d'enfants. Au-dessus, le sculpteur a placé une variété de différentes figures ainsi qu'un portrait de Catherine de Médicis. Les figures consistent en deux anges qui se penchent sur un ballon qui porte des fleurs de lys. De plus, des lions, deux de chaque côté, sont placés aux coins à gauche et à droite. Eux aussi semblent garder un ballon. En posant le regard un peu plus haut, on remarque deux figures à gauche et à droite, qui sont placées sur les têtes des lions. Une analyse plus précise révèle qu'il s'agit de deux anges féminins qui tiennent une baguette dans leurs mains.

En suivant un couloir, on poursuit vers le numéro 6 sur le plan qui marque la position de la Galerie du Château Chenonceau, qui semble lier les deux rives. Cette galerie, qui donne au château sa forme frappante, date de l'année 1567 et a été commandée par Catherine de Médicis (Château Chenonceau -guide-FR- 2024 : 5). Édifiée sur le pont de Diane de Poitiers, elle a une longueur d'environ 60 mètres et une largeur de six mètres (2024 : 5). Nous voyons sur la photographie au-dessous, que cette partie du château est caractérisée par un plancher en

noir et blanc dans un motif carré. D'ailleurs, la lumière pénètre vers les 18 fenêtres. Les deux fins opposées sont ornées par deux cheminées. En outre, même si la galerie est dotée d'un décor simple, des médaillons sont affichés aux murs et présentent les portraits de diverses personnes connues au fil des siècles (Château Chenonceau- Guide de visite 2018 : 9).



Figure 72 : La grande galerie, Source : GoogleMaps

Pour monter au premier étage, on prend l'escalier, qui est entre autres un des premiers escaliers en France qui ne suit pas une conception ronde mais plutôt droite (2024 : 7). Ce modèle-là suit le style italien et mène dans le prochain vestibule au premier étage, qui est aussi nommé 'Vestibule de Katherine Briçonnet'.



Figure 73 : Vestibule de Katherine de Briçonnet, Source : GoogleMaps

En quittant l'escalier et entrant dans le vestibule, on note plusieurs médaillons fabriqués en marbre qui représentent différents empereurs romains, par exemple Néron et Caligula (2024 : 7). La plus grande partie du vestibule est décorée par les tapisseries qui montrent des scènes de chasse, un aspect hautement relevant est la position du vestibule. Le vestibule se trouve à un

site très pittoresque qui offre non seulement une vue sur l'avant-cour et la tour des Marques, mais également sur le jardin de Diane de Poitiers (2024 : 7).

Il est également nécessaire de prendre en compte une chambre du premier étage, qui est celle de Catherine de Médicis, présentée dans la figure suivante.



Figure 74 : Chambre de Catherine de Médicis, Source : GoogleMaps

Il ressort de cette image que les couleurs prédominantes sur le plafond, sur les murs et le plancher sont le rouge ainsi qu'un mélange de vert et bleu. Bien que la plupart du plafond en bois soit rouge, on y identifie plusieurs initiales couronnées sur un arrière-plan bleu, tels qu'un H, un A, un E et deux C enchaînés. De nouveau, on trouve sur les murs plusieurs tapis pleins d'animaux qui représentent différentes scènes provenant de la bible, de fables ainsi que de proverbes (2024 : 9).

Dernièrement, la Chambre de Louise de Lorraine est prise en compte. Cette partie du Château de Chenonceau se distingue nettement des autres pièces. Au lieu des couleurs vibrantes, c'est le noir qui domine dans cette chambre. Les murs ne sont pas décorés d'initiales mais de motifs de douleur et de deuil.

6. Les châteaux comme expression du Pouvoir

6.1 Chambord

6.1.1 Le contexte historique en association avec le Pouvoir

Dans l'interprétation du pouvoir, il faut aussi courtement discuter la relevance de l'histoire du château.

Tout d'abord, il faut considérer le but de l'édification du Château Chambord. Selon Bardati (2019 : 19), « En 1519, la monumentalité de Chambord doit représenter l'image magistrale du rôle nouveau de la France comme épiscentre artistique et politique de l'Europe ». En outre, comme on vient de citer Fourrier et Parot (2010 : 4) dans les premiers chapitres de ce mémoire, Chambord semble être un symbole d'un passage dans l'autorité de François I^{er}. Il faut d'ailleurs certainement mentionner l'intention de ce château comme château de chasse, une activité hautement puissante. Ces significations et buts de représentation impliquent une expression du pouvoir, du côté politique ainsi qu'artistique.

D'ailleurs, la personne de François I^{er} comme premier propriétaire rend aussi du pouvoir à Chambord. Étant le dernier roi-chevalier et hautement puissant, cette réputation classe le château comme bâtiment de pouvoir.

Il faut aussi souligner le fait que la durée du chantier de Chambord implique l'ampleur de ce projet. Cette dimension renforce également le pouvoir historique et le statut que ce château prend dans l'histoire du royaume.

Dernièrement, la présence de Léonard de Vinci à la cour française augmente également le prestige national et international du château et de son propriétaire François I^{er}.

Étant déjà célèbre pour ses œuvres artistiques à cette époque autour de l'Europe, le maître italien est un hôte qui exprime un pouvoir artistique. Ce pouvoir est par conséquent transféré à la maison royale et au Château de Chambord.

6.1.2 La motivation de la localisation et du domaine

En interprétant les bâtiments comme expression du pouvoir, la localisation du château joue un rôle central. Cela inclut non seulement la situation de l'édifice même, mais aussi celle du domaine entier.

La région

Pour ainsi faire, on commence par les délimitations extérieures, voire le Centre-Val de Loire. Cette région est une des plus grandes en France. Sa grandeur et sa population résultent probablement d'une réussite économique, ce qui permet un pouvoir financier.

En outre, la position très centrale de la région dans l'Hexagone permet l'interprétation que cette région est le cœur de la France. Selon Butzer et Jacob (2021 : 264), on peut interpréter le cœur comme symbole de force, d'énergie ainsi que de vitalité. Le pouvoir est donc communiqué dans le sens que la région Centre-Val de Loire est l'élément moteur du royaume. Cette interprétation est d'ailleurs soutenue par la désignation de cette région comme « berceau national de la France » (Préfet de la région centre 2012 : 12).

Le Centre-Val de Loire est non seulement positionné très centralement, mais il est également connu pour le haut nombre d'endroits historiques. En outre, notamment dans le XV^e et XVI^e siècle, cette région était un point de rencontre pour les arts italiens, ce qui a influé l'architecture des bâtiments et des jardins (Préfet de la région Centre 2010 : 10). Cette richesse culturelle est seulement surpassée par l'adhésion au patrimoine mondial UNESCO. Par conséquent, au temps présents, ce prestige culturel exprime également le pouvoir (2021 : 294). Donc, cette reconnaissance et catégorisation officielle communiquent le pouvoir, d'un côté, au sein de la France, et de l'autre, envers les autres pays.

Le Centre -Val de Loire est aussi caractérisé par une vaste superficie de forêts. La forêt symbolise la liberté (2021 : 689) et peut aussi fonctionner comme terrain de chasse. La chasse implique un passage de frontières et un acte martial (2021 : 299). D'ailleurs, seulement les rois et leur entourage du château ont exécuté cette activité. La chasse était donc une activité puissante.

Cependant, comme le nom l'indique, le paysage de la région n'est pas restreint aux forêts, mais est également caractérisé par le fleuve principal, qui est la Loire. Cette rivière était très importante pour la navigation (larousse.fr) qui offrait des possibilités pour le commerce et donc pour la prospérité. L'accès à un fleuve central confère le pouvoir aux personnes qui sont dans la position de contrôle. En outre, la proximité de la Loire d'environ cinq kilomètres met le Château de Chambord dans une position dominante. Comme le château est situé directement

aux rives d'un autre fleuve, cette connexion s'ajoute à cet exercice du pouvoir.

Mettons maintenant le focus sur les distances d'autres endroits importants au château. Chambord se trouve très près de deux villes centrales, Tours et Orléans. Cette accessibilité à un centre de commerce et de protection militaire (Butzer / Jacob 2021 : 612) renforce le pouvoir du Château et de ses propriétaires.

Le domaine

Après l'introduction de la localisation du Château de Chambord, on transfère l'interprétation de la communication du pouvoir sur le domaine autour du château. Le premier fait à noter est la vaste superficie du domaine. Cette ampleur suggère la richesse des propriétaires du Château de Chambord envers le peuple et envers la population autour du domaine. Une subdivision de ce grand parc de Chambord en allées permet d'ailleurs l'exécution de la chasse (Préfet de la région centre 2012 : 13).

La permission des visiteurs d'accéder à une certaine partie du domaine implique deux sens : Premièrement, les propriétaires du château sont dans une position puissante à cause de leur autorité de donner ou nier un droit d'accès aux personnes extérieures (Thir 2014 : 54). Deuxièmement, l'invitation des personnes extérieures sur le domaine et l'admiration des visiteurs envers le domaine et le château sont une démonstration du pouvoir financier et du pouvoir en général (2014 : 11).

Comme déjà mentionné, le domaine inclut également un vignoble. Le vin est en fait aussi un signe du pouvoir. Notamment, le vin est souvent associé avec la joie de vivre ainsi qu'avec l'euphorie divine (Butzer / Jacob 2021 : 702). La connexion aux sphères divines et le potentiel supposé du vin de rendre immortel rendent les consommateurs dans une position puissante.

Le mur

Ayant parlé de l'accessibilité du domaine au public, il faut également mentionner le mur autour le domaine. Sa longueur de 32 kilomètres renforce la dimension de la propriété. Avec sa hauteur de 250 centimètres, son but semble être la protection du domaine contre un envahissement, ce qui correspond à la fonction d'un mur en général : l'exclusion, une position supérieure et la protection, comme il est suggéré par Butzer et Jacob (2021 : 397). Ces caractéristiques communiquent le pouvoir politique (Thir 2014 : 11). D'ailleurs, l'existence de portes qui permettent l'accès réglementé au domaine exprime le contrôle et donc le pouvoir. Selon Jean d'Haussonville (2016 : 4), le mur porte une symbolique diversifiée au cours des siècles : « La

marque d'un territoire singulier », « Une limite de propriété » et « Une clôture de chasse ». Il commente d'ailleurs :

« Le mur marque les limites symboliques d'une terre et d'une propriété : seigneurie de Chambord, domaine royal (1498-1489), capitainerie royale des chasses (1547-1777), prévôté et siège d'une maîtrise des eaux et forêts (1660-1789), principauté de Wagram (1809-1815), propriété privée du comte de Chambord et de ses héritiers (1820-1930), domaine national (1937) affecté aux chasses présidentielles (1965-2010). Le mur détermine le périmètre de protection de Chambord au titre des Monuments historiques. Il a enfin une fonction touristique parce qu'il marque l'entrée du domaine et signifie le 'dedans' par opposition au 'dehors'. » (d'Haussonville 2016 : 4).

Par cette citation, les thèmes mentionnés auparavant sont repris. D'Haussonville souligne non seulement le rôle du mur dans le marquage du territoire royal, dans le passé, mais aussi au temps présent. Par conséquent, le pouvoir s'installe à l'aide de sa grande et importante fonction.

La position du château

Prenons maintenant en compte la position du Château de Chambord dans ce complexe. Le bâtiment occupe une position centrale dans le domaine de Chambord et se trouve dans l'ouest, faisant le reste du domaine, ce qui donne l'impression d'un contrôle visuel du domaine.

Ceci introduit l'aspect de l'orientation du Château de Chambord. En général, les tours du château visent dans les quatre directions cardinales. Cela donne l'impression qu'on obtient un aperçu général sur l'ensemble des alentours. Par son orientation, le château entre aussi en contact avec les significations des quatre points cardinaux. Le Nord symbolise le sublime (Butzer / Jacob 2021 : 441) qui implique une position élevée et donc le pouvoir. L'Est représente le salut, mais aussi la menace (2021 : 456). Le pouvoir est donc fortement communiqué dans le sens de protection et de sécurité. L'Est est la direction de l'aurore et du salut sublime et établit la proximité au divin, qui est souvent revendiquée par les autorités (Thir 2014 : 179). Ensuite, le Sud fait référence aux arts de la Renaissance et à l'image parfaite de la société (Butzer / Jacob 2021 : 631). La connexion de ses aspects avec le château résulte de nouveau dans l'expression du pouvoir. Dernièrement, l'Ouest constitue la richesse ainsi que le paradis, qui sont des valeurs puissantes et désirables. En vue de ces informations, il se pose donc la question s'il s'agit vraiment d'une coïncidence en ce qui concerne l'orientation des tours du Château de Chambord.

Ce doute est écarté par la position qui suggère le Domaine national de Chambord – même (Restored roof lanterns : 2) en statuant que ces quatre tours sur les terrasses du château symbolisent le pouvoir du souverain dans toutes les directions de son royaume ainsi qu'au-delà des frontières.

Poursuivons en notant d'autres aspects importants de l'arrangement de la localisation,

tels que le Cosson au nord du château. Ce fleuve semble protéger les façades nord et est du château. En réalité, un fleuve signifie une barrière et le seuil (2021 : 190), ce qui protège le terrain royal et garde son pouvoir. Le fossé devant le château renforce cet effet.

Jetons maintenant un coup d'œil sur la façade sud du château, donc sur l'Avenue des Rois. D'abord, ce nom exprime déjà le pouvoir. Le mot 'Roi' établit clairement une position de l'autorité royale. L'avenue des Rois mène directement vers le château et crée donc une impression ciblée et inébranlable. La forme d'un portail dans la zone gazonnée qui fait partie de l'Avenue des Rois fonctionne comme le symbole de l'entrée dans le château. Elle implique la frontière (2021 : 654) entre la vie intérieure et donc royale, et la vie extérieure. Ainsi, l'accès sélectif implique donc le pouvoir.

On inclut d'ailleurs l'aspect des bâtiments sur l'aire dans l'interprétation des alentours. Il s'agit de l'église et de la mairie de la commune de Chambord. La proximité des espaces bourgeois, datant du XVIII^e siècle (Joly – Commune de Chambord), a pour conséquence que les résidents sont toujours dans le champ de vision de la royauté. À l'envers, ceci rappelle les bourgeois constamment à la grandeur et de la richesse de Château du Chambord et donc du pouvoir. À cela on ajoute le fait que, selon Thir (2014 : 50), la position d'un village dans un terrain plat exprime la faiblesse. Cela met la commune dans une position inférieure du Château.

En outre, les écuries et la présence de chevaux se rajoutent au concept du pouvoir. La possession d'un cheval comme animal précieux confère du pouvoir aux propriétaires (2014 : 179). Donc, un haut nombre de chevaux renforce le pouvoir des personnes royales. Par ailleurs, l'intitulation des écuries 'Écuries du Marechal de Saxe' rappelle le statut et le pouvoir communiqué par le titre (2014 : 61). Une place de tournois et d'une fauconnerie accompagne ces écuries. Les tournois, qui sont une démonstration de chevalerie, ainsi que les faucons, un symbole de courage de force (Butzer / Jacob 2021 : 168), sont des représentants typiques du pouvoir.

Les jardins

Le chapitre de l'interprétation du plan et de la localisation inclut également les jardins autour le château. Comme le Cosson, leur forme suggère un cadre de protection vers le Nord. En général, un jardin est vu comme un symbole d'un ordre et système mondial, du savoir et aussi de la féminité (2021 : 209). Ce fait, ainsi que le savoir que les jardins autour du château sont avant tout des moyens pour le plaisir, expriment un pouvoir élevé et du luxe, surtout envers le peuple inférieur. Le maintien d'un jardin requiert du personnel, ce qui est un luxe qui est réservé aux personnes riches et puissantes (Thir 2014 : 61).

La position des jardins autour du château exprime également le pouvoir. En fait, les jardins sont une zone de passage entre le château et la forêt. Cet espace permet d'admirer le château de loin de vue dégagée. En outre, ils ajoutent également à la majesté du château par le décor qu'ils présentent (Domaine national de Chambord - Les jardins à la française : 3).

Tandis que les détails qui communiquent le pouvoir dans les jardins sont traités dans un chapitre suivant, il faut quand même adresser le nom de cet arrangement de jardins. D'après Butzer et Jacob (2021 : 197), la dénotation 'française' dans le *Jardin à la française* peut être liée au bon goût, à la civilisation et à l'esthétique. Ces valeurs représentent un pouvoir social et idéologique (Thir 2014 : 11). D'ailleurs, le jardin à la française impressionne aussi déjà par sa superficie de 6,5 hectares (Domaine national de Chambord 2017 : 12). Cela est une aire généreuse pour un jardin qui communique clairement le pouvoir.

En investiguant le *Jardin anglais*, un arrangement plus simpliste, l'Angleterre représente une continuité politique ainsi que culturelle (Buter / Jacob 2021 : 144). Ces caractéristiques désirées par la société sont transférées sur les personnes qui suivent cette idéologie. Plus précisément, le type d'un jardin anglais sert comme symbole unifiant et exprime une certaine identité (Butzer / Jacob 2021 : 144). En même temps, la connaissance des styles étrangers exprime un savoir culturel, qui est finalement aussi une forme de pouvoir.

Tournons vers la position du jardin. Le Jardin anglais est en fait situé le long de la façade sud-ouest et créé donc une bordure similairement aux jardins à la française sur le côté nord. De plus, le jardin sépare le château de la commune de Chambord et crée donc une distinction entre le peuple de l'aristocratie. À l'époque, cela pouvait renforcer les différents statuts sociaux.

Bien que les deux jardins présentés aient avant tout une fonction représentative, le potager ait la fonction de cultiver des fruits et des légumes. Comme à l'époque, l'agriculture était une activité réservée aux paysans, il est donc peu étonnant que ce jardin soit séparé de la noblesse et de son pouvoir par un mur.

6.1.3 L'architecture du Pouvoir : la structure et les formes

Pour l'interprétation du pouvoir, une analyse des murs et de la structure d'un bâtiment est indispensable. Car selon Thir (2014 : 142), les forteresses, qui servent entre autres à la protection, communiquent un haut niveau de pouvoir. Dans ce cas-ci, même s'il s'agit d'un château et pas d'une forteresse, un château exprime néanmoins le luxe, la suprématie et la persévérance à travers les siècles (Butzer / Jacob 2021 : 142), ce qui représente un haut degré de la puissance.

La structure du château et ses éléments individuels

Il suit donc une analyse des fondements du Château de Chambord. Comme le plan montre, les grandes dimensions des murs du château représentent la force et ajoutent à la grandeur du complexe. Cela renforce le pouvoir visuel du château. D'ailleurs, particulièrement la forme du donjon est pertinente pour la communication du pouvoir. En fait, sa forme carrée est non seulement emblématique pour la perfection et l'intégrité, mais le carré fait également référence aux points cardinaux (2021 : 487). De nouveau, cette thématique et le symbolisme des quatre directions sont reprises. Le pouvoir est également souligné par les tours du donjon et sa forme médiévale, ce qui rappelle le pouvoir féodal (Hanser 2006 : 50). Le donjon ainsi que la douve en eau suggèrent aussi un pouvoir militaire à cause de leur caractère de protection fort qui date encore des influences du Moyen Âge (Domaine national de Chambord – Dossier enseignant – le château de Chambord et son parc 2016 : 4). Ainsi, le pouvoir de François I^{er}, le dernier roi chevalier, est souligné (4).

En outre, l'arrangement des murs extérieurs autour du donjon représente une barrière supplémentaire qui augmente l'intensité du pouvoir qui est communiqué.

Comme le plan fourni par Bryant et al. (2007 : 2) suggère, le pouvoir est non seulement identifiable dans la taille des murs d'un château, mais également par l'utilisation des noms (Thir 2014 : 58). La dénomination des ailes et des tours dans le Château de Chambord a été faite de manière cohérente. En réalité, les parties du château sont nommées d'après différents titres et positions. De cette manière, le pouvoir est indiqué par la variété de différentes personnes royales (2014 : 58), telles que *Henri V*, *François I^{er}* et *Tour Robert de Parme*. En outre, la dénomination se réfère également aux sphères divines (2014 : 179), par exemple *Tour Dieudonné* et *Aile de la Chapelle*.

Considérons aussi la *Porte Royale*, qui communique aussi très clairement la puissance. Ceci est achevé non seulement par deux aspects : premièrement, son nom qui inclut le mot 'royale'. Deuxièmement, elle ouvre ou ferme littéralement la porte du terrain royal aux

personnes désirées ou importunes. Cet acte symbolique est une forme du pouvoir par l'exécution des ordres et de l'autorité (Thir 2014 : 184).

A part de la Porte Royale, il faut également prendre en compte les autres entrées dans le Château de Chambord. Il y a sept au total. Comme les portes sont répandues sur les différentes façades du château, cela signifie que les personnes en charge du château ont accès à toutes les directions et à tous les alentours du château. Elles permettent donc un contrôle universel.

La façade nord-ouest

Après la présentation du plan de base du château et de sa communication du pouvoir, je vais maintenant mettre le focus sur la structure de la façade. Ainsi, sur la façade nord-ouest, le premier élément à analyser est la couleur qui se compose de noir et blanc. Tandis que le blanc symbolise l'innocence et la sublimité, le noir exprime par exemple l'humilité (Butzer / Jacob 2021 : 569). La combinaison de ces deux couleurs représente la contradiction et l'opposition entre le bien et le mal par exemple (2021 : 569). Comme la partie du château qui vise vers le ciel est faite d'une couleur noire, le château se montre dans l'humilité envers Dieu. En revanche, la partie inférieure qui est au même niveau que le village communique l'innocence envers le peuple. Cet ensemble implique donc une variété de types du pouvoir idéologique (Thir 2014 : 11).

Le toit

Même si la partie claire du château représente un fondement massif et constant, soutenu par divers arcs, c'est est le toit du Château de Chambord qui attire l'attention par sa structure.

Le grand nombre de cheminées suggère le luxe d'être capable de chauffer un grand nombre de pièces. Il s'agit alors d'un pouvoir financier.

Comme le décor du toit est traité dans le chapitre suivant, on jette néanmoins un coup d'œil sur la tour lanterne principale dans le centre du toit. Elle est une élongation de l'escalier à l'intérieur et représente par conséquent un chemin qui lie le ciel et la terre. Une connexion divine est donc établie qui implique le pouvoir par la présence divine (2014 : 179). De plus, sa hauteur de 32 mètres (Domaine national de Chambord – Youtube), révèle un aperçu sur le domaine. Il en résulte le fait que le bâtiment royal s'élève sur le terrain autour et donc aussi sur le peuple. D'ailleurs, le peuple se voit toujours dans la présence du château et donc de la royauté. Les citoyens sont en conséquence non seulement surpassés physiquement, mais aussi sur le niveau symbolique et social. Cela reflète donc les réalités sociales et les structures du pouvoir des époques auparavant.

La façade sud-est

La façade sud-est présente une structure similaire. On y identifie un haut nombre de fenêtres à travers tous les étages et sur tous les côtés de la façade. Ceci permet un aperçu sur les alentours du château, qui peut résulter dans un haut contrôle et communique donc pour le peuple le sentiment d'être surveillé. Ainsi, le pouvoir est communiqué (Butzer / Jacob 2021 : 174).

Cependant, contrairement à la façade nord-ouest, il existe un mur supplémentaire, qui protège la propriété et donc le pouvoir royal. Derrière ce mur, après avoir passé l'*Aile royale*, s'ouvre la cour intérieure où deux éléments sont pertinents pour l'analyse du pouvoir. Il s'agit des deux escaliers ronds aux coins des deux ailes de gauche et de droite. Ces deux constructions offrent la possibilité d'accéder à tous les étages et impliquent donc le pouvoir de se déplacer librement selon sa propre volonté. En outre, selon Lesuer (1951 : 28), le but initial de la construction de l'escalier de la cour orientale était d'éviter un contact direct avec la cour quand François I^{er} voulait accéder à ses chambres.

La structure intérieure du château

En suivant de nouveau l'Aile Royale, on est guidé dans l'intérieur du Château de Chambord. On prête donc son attention à la structure intérieure du bâtiment. Premièrement, les plans, présentés dans le chapitre correspondant, révèlent que la structure intérieure est hautement notable. Non seulement l'escalier dans le centre, mais aussi la forme d'une croix grecque contribue à cette impression. Cette forme de croix, datant principalement du IV^e siècle, est une croix de quatre bras égaux et symbolise le christianisme (Bruce - Mitford 2008 : 178). La structure d'une croix dans le centre du donjon indique clairement la référence au Christianisme et met donc Dieu au centre de la vie au château. Cette référence et la proximité de Dieu présentent le pouvoir et la protection divins, qui sont aussi conférés aux chrétiens (Thir 2014 : 179).

D'ailleurs, en parlant du thème de protection, l'intérieur du donjon est entouré de tours. Il s'agit donc d'une protection supplémentaire des salles et des personnes à l'intérieur ainsi que de la croix grecque et donc de Dieu au centre. Par conséquent, le pouvoir est communiqué de manière structurelle (2014 : 49).

Les salles et chambres

Je vais porter mon attention maintenant sur la vie intérieure demande aussi sur les salles individuelles. Premièrement, le pouvoir est communiqué par leurs noms et deuxièmement par leurs fonctions. Ce chapitre se concentre donc sur ces deux aspects. Les décors des différentes salles seront présentés dans le chapitre suivant. Les *Salles des Chasses*, *Salle des Illustres*,

Salles des Bourbon, Le Logis François I^{er}, La chambre de la reine, L'appartement de la parade, La chapelle et La Galerie des trophées communiquent le pouvoir de différents points de vue.

Commençons par La Salle des Chasses. La chasse est souvent interprétée comme un symbole pour l'acte d'un passage de frontières (Butzer / Jacob 2021 : 299). Dans ce cas, cela serait la frontière entre le royaume humain et le domaine animal. Par cet acte, le pouvoir est symbolisé par le pouvoir des personnes aristocrates sur la forêt et par leur infiltration dans un autre domaine. Deuxièmement, la chasse est aussi un symbole pour la guerre (2021 : 299). En effet, la conséquence de la chasse est la mort des animaux. Donc, il s'agit là d'un pouvoir militaire et idéologique (Thir 2014 : 11). À l'époque, la chasse était en général réservée aux personnes royales et à ceux qui occupaient une haute position sociale (Fédération nationale des Chasseurs 2025). D'ailleurs, le domaine de chasse de Chambord avait aussi un accès limité (Domaine national de Chambord / d'Haussonville 2017). Ce fait illustre le système social de ce temps et les inégalités des classes sociales, et exprime donc le pouvoir idéologique (Thir 2014 : 11). L'intention de la Salle des Chasses était de représenter le grand rôle que jouait la chasse dans l'histoire du domaine de Chambord (Domaine national de Chambord- Salle des Chasses). Ainsi, le pouvoir est communiqué par le statut qu'emporte la chasse et par sa démonstration.

Ensuite La Salle des Illustres est une pièce qui vise à illustrer des faits importants. Dans ce cas, ce sont les personnes qui étaient hôtes du Château de Chambord autour des siècles, comme Louis XIV ou Stanislas Leszczyński. (Domaine national de Chambord – La Salles des Illustres). Cette démonstration est achevée par différents portraits, surtout de Louis XIV. Selon Thir (2014 : 188), les tableaux ont aussi le potentiel de communiquer le pouvoir.

La Salle des Bourbon poursuit un but similaire à la Salle des Illustres. Le nom Bourbon fait évidemment référence à la famille Bourbon, qui régnait sur la France pendant le XVI^e et XIX^e siècle (larousse.fr 2023, s.v. maison de Bourbon). Ce nom prestigieux communique le pouvoir de cette famille et transfère par association ce pouvoir politique (Thir 2014 : 11) donc au Château de Chambord par l'association. D'ailleurs, la Salle des Bourbon représente le pouvoir aussi par les différentes œuvres d'art renommées (Domaine national de Chambord – La Salle des Illustres).

Par la suite, La chambre de la reine avait comme son nom suggère, le but d'accueillir différentes personnes royales féminines (Domaine national de Chambord – La chambre de la reine). Donc, La chambre de la reine communique le pouvoir en ayant hébergé non seulement Marie-Thérèse d'Autriche, mais aussi Marie-Anne de Bavière, qui sont des personnes prestigieuses dans un contexte social et historique (Domaine national de Chambord).

L'appartement de Parade est une salle hautement pertinente pour la représentation du

pouvoir. Elle est entre autres la partie la plus représentative des chambres royales (Domaine national de Chambord – Chambre de parade). Comme son nom l'indique, c'était le lieu où la parade du matin et du soir avait lieu (Domaine national de Chambord). Ce cérémonial était l'expression ultime du pouvoir pour plusieurs raisons. Premièrement, il nécessite du personnel, qui est déjà un facteur relevant pour communiquer le pouvoir (Thir 2014 : 61). De surcroît, cette cérémonie est également un moyen pour mettre en valeur l'intérieur (2014 : 64) et les vêtements somptueux (2014 : 51). Ces aspects expriment un pouvoir financier. En outre, la sélection d'un cercle restreint de personnes autorisées pour cette cérémonie exprime un pouvoir idéologique (2014 : 11) et exclusivité. Sa position souligne aussi le pouvoir. Comme il se trouve au centre de la grande façade, Louis XIV se met au cœur de l'attention et dans une position puissante (Domaine national de Chambord – Plan de visite 2022 : 4).

Après la présentation des chambres royales, jetons maintenant un coup d'œil sur deux autres parties du Château de Chambord qui se distinguent nettement de la plupart des autres pièces. Premièrement, cela serait la chapelle. L'intégration d'une maison de Dieu dans un château implique la présence et la proximité des personnes royales à Dieu (2014 : 179). Cette présence de Dieu communique un pouvoir transcendant des souverains envers le peuple. D'ailleurs, la possession d'une propre chapelle loin des citoyens ajoute au niveau du pouvoir du côté financière. Il faut également commenter la position de la chapelle. En fait, elle est située parallèlement au logis du roi. Par conséquent, il en résulte un parallélisme entre la position divine et royale, ce qui renforce la position et le pouvoir du roi (Domaine national de Chambord – Dossier enseignant – le château de Chambord et son parc 2016 : 10).

Dernièrement, je reprends le thème de la chasse par la Galerie de trophées. Similairement à la Salle des Chasses, les motifs de la transgression et de l'exclusivité de la chasse y reviennent (Butzer / Jacob 2021 : 299).

Les voûtes

À part des différentes salles, je vais analyser deux autres éléments centraux sous l'aspect du pouvoir : la Galerie des voûtes et l'Escalier à double révolution.

Même si les détails des voûtes sont analysés dans le chapitre prochain, il faut quand même mentionner que, selon Thir (2014 : 188), les arcs sont une expression du pouvoir. De plus, les arches en plein-cintre font référence à l'antiquité (larousse.fr 2023, s.v. arc) et donc à un savoir culturel riche qui est intégré dans ce bâtiment. On y identifie donc un grand pouvoir idéologique. À ce qu'on dit, il n'existe aucun exemplaire comparable dans les autres châteaux en France. C'est probablement dû au fait que la forme de croix est plutôt réservée aux églises et cathédrales (Domaine national de Chambord – Les Incontournables).

L'escalier

En poursuivant, ces voûtes qui forment la croix grecque encadrent l'objet principal du château, l'escalier à double révolution. Ce chef-d'œuvre d'architecture communique le pouvoir non seulement à l'aide des détails intégrés dans la pierre, mais premièrement par son statut architectural (Bournon 1911 : 103). Tandis que ce type d'escalier était connu en France, Jean Guillaume (1983 : 85) a commenté que « cette disposition étonnante [à Chambord] est sans exemple dans un escalier d'honneur ». Tandis qu'à l'époque, on préférait les escaliers à l'extérieur ou cachés, cet exemplaire rompt avec cette tradition (Domaine national de Chambord – Dossier de Presse 2022 : 7). D'ailleurs, l'escalier à double révolution est souvent associé avec Léonard de Vinci. Mais, cette connexion n'a quand même jamais été confirmée entièrement (Fourrier et Parot 2023). Il en reste quand même la réputation qui rend l'escalier fameux et admiré. Le résultat est donc un grand prestige qui exprime le pouvoir culturel des entités adjudicatrices et aussi le pouvoir financier qui est nécessaire pour faire fabriquer une telle œuvre.

D'ailleurs, à part du pouvoir artistique, on y trouve de nouveau un composant religieux dans cet escalier. D'après Fourrier et Parot (2023 : 24), l'escalier suit la structure d'une église orientale. Ceci est dû à la forme de la croix grecque qui a son centre dans l'escalier. De plus, la prolongation de l'escalier vers les terrasses rappelle une tour de cloches, qui orne souvent les églises (2023 : 24). Cette élongation semble d'ailleurs connecter le ciel divin aux terres. De cette manière, la dualité du souverain comme personne divine et humaine est accentuée (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns : 3).

Un autre détail communiquant le pouvoir est l'intention architecturale de l'escalier. Il paraît que les deux passages avaient le but de garantir que le personnel et les résidents royaux ne se rencontrent pas (2023 : 25). Cette séparation du territoire et des classes sociales exprime un pouvoir politique (Thir 2014 : 11).

De surcroît, sa forme et son mouvement soulignent également son pouvoir. Les deux parties de l'escalier suggèrent le mouvement illimité de l'éternité d'un roi tout-puissant (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns : 3).

6.1.4 L'architecture du Pouvoir : les détails, le décor et les matériaux

Le décor et les plantes des jardins

Après l'analyse du pouvoir selon l'aspect de la localisation et des structures, il faut analyser les détails décoratifs ainsi que les matériaux sous l'aspect du pouvoir. Commençons par les jardins et ses détails floraux et botaniques.

Ainsi, le détail le plus frappant est la fleur de lys au parterre nord dans les jardins à la française. Cette fleur réunit plusieurs significations : D'un côté, le lys a une connotation chrétienne (Bruce - Mitford 2008 : 177). Cela veut dire que la fleur de lys est un symbole pour la trinité, non seulement entre Dieu, son fils et l'Esprit Saint, mais la fleur symbolise aussi l'ange Gabriel et la Vierge (2008 : 177). De l'autre côté, cette fleur est connue comme symbole royal (Guiller 2017). Elle a été utilisée pour la première fois comme insigne royal de la France au neuvième siècle sous Charles-le-Chauve. Dès ce moment, trois fleurs de lys ornent les monuments officiels et d'autres objets (Guiller 2017). Il est donc fort probable que la fleur de lys vise à représenter la royauté en France dans le château. En outre, Fourier et Parot (2014 : 234) ajoutent un commentaire important pour l'interprétation du pouvoir royal en connexion avec cette fleur :

« Le lys représenté sous forme d'une plante au naturel, « arbre de France » ou arbre de Jessé, est une image traditionnelle de la lignée royale et ne se limite pas au règne de François Ier. Il est aussi un élément clé de la scène de l'Annonciation, soulignant l'appartenance des rois de France à la lignée davidique, thème traditionnel chez les thuriféraires de la monarchie française. Réunis en bouquet de trois, les lys évoquent le blason royal et la sainte Trinité, rappel de l'identification du roi au Christ, image également récurrente dans l'iconographie royale ». (Fourier et Parot 2014 : 234)

Cette citation suggère clairement que la fleur de lys n'est non seulement associée avec la royauté et la trinité, mais elle établit également une connexion directe avec la ligne de David, ce qui semble élever les souverains encore plus haut dans leur statut.

Dernièrement, Butzer et Jacob (2021 : 367) offrent une attribution supplémentaire à la fleur royale, l'innocence.

Cette multitude de significations résulte d'une présentation complexe du pouvoir. Premièrement, on identifie le pouvoir divin, non seulement dans la présence de la trinité divine (Thir 2014 : 179), mais aussi dans la supposition que les souverains sont placés dans leur position par Dieu même, par la soumission envers Dieu seul (Guiller 2017). Deuxièmement, la fleur de lys communique sans équivoque l'omniprésence de la royauté française. Donc, cet insigne (Thir 2014 : 52) revendique le territoire royal envers le peuple commun. Elle représente

aussi fortement le pouvoir politique et idéologique (2014 : 11).

À côté des fleurs de lys, deux cercles sont intégrés au centre de la zone de pelouse. Selon Butzer et Jacob (2021 : 337), le cercle symbolise non seulement l'intégrité et Dieu même, mais aussi la justice et la récurrence éternelle. Se trouvant au milieu des fleurs de lys, ce symbole rappelle le pouvoir divin qui est lié à la royauté. Il donne l'impression que les deux sphères - royauté divine et royauté humaine - existent parallèlement et en symbiose. Les rois de la France se voient d'ailleurs, à cause de leur fonction sacrée, comme successeurs du roi David et donc aussi de Christ (Fourrier / Parot 2010 : 12). Il s'agit donc d'une ultime démonstration de pouvoir.

L'analyse des formes dominantes du jardin à la française demande également d'analyser les différents éléments botaniques. Dans cet ensemble, les topiaires d'ifs sont intégrés en forme de cônes (Domaine nationale de Chambord 2017- Dossier de presse : 11). Cet arbre incarne non seulement la mortalité (Butzer / Jacob 2021 : 127), mais aussi l'immortalité (Bruce-Mitford 2008 : 94). De nouveau, la thématique du pouvoir divin par la présence et l'éternité divine parallèlement au pouvoir humain royal, est reprise (Thir 2014 : 179). Ce parterre inclut également des citronniers, qui représentaient notamment pendant le Moyen Âge tardif la santé et la vie (Butzer / Jacob 2021 : 735). À l'époque, la santé était certainement un luxe et souvent achevée par un pouvoir financier. Il est fort probable que les aides médicales étaient réservées aux personnes riches.

Vers le Parterre Nord-Est, on se focalise directement sur la croix qui résulte des quatre zones plantées. Elle reprend le motif chrétien comme représentant de la présence et du pouvoir divin (2014 : 179) qui est conféré à la royauté humaine. Il faut également décrire la symbolique des cerisiers qui sont plantés. Cet arbre qui provient des sphères de l'Asie (Bruce-Mitford 2008 : 95) est un symbole pour l'éducation culturelle des résidents du Château de Chambord et représente aussi l'évolution des êtres humains et la liberté (Butzer / Jacob 2021 : 324). Le pouvoir est donc impliqué par le trésor du savoir culturel qui était généralement réservé aux personnes éduquées et non au peuple commun.

Comme dernière partie intégrale du jardin à la française, le Parterre-Est est pertinent pour l'analyse du pouvoir en vue des plantes intégrées. Similairement aux thèmes présents dans les autres parterres, les roses sont utilisées pour l'ornement. Elles représentent entre autres la grâce divine et l'intégrité (2021 : 513). Bruce-Mitford (2008 : 84) ajoutent comme attributs l'amour divin et humain. Cette dualité entre la sphère divine et terrestre reprend la présence du divin qui décerne du pouvoir (Thir 2014 : 179). En outre, on a aussi planté des bordures de thym (Domaine nationale de Chambord 2017- Dossier de presse : 11). Cette espèce d'herbe

symbolise le courage, notamment compte tenu des confrontations martiales (Bruce-Mitford 2008 : 88). L'ancienne pratique de conférer du thym aux combattants date des soldats romains, mais elle était aussi pratiquée pendant le XV^e siècle (2008 : 88). Par conséquent, cette symbolique d'un porte-bonheur de guerre souligne le succès et la préservation. Elle communique donc le pouvoir militaire (Thir 2014 : 11).

Pour conclure l'analyse de ce jardin, il faut noter qu'il unit au total 15 640 plantes différentes. Les jardins à la française expriment donc la richesse botanique ainsi que le pouvoir culturel.

Même si les éléments du jardin à la française sont plus nombreux, le jardin anglais peut également exprimer le pouvoir, notamment le pouvoir culturel. En prenant les jardins anglais comme modèle et source d'inspiration, les souverains locaux expriment un savoir riche sur d'autres cultures, ce qui demande un haut degré d'éducation. Ainsi, la royauté se distingue des personnes moins éduquées, voire des citoyens.

Les détails, les décors et les matériaux du domaine

Après avoir analysé les détails et le décor qui ornent les jardins, je me concentre maintenant sur ceux du domaine entourant le château. Je décrirai la manière dont ils communiquent le pouvoir.

Les pierres différentes qui composent le mur autour du domaine sont maintenues par un mortier de chaux (Domaine national de Chambord, d'Haussonville : 5). Cela crée un ensemble résistant et donc un symbole de puissance envers les personnes extérieures.

La forêt de Chambord unit une multitude d'espèces d'arbres, parmi lesquels il y a des pins sylvestres et des chênes (Domaine national de Chambord : La faune et la flore). Les derniers sont souvent associés avec la ténacité et la résistance (Butzer / Jacob 2021 : 128). Bruce-Mitford (2008 : 94) ajoute à cela deux attributs présumés masculins : la force et le courage, qui sont aussi les caractéristiques des pins (2008 : 94) également présents sur le domaine. Toutes ces qualités peuvent toutes être réunies sous le manteau du pouvoir.

La description des composants de la forêt du Château de Chambord demande de jeter un coup d'œil sur la faune du domaine. On a mentionné que le cerf est présent en grand nombre sur le domaine (Domaine national de Chambord – La faune et la flore). Cet animal majestueux est en fait un symbole de la force (Butzer / Jacob 2021 : 273), de la chasse et exprime la symbolique divine (Bruce - Mitford 2008 : 55). Le pouvoir qui provient du Château de Chambord est alors de nouveau communiqué par le droit restreint de la chasse aux cerfs qui sont des animaux de force (Fédération nationale des chasseurs 2025).

Les détails, les décors et les matériaux de la façade

Tournons maintenant vers le décor qui orne la façade et les parties extérieures du Château de Chambord. Pour ainsi faire, commençons par le toit, qui inclut la plupart des éléments et détails décoratifs. Cette partie du château obtient beaucoup d'hommages parmi les connaisseurs d'architecture et parmi les critiques. Par exemple, De La Saussaye commente :

« Il est à observer que le luxe de la décoration augmente à mesure que l'édifice s'élève, et que sa partie la plus admirable, celle où l'architecte a épuisé tous les prestiges de son art, est la partie des combles. C'est sur les terrasses qui entourent le couronnement du grand escalier qui doivent s'arrêter les curieux, et que doit étudier l'artiste. C'est sur le point plus difficile à traiter qu'il s'est plu à répandre les ressources les plus riches de son imagination, et qu'il a imprimé un caractère d'originalité et de grandeur qui n'avait pas eu de modèle, et qui n'a pas été imité » (1837 : 11).

Cette reconnaissance publique accorde également un haut degré de prestige et de pouvoir au Château Chambord. De La Saussaye souligne le caractère exceptionnel du château et établit donc une comparaison avec d'autres bâtiments qui ne parviennent pas à concourir avec Chambord. Par conséquent, il fortifie le statut et donc le pouvoir de Chambord parmi la scène nationale ainsi qu'internationale. D'ailleurs, le toit vise à souligner le droit divin de François I^{er}. Ceci est connecté à ses valeurs de la chevalerie et à son amour pour l'humanisme et pour l'antiquité (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns : 2).

Comme il a déjà mentionné, les tours des lanternes occupent une grande partie des terrasses. Terrasse (1948 : 214) l'intitule le « village ». Edifié dans le style néo-renaissance (Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns : 4), qui fait référence au pouvoir culturel, on y identifie différents motifs botaniques : l'acanthe exprime le pouvoir par sa symbolique de la sagesse et des arts. Ainsi, le pouvoir cognitif est souligné par le luxe d'une éducation.

Un autre motif botanique est la fleur de lys. Comme mentionné auparavant, ce symbole rappelle la trinité divine (Bruce-Mitford 2008 : 177) et la royauté (Guiller). Ainsi, elle communique le pouvoir terrestre et divin par sa présence.

En parlant des symboles royaux, il faut également dire un mot sur la salamandre qui revient à travers les analyses suivantes. Il s'agit en fait de l'emblème de François I^{er} et fait donc référence à son règne et à son pouvoir (Thir 2014 : 52).

À part ces symboles, on peut également identifier des flammes sur la lanterne. Cet emblème incorpore le pouvoir ultime, comme il symbolise le pouvoir divin (Thir 2014 : 179) et l'épuration (Butzer / Jacob 2021 : 176). En référence à la symbolique de l'épuration, peut-on donc interpréter que la royauté se nettoie de la saleté terrestre et se transforme dans une supériorité divine ?

Tournons maintenant l'attention vers la tour lanterne au centre du toit. Ce monument est non seulement unique à cause de sa hauteur, mais aussi à cause de sa forme unique et de sa complexité. Le pouvoir s'exprime de plusieurs manières.

D'un côté, cette tour dépasse tous les autres bâtiments par sa hauteur. En outre, en prenant en compte la perception de Terrasse (1948 : 214) la lanterne excède non seulement les villages alentours mais aussi le 'village' sur le toit ; il écrit : « Tout haut du village se dresse la lanterne » (1948 : 216). Cela transmet le pouvoir non seulement sur une sphère structurelle, mais aussi sur un niveau symbolique.

De l'autre côté, les détails qui sont intégrés dans la tour de lanterne présentent également la puissance d'une manière plus subtile. Ainsi, les arcs de la lanterne sont richement ornés par les emblèmes de François I^{er}. Premièrement, on se concentrera sur la salamandre qui semble cracher du feu ou de l'eau (Erlande-Brandenburg 1976 : 69). Dans ces deux actes, on trouve une haute symbolique inhérente qui est reliée à l'expression du pouvoir. Erlande-Brandenburg (1976 : 69) explique cette symbolique de manière suivante :

« [...] le « bon feu » est présenté comme la Charité. Le « mauvais feu » apparaît comme le feu funeste et destructeur, celui de la division ou de la guerre. Le feu peut donc être soit celui de Dieu soit celui de Satan. Il s'ajoutait à cette double faculté de l'animal, celle de survivre au milieu des flammes, c'est-à-dire aux assauts de la fortune, sans que son intégrité soit touchée. ».

La salamandre, qui semble nourrir le bon et le divin et effacer le mauvais, se présente donc comme un animal omnipotent. En choisissant cet animal comme emblème et insigne (Thir 2014 : 52), François I^{er} s'est donc orné aussi avec ces caractéristiques. Cela regarde sa présentation vers le peuple et aussi vers d'autres régnants en Europe.

D'ailleurs, les salamandres tournent leurs têtes dans la direction des alentours du Château de Chambord ainsi que vers la tour de lanterne. Cela symbolise que le règne de François I^{er} se concentre non seulement sur l'intérieur du château, mais aussi sur le royaume. En plus, son F couronné fait sans équivoque référence à son règne et fonctionne comme un rappel à son pouvoir. La fleur de lys communique sans doute le statut royal de François I^{er} et établit aussi la connexion à la trinité (Bruce-Mitford 2008 : 177). Comme la couronne et la fleur de lys se trouvent aussi sur la pointe de la tour lanterne, le pouvoir divin et le pouvoir du roi surpassent donc tout.

Posons aussi le regard dans l'intérieur de la lanterne. Comme il a été noté auparavant, différentes couleurs ont été choisies pour les fenêtres. Par conséquent, ces couleurs transmettent différentes symboliques. Le bleu représente le divin (Butzer / Jacob 2021 : 77), le rouge symbolise la force vitale ainsi que le pouvoir même (2021 : 517), et le jaune communique la

vie et la lumière (2021 : 217). La concentration de ces idéals exprime le pouvoir de la vitalité et aussi du divin.

En concluant l'analyse de la lanterne, il faut noter que le monde culturel fait aussi hommage à ce monument. Terrasse (1948 : 216) décrit : « Lerouge, cet architecte qui appartenait pourtant à un âge si classique, ne pouvait retenir son admiration devant cette lanterne : 'Ce morceau,' a-t-il écrit, 'peut être regardé comme un des plus beaux et des plus hardis de l'architecture gothique purgée' ». Cette reconnaissance et admiration officielle augmente donc le prestige du Château de Chambord dans son entier. Elle symbolise alors un pouvoir et une richesse culturelle.

Le décor à l'intérieur

Bien que l'extérieur du Château de Chambord soit plein de détails qui expriment le pouvoir, l'intérieur du bâtiment communique aussi le pouvoir. Ainsi, cette partie du chapitre sélectionne certains des éléments qui sont présentés dans le chapitre d'analyse pour l'interprétation du pouvoir.

Commençons par le monument au centre du donjon, l'escalier. Comme je viens d'analyser sa structure et sa position, il faut maintenant prendre en compte les divers motifs qui ornent les piliers de l'escalier. De cette façon, les thèmes les plus représentés sont les motifs de plantes, d'animaux ou d'êtres fantastiques ou mythiques. L'inclusion des derniers implique l'appréciation de deux sphères, la sphère humaine et la sphère animale. Les créatures mythologiques représentent en général le pouvoir surnaturel (Bruce-Mitford 2008 : 74). Donc, l'incorporation des êtres qui proviennent de la mythologie grecque, comme le satyre par exemple, communique le pouvoir par l'éducation interculturelle. Ceci soutient le fait que le style de la Renaissance est appliqué pour ce monument. Cette orientation stylistique est basée sur l'antiquité et est considérée comme un idéal culturel. Un autre détail qui rappelle l'antiquité sont les « masques feuillus » (Moucheboeuf - Guiorgadze 1999 : 37). La référence au théâtre grec (Butzer / Jacob 2021 : 397) lie un des grands arts sophistiqués au Château de Chambord. De l'autre côté, le feuillus incarne la vie (2021 : 77). Par conséquent, en combinaison avec les êtres mythiques, ces symboles peuvent aussi représenter une joie de vie cultivée qui était surtout réservée à la noblesse et à la royauté.

Au fil du temps, tous ces détails et éléments qui font partie de l'escalier ont conféré de la reconnaissance et de l'admiration à l'escalier. Ainsi, De La Saussaye écrit : « Ce grand escalier à double vis, est le morceau capital du château de Chambord, et c'est un chef-d'œuvre d'art pour la hardiesse, les belles proportions et la variété des détails » (1837 : 6).

Autour de l'escalier se trouvent les voûtes des quatre salles qui forment la croix grecque. Les voûtes ont la forme d'un arc, similairement à un arc de triomphe (Domaine national de Chambord - Voûtes sculptées). Le pouvoir est donc premièrement communiqué par la forme qui fait en général référence aux premiers arcs de triomphes, qui étaient édifiés dans l'Empire romain pour commémorer les victoires et la puissance militaire (Cartwright 2012). Les arcs des voûtes visent possiblement aussi à produire un tel effet. Dans ce cas, le pouvoir qui est reçu par une victoire possible s'applique à François I^{er} (Domaine national de Chambord – Voûtes sculptées). Cette hypothèse est soutenue par le décor des voûtes qui montrent de nouveau les emblèmes du roi. En fait, les deux variantes de la salamandre ainsi que la majuscule 'F' entourée des cordes des Franciscains (Domaine national de Chambord) expriment différentes versions du pouvoir. Bien que la signification des animaux ait déjà été introduite, le Domaine national de Chambord étend ce symbolisme en ajoutant que :

« La salamandre, héritage familial des Valois-Angoulême, est l'animal dont la signification symbolique est liée à celle du feu, autant dévastateur que bienfaiteur. La devise royale, “nutrisco et extinguo” (“je me nourris [du bon feu], j'éteins [le mauvais feu]”), est ici clairement illustrée : tantôt la salamandre crache des gouttes d'eau pour éteindre le feu qui l'environne, tantôt elle se nourrit des flammes. Le roi, tout puissant, détient ainsi le pouvoir sur le Bien et le Mal ». (Domaine national de Chambord [Voûtes sculptées | Château de Chambord](#)).

Cette citation confirme donc les deux aspects suivants : Premièrement, il s'agit d'un pouvoir qui se base sur la famille royale, sur son nom et sur les positions qui la rendent puissante. Deuxièmement, les cordons expriment aussi le fait que le souverain se trouve sous la protection de Dieu, ce qui suggère son pouvoir divin (Thir 2014 : 79).

Tournons maintenant l'attention sur les détails dans les différentes salles du Château de Chambord qui expriment le pouvoir.

Premièrement, la Salle des Chasses est décorée de plusieurs détails en or. Cela concerne les cadres des peintures ainsi que les trophées. Evidemment l'or ou bien la couleur d'or représentent la richesse, donc le pouvoir financier, mais aussi le divin (Butzer / Jacob 2021 : 232). Les lustres précieux soulignent cette puissance financière. D'ailleurs, les trophées de chasse des cerfs ainsi que les scènes de chasse sur les tableaux rappellent le privilège et l'exclusivité de cette pratique. Par conséquent, le droit à la chasse et l'acte de l'interdire au peuple commun expriment le pouvoir (Thir 2014 : 184).

La Salle des Illustres se distingue de la Salle des Chasses par son expression du pouvoir. Au lieu des scènes de chasses, les tableaux montrent des personnes historiques importantes. En les revendiquant comme hôtes du Château de Chambord (Domaine national de Chambord /

Salles des Illustres), le château se parent de leur gloire et leur réputation ce qui résulte en une haute pratique du pouvoir. De surcroît, en jetant un coup d'œil sur les vêtements et les bijoux des personnes peintes, le pouvoir s'exprime par la valeur des vêtements (Thir 2014 : 51). Cette supposition est soulignée par le choix des couleurs. En fait, selon Butzer et Jacob (2021 : 517), la couleur même de la tapisserie exprime le pouvoir. Combinée avec une couleur d'or, cette union présente le pouvoir ultime.

Ensuite, la Salle des Bourbon porte le degré du pouvoir déjà dans son nom, voire la famille puissante des Bourbon. À part cela, ce sont de nouveau les portraits qui communiquent le pouvoir. Dans ce cas, il s'agit d'un pouvoir culturel et artistique qui est dû au fait qu'on y trouve principalement des œuvres d'art renommées (Domaine national de Chambord - Salle des Bourbon). Comme cette salle a été établie par un descendant des Bourbon, il semble qu'il veut de cette manière exprimer son droit à la régence de France (Domaine national de Chambord).

Contrairement aux salles présentées auparavant, la chapelle communique un pouvoir entièrement différent. Premièrement, cela est fait par sa superficie. En fait, la salle avec la plus grande superficie dans l'entier du Château de Chambord est dédiée à Dieu. Cela implique une présence de Dieu dans ce château, à côté des souverains (Thir 2014 : 179). En même temps, ce parallèle des pouvoirs divins et terrestres est renforcé par la présence de différentes initiales ainsi que par la salamandre de François I^{er}.

L'appartement de parade communique un pouvoir représentatif. Son but est de servir comme appartement pour le processus du lever et du coucher (Domaine national de Chambord - L'appartement de parade). Le décor ajoute à cette démonstration du pouvoir. À part le lambris en or qui incarne un pouvoir financier (Butzer / Jacob 2021 : 232), on trouve les symboles de la fleur de lys sur le tapis. Comme résultat final, le pouvoir de la maison royale est intensifié envers les visiteurs. En outre, la distance entre les invités et les personnes royales est démontrée par la barrière qui sépare le lit du reste de la pièce. Ceci invoque les aspects de la proxémique et de la hiérarchie pour la représentation du pouvoir (Thir 2014 : 77). D'ailleurs, même les tablettes des cheminées communiquent le pouvoir : Elles sont fabriquées de marbre, la pierre qui représente l'éternité. La couleur rouge du marbre, ce qui est la couleur du pouvoir (Butzer / Jacob 2021 : 517), est aussi un indice du pouvoir des familles royales (2021 : 392).

L'interprétation du Château de Chambord sous l'aspect du pouvoir a montré que le pouvoir est présent à travers plusieurs aspects. Le pouvoir résulte surtout des faits perceptibles, tels que la localisation, les éléments et le décor. Néanmoins, le pouvoir se base aussi sur des aspects subtils comme les données historiques et sociales.

6.2 Chenonceau

6.2.1 Le contexte historique en association avec le Pouvoir

Pour commencer la deuxième partie de l'analyse du pouvoir, il convient également de jeter un coup d'œil sur l'histoire du Château Chenonceau. Ce pouvoir se manifeste pour la plupart par la royauté qui est liée au château et par l'admiration que le bâtiment attire.

Ainsi, l'intitulation « Le château des Dames » (Château Chenonceau – guide FR 2018 : 2) n'est certainement pas une coïncidence. En fait, elle suggère le pouvoir et l'influence des femmes comme Catherine Briçonnet, Diane de Poitiers, Catherine de Médicis et Louise Dupin en comparaison avec le pouvoir inférieur de la part des hommes de la royauté. Cette tendance a déjà commencé au chantier de Chenonceau qui était sous la direction de Madame Briçonnet au lieu de son époux.

Donc, l'admiration et la présentation du pouvoir du château envers le monde extérieur se basait principalement sur deux réussites et de la part des dames. D'un côté, ce sont les fêtes qui étaient organisées par les femmes, par exemple de la part de Madame Dupin. De l'autre, ce seraient les créations et décors à l'intérieur et à l'extérieur du château qui ont aussi été réalisés sous les instructions des femmes.

6.2.2 La motivation de la localisation et du domaine

Position

Tournons le focus de l'interprétation du pouvoir maintenant vers le Château Chenonceau.

De nouveau, il faut premièrement se focaliser sur sa position dans la région. Comme le château se trouve à une distance de 30 kilomètres de Tours, cela permet un accès à un centre de commerce. Le château ne se trouve donc pas dans une position dépendante, mais plutôt profitable et puissante.

Le château est édifié au sud de la commune éponyme. Cette proximité au peuple commun fonctionne comme un rappel constant sur la présence de la royauté chez les habitants. Ainsi, on communique donc le pouvoir par le fait que les citoyens se sentent sous une surveillance constante de la part de la royauté.

Son édification sur le fleuve Cher permet au Château de Chenonceau un accès aux voies navigables. Elle le met donc dans une position avantageuse, aussi d'un point de vue stratégique.

D'ailleurs, le val de Cher et les alentours sont admirés publiquement, par exemple de la part d'Henri II qui a dit : « Le chasteau de Chenonceau est assis en un des meilleurs et plus beaulx pays de nostre royaulme » (Chevalier 1882). Telles désignations positionnent le Château de Chenonceau dans une lumière particulière, parmi le peuple et aussi parmi la royauté et la noblesse autour du royaume.

La visibilité du château est reprise par l'existence de la promenade le long du Cher. En fait, ce chemin offre une vue illimitée sur le château et invite donc à l'admiration du bâtiment royal.

Bâtiments

Comme le domaine du Château Chenonceau inclut plusieurs édifices, parmi lesquels se trouve aussi une ferme, le peuple commun est de nouveau tenu à proximité du château. Ceci fortifie le pouvoir et l'effet qui est émis du bâtiment royal. Il est d'ailleurs pertinent de noter que ces bâtiments sont aussi positionnés sur le côté du village. Il s'établit donc l'impression qu'il existe une séparation en vue de la localisation entre la royauté dans le sud et le peuple au nord. En outre, le canal qui coule au nord du Château Chenonceau sépare le domaine du village ce qui renforce cette séparation mentionnée plus haut.

Ayant présenté la ferme, il faut aussi analyser les écuries de Catherine de Médicis. Comme la possession d'un cheval exprime la puissance (Thir 2014 : 179), la garde d'un haut nombre de chevaux, comme il est le cas dans une écurie, suggère un haut degré de pouvoir. Cet argument est étendu par le fait que, selon Butzer et Jacob (2021 : 472), le cheval est un symbole pour le divin, mais aussi notamment pour l'exécution sage du pouvoir humain.

D'autres bâtiments sur le domaine s'ajoutent également à l'expression du pouvoir, comme l'apothicaire. Sa présence implique une bonne infrastructure qui est réservée à la royauté et distingue les régnants du peuple commun, qui n'avaient pas un tel privilège. On peut donc identifier un pouvoir dans la hiérarchie (Thir 2014 : 77). D'ailleurs, le fait d'être capable d'engager des personnes renommées comme Nostradamus à la cour de Catherine de Médicis (Eisenegger 2021) renforce cette communication du pouvoir d'une perspective autoritaire.

Cette exclusivité est aussi présente dans l'Orangerie de Chenonceau. En fait, avant la grande introduction des agrumes sous la famille Médicis dans la Renaissance (Öl 2020), qui était évidemment aussi présente à Chenonceau, les oranges étaient très rares. Le luxe d'avoir une orangerie sur le domaine ainsi que les décorations qui rappellent l'antiquité expriment donc un pouvoir culturel et économique (Thir 2014 : 11).

Les jardins

Poursuivons l'interprétation des alentours par les différents jardins sur le domaine. D'abord, il faut noter que l'ampleur de 70 hectares (Château Chenonceau- Guide de visite 2024 : 14) est déjà un signe pour le pouvoir. La plus grande partie des jardins sert à l'amusement et non à un but lié à la nourriture (Butzer / Jacob 2021 : 210). Ceci communique un luxe et donc un haut degré de pouvoir. Même la possession d'une si grande superficie exprime une puissance du propriétaire.

Le Jardin de Diane de Poitiers impressionne également par sa superficie de 12000 m² (Château Chenonceau - Guide de visite 2024 : 12). Déjà, son nom attribue du pouvoir au jardin. Créé sous Diane de Poitiers, la maîtresse d'Henri II (Eisenegger 2021), ce jardin est un symbole pour le pouvoir de la duchesse et sa position qui lui permettait d'exercer une certaine influence sur la cour (Thir 2014 : 184). Formé de huit triangles, le jardin exprime la trinité divine (Butzer / Jacob 2021 : 118) et donc le pouvoir de la source divine par la présence impliquée de Dieu (Thir 2014 : 179).

Ensuite, le Jardin de Catherine de Médicis communique le pouvoir avant tout par son nom. En fait, Catherine de Médicis était parmi les plus importantes et puissantes mandantes des jardins dans la période de la Renaissance (Ministère de la culture 2019). Elle provenait d'une famille considérée (larousse.fr 2023, s.v. Catherine de Médicis) et était reine de la France. Par son nom, le jardin vise à commémorer le souvenir de la reine et le pouvoir qu'elle exerçait. La localisation du jardin offre une vue sur le château et rappelle aux visiteurs le pouvoir du bâtiment ainsi que ce de la femme. D'ailleurs, puisqu'il s'agit d'un jardin de contrebas, ce raffinement architectural est aussi une démonstration du pouvoir par les moyens financiers qui sont nécessaires pour commander un tel jardin.

Avant de continuer vers l'avant-cour du château, il faut aussi noter que la zone gazonnée devant le château crée la forme d'une croix. Cette forme continue tout droit vers l'entrée du château et implique donc un lien direct entre le château et Dieu. La présence supposée de Dieu (Thir 2014 : 179) exprime donc le pouvoir divin en rapport au château.

6.2.3 L'architecture du Pouvoir : la structure et les formes

Les alentours

Focalisons maintenant l'attention sur les structures et les formes du château pour voir comment elles communiquent le pouvoir (Thir 2014 : 142). Commençons par l'avant-cour avant de se concentrer sur le bâtiment principal du château. D'abord, la Tour des Marques semble surveiller l'entrée au château. Elle offre un aperçu sur les alentours grâce à sa hauteur. La tour et les personnes dedans sont donc en contrôle sur ce qui se passe autour. Le pouvoir est donc communiqué par cette possibilité du contrôle. En faisant initialement partie du vieux donjon médiéval, la Tour des Marques avait entre autres comme but la protection d'une forteresse médiévale (Thir 2014 : 139). Cela suggère l'existence de restes d'un ancien pouvoir militaire. En outre, en préservant des parties de l'ancien donjon, l'histoire et l'antiquité du château sont soulignées (Hanser 2006 : 62). Ces aspects communiquent un haut statut dans la structure de la société, comme l'édification de forteresses était réservée aux personnes aristocrates pendant le Moyen Âge (2006 : 62).

La structure extérieure du château

Ensuite, poursuivons maintenant par le château principal. Sa structure bipartite sur le Cher semble fonctionner comme une barrière sur le fleuve. Ainsi, on peut contrôler le passage des bateaux, ce qui exerce du contrôle sur les voies navigables. C'est également une démonstration du pouvoir sur la terre mais aussi sur l'eau. À cela, on pourrait ajouter qu'une édification d'un château sur une fleuve demande une haute aptitude architecturale. D'ailleurs, il nécessite aussi un fondement massif sur lequel on construit le bâtiment. L'acquisition d'une telle initiative exige le pouvoir financier des entités adjudicatrices.

Considérons aussi les arcs dans l'eau qui rappellent un arc de triomphe. Comme déjà mentionné dans le chapitre auparavant, cette forme de monument suggère de la force et du pouvoir militaire à cause de son histoire et de sa référence à l'époque romaine (Cartwright 2012). La présence de ne pas seulement un, mais plusieurs arcs, renforce l'ampleur de cette signification du pouvoir. D'ailleurs, ces arcs ainsi que les deux arcs qui lient le château à la terrasse flottante forment des ponts. Cela crée une image de deux différents territoires liés (Butzer / Jacob 2021 : 95). Cependant, cela implique qu'il y a en réalité deux terrains divers. D'un côté, la rive nord mène vers le peuple et vers la commune de Chenonceau et de l'autre, le premier pont marque le début du terrain royal. Cette bordure exprime donc visiblement le pouvoir, comme l'accès à ce terrain dépend souvent de l'autorité des régnants.

Guidons l'attention vers la partie supérieure du château, le toit. L'orientation des tours dans les points cardinaux établit une forte connexion au pouvoir. En fait, elle suggère une orientation dans toutes les directions du monde et aussi une supervision de ces sphères. Par conséquent, le château se positionne comme force contrôlante et donc puissante. D'ailleurs, dans ce sens, il faut aussi prendre en compte les différentes significations des directions. Le Nord représente le sublime, l'Est la menace, le Sud la société idéale et l'Ouest la richesse et le paradis (Butzer / Jacob 2021). En visant vers tous ces points cardinaux, le château semble s'adresser à toutes ces différentes symboliques et s'approprier ces qualités.

La structure intérieure

Après avoir jeté un coup d'œil sur la structure externe du Château de Chenonceau, analysons maintenant la structure interne. Sous ce point de vue, les noms des différentes salles et leurs fonctions sont d'une grande importance concernant l'interprétation du pouvoir. Commençons par la Salle des Gardes dans le rez-de-chaussée. Comme son nom l'indique, cette pièce était la salle commune pour la garde royale (Château Chenonceau guide de visite -FR 2024 : 3). Cette possibilité de protection est une haute expression du pouvoir qui est réservée aux personnes du plus haut statut (Thir 2014 : 187).

En comparaison, la Chapelle se trouve en contraste avec la Salle des Gardes. Cela concerne la nature du pouvoir qui est communiqué. En fait, l'incorporation d'une maison de Dieu dans un château suggère la présence de Dieu parmi les habitants (Thir 2014 : 179). Cette présence leur confère un statut supérieur envers le peuple commun. Ainsi, leur pouvoir est clairement communiqué.

La chambre de Diane de Poitiers exprime le pouvoir par la réputation de la dame noble et du fait qu'elle logeait en fait dans cette partie du château (Château Chenonceau guide de visite-FR 2024 : 4). La mention de personnes d'une importance politique et historique confère du pouvoir à ce château.

Ensuite, le Cabinet Vert communique le pouvoir avant tout par son importance historique. En fait, ce cabinet était le centre du pouvoir concentré. C'est dû au fait que Catherine de Médicis le choisissait comme pièce principale pour ses décisions politiques concernant le règne du royaume français (2024 : 4). Il s'agit d'une chambre du contrôle politique et donc du pouvoir politique (Thir 2014 : 11).

On avance du pouvoir politique vers le pouvoir du savoir et de l'éducation. L'ancienne librairie de Catherine de Médicis aurait pu fonctionner comme ressource de savoir pour son gouvernement de la France (Château Chenonceau guide de visite-FR 2024 : 5). Selon Butzer et Jacob (2021 : 72), une bibliothèque est non seulement un symbole pour le savoir et l'ordre,

mais aussi pour le pouvoir. D'ailleurs, la position de la librairie ajoute à la communication du pouvoir. D'un côté, elle est située immédiatement près du Cabinet Vert qui était le centre du pouvoir du château pendant la régence de Catherine de Médicis. De l'autre côté, la librairie offre un aperçu sur les alentours dehors, comme le Cher et le jardin de Diane (Château Chenonceau guide de visite-FR 2024 : 5). Par conséquent, les personnes dans la librairie sont au courant sur ce qui se passe dehors. Cela est également une expression du pouvoir, lié au contrôle.

Le premier étage inclut la Galerie sur le Cher, qui est une partie du 'pont' qui s'étend sur le Cher. Déjà, sa longueur de 60 mètres est une démonstration du pouvoir architectural et de grandeur. En outre, le mot 'galerie' implique une démonstration, dans ce cas celle du pouvoir. En fonctionnant comme une location pour des bals, elle communiquait un luxe culturel réservé aux personnes sélectionnées. Ce privilège souligne la puissance culturelle et financière aux personnes extérieures.

Le Salon François I^{er} ajoute évidemment à la thématique de la communication du pouvoir en se servant des personnes politiquement renommées. Ceci est aussi le cas pour le salon Louis XIV, qui faisait aussi partie des hôtes de Chenonceau et qui se joint donc à sa réputation et à sa valeur culturelle.

Traitons aussi l'escalier principal du Château de Chenonceau qui a un statut particulier à cause de son histoire. En fait, il est un des premiers escaliers droits en France qui suivent le style italien. En conséquence, ce monument confère une haute réputation aux résidents du château. Ceci est dû au fait que l'acquisition d'une telle œuvre architecturale demande une grande connaissance des arts et mouvements culturels. Respectivement, il nécessite des moyens financiers qui sont seulement à disposition des personnes les plus puissantes.

Similairement à la bibliothèque au rez-de-chaussée, le vestibule de Katherine de Briçonnet au premier étage accorde une vue sur la tour de Marques et la terrasse flottante. Cette perspective permet le contrôle des alentours et confère aux spectateurs dans ce vestibule une position informée de pouvoir. Comme cette partie du Château de Chenonceau est nommée d'après la femme d'un des architectes de Chenonceau, elle lui rend hommage. D'ailleurs, la commémoration de Katherine de Briçonnet dans ce vestibule soutient sa position comme femme aristocrate et puissante.

En parlant des hommages, on les retrouve dans une grande partie des chambres du Château de Chenonceau. Par exemple, la Chambre de Catherine de Médicis et la Galerie Médicis font référence à cette femme et à sa famille puissante. Ceci est aussi le cas pour la Chambre de César de Vendôme, pour la Chambre de Gabrielle d'Estrées, le Vestibule Bourbon

Vendôme et pour la Chambre de Louise de Lorraine. À part les détails qui expriment le pouvoir sur le niveau visuel et artistique, les titres de ces personnes expriment le pouvoir du château sur un niveau politique et historique (Thir 214 : 213).

6.2.4 L'architecture du Pouvoir : les détails, le décor et les matériaux

Après avoir d'abord présenté les structures et les formes autour du domaine et du Château de Chenonceau, focalisons-nous maintenant sur les détails et le décor qui expriment le pouvoir.

Les bâtiments

Nous commençons par les bâtiments et par les jardins et donc par les alentours du Château de Chenonceau.

Ainsi, la Galerie des Attelages démontre plusieurs détails qui communiquent le pouvoir. Premièrement, les portes et les fenêtres sont peintes d'une couleur rouge qui exprime le pouvoir (Butzer / Jacob 2021 : 517). D'ailleurs, au-dessus du portail il y a deux détails qui visent également à exprimer un statut puissant. Premièrement, on y trouve une réplique d'un trophée d'un cerf. Comme animal représentant la force, le cerf exprime le pouvoir sur le monde animal (2021 : 273). En même temps, il est aussi un symbole du droit de chasse, longtemps réservé aux personnes riches et puissantes (Fédération nationale des chasseurs 2025). Au-dessus du cerf, on identifie deux C, qui font référence à Catherine de Médicis (Château de Chenonceau guide de visite - FR 2024 : 4).

De surcroît, la possession d'un carrosse, et dans ce cas même de plusieurs carrosses, communique un haut statut sociétal. D'ailleurs, le luxe d'être transporté et de ne pas devoir marcher à pied est un grand signe du pouvoir. Il distingue ces personnes de ceux qui ne disposent pas d'un tel moyen de transport (Thir 2014 : 168).

Jetons maintenant un regard vers le décor qui orne l'Orangerie. Le H qui est intégré dans le plafond fait probablement référence à Henri II qui jouait un rôle significatif dans l'histoire de Chenonceau, notamment sa femme Catherine de Médicis (Château de Chenonceau Guide de visite FR- 2018 : 31). L'ancrage de cette majuscule contribue au marquage de son territoire (Thir 2014 : 203). En outre, le fait que ce décor est créé dans une mosaïque s'ajoute à l'expression du pouvoir par son caractère artistique (Thir 2014 : 202). Le H est construit en deux troncs d'arbre qui sont un symbole pour l'image idéale de la présence humaine (Butzer / Jacob 2021 :

62). Le roi se positionne donc d'une manière qui vise à se comparer à cette image idéale de l'humanité.

Les jardins

Regardons maintenant les détails et les éléments qui sont présents dans les jardins autour du Château Chenonceau. Commençons par les zones du Jardin de Diane de Poitiers en forme de triangles. D'un côté, ces triangles peuvent faire référence à la trinité divine (2021 : 118) et suggèrent donc une présence du pouvoir divin (Thir 2014 : 179). Parmi les plantes utilisées dans ce jardin il y a entre autres des lauriers-tins. Selon la tradition de l'antiquité, ils font naturellement référence à la victoire (Bruce - Mitford 2008 : 94) et aussi au divin et à l'immortalité (Butzer / Jacob 2021 : 375). L'intégration de cette plante implique alors la victoire des personnes présentes à cette cour, voire des personnes royales, et potentiellement aussi leur immortalité. Ainsi, le pouvoir est communiqué en connexion avec une démonstration qui résulte d'une victoire militaire impliquée (Thir 2014 : 12) et aussi d'une caractéristique divine, le pouvoir transcendant (2014 : 78). L'élément central de ce jardin, la fontaine, reprend le thème de l'immortalité (Bruce - Mitford 2008 : 245). Elle s'ajoute donc à ce caractère puissant et unique, qui est potentiellement accordé aux personnes présentes. C'est aussi le cas pour le jardin de Catherine de Médicis qui est aussi orné par une telle fontaine.

Portons maintenant notre attention sur le labyrinthe de Chenonceau. Ce labyrinthe est avant tout un hommage à la culture grecque. En se référant au mythe grec et romains par les figures intégrées comme les Atlantes, Hercule et Apollon, et les Caryatides Pallas et Cybèle, et aussi Vénus avec Bacchus (Château Chenonceau – guide 2018 : 27), le labyrinthe communique le pouvoir par un haut savoir culturel. D'ailleurs, la construction d'un temple est aussi un symbole qui communique le pouvoir divin et aussi ce des personnes royales sur place (Thir 2014 : 201).

Nous tournons l'attention enfin vers le décor du Château Chenonceau, non seulement à celui de la façade, mais aussi sur les ornements intérieurs. Nous nous approchons du château par l'avant-cour et la cour des marques.

Ici, il faut regarder les deux animaux qui sont intégrés dans le puits devant la tour. D'un côté, nous voyons un aigle qui est connu pour incarner la relation entre le divin et l'humain ainsi que le pouvoir qui résulte de la reconnaissance humaine (Butzer / Jacob 2021 : 6). La chimère, qui est un représentant du danger (Bruce - Mitford 2008 : 76), semble avertir les visiteurs et garder le château. Cet être puissant, provenant de la mythologie grecque, exprime donc le pouvoir en créant une distance symbolique entre les personnes dedans et dehors du château. La combinaison de ces animaux décrit les emblèmes de la famille des Marques

(Château Chenonceau – guide-FR 2024). C’est un signe ultime du pouvoir par la démarcation du territoire (Thir 2014 : 52).

L’extérieur du château

Concentrons-nous maintenant sur l’objet principal, le château de Chenonceau.

À part le fait qu’une tourelle du toit est ornée d’une couleur dorée, ce qui suggère la richesse et le divin (Butzer / Jacob 2021 : 232), le détail le plus impressionnant sur la partie extérieure du château est la porte d’entrée : Premièrement, il faut noter que les armoiries sont placées dans un octogone, ce qui symbolise la résurrection et la vie éternelle (Bruce - Mitford 2008 : 289). Le lettrage ‘Silvient A Point Il Me Sowiedra’, est la devise de Thomas et Katherine Briçonnet et veut dire ‘Si j’arrive à finir ce travail, on se souviendra de moi’ (Château Chenonceau guide-2018-UK). En combinaison avec l’octogone, les deux constructeurs semblent être conférés la vie éternelle et donc le pouvoir ultime.

Plus précisément, les armoiries placées dans les octogones intensifient cette présentation du pouvoir. En fait, le lion est souvent lié à la présentation du pouvoir comme animal choisi pour la représentation d’une famille (Thir 2014 : 206). Cela est dû au fait que le lion exprime la force et le courage (Bruce - Mitford 2008 : 131) et il représente souvent le « roi des animaux » (larousse.fr 2023, s.v. lion). Ces caractéristiques sont donc symboliquement transmises aux personnes qui font partie de cette famille.

L’écusson fait référence à l’ancienne tradition héraldique des chevaliers et donc à l’aristocratie (Bruce - Mitford 2008 : 320). Il incorpore donc le pouvoir de cette classe sociale. En général, ces insignes sont souvent plutôt réservés aux personnes puissantes (Thir 2014 : 151).

D’ailleurs, le bouclier est également un symbole pour la protection militaire et de la résistance (Butzer / Jacob 2021 : 542). Ceci communique donc fortement le pouvoir militaire (Thir 2014 : 11).

En mentionnant aussi le roi François I^{er} par l’inscription : « François, par la grâce de Dieu, Roi des Francs et Claude, Reine des Francs » (Château de Chenonceau – guide-FR-2024 : 2), le pouvoir divin est communiqué en impliquant que le roi serait le souverain élu par Dieu lui-même (Thir 2014 : 179). D’ailleurs, son territoire est clairement défini et sa puissance sur ce royaume est déclarée.

L'intérieur du château

Mettons maintenant notre attention sur les symboles qui se trouvent dans l'intérieur du Château Chenonceau.

Nous commençons par le plafond du vestibule qui incorpore les symboles de la rose, de la fleur de lys et aussi des chimères. D'un côté, la rose qui exemplifie la perfection est aussi un symbole pour le christianisme (Bruce - Mitford 2008 : 84). De l'autre, la fleur de lys, en comparaison, fait non seulement référence aux dynasties royales de la France, mais aussi à la pureté. La chimère, comme être fabuleux, attribue à cet environnement la tête du lion puissant, mais aussi le danger auquel elle est souvent liée (2008 : 76). La chimère est d'ailleurs un des animaux choisis pour la représentation de la famille de Marques (Château Chenonceau guide 2018 - FR : 3).

Par conséquent, l'expression du pouvoir du Château de Chenonceau résulte de plusieurs facteurs en relation avec les caractéristiques des symboles identifiés : Premièrement, cela serait la combinaison d'attributs des souverains français aux caractéristiques de la perfection. Deuxièmement, il s'agit du lien entre les rois et reines et Dieu. Et troisièmement, les attributs du courage et du danger sont aussi associés aux châteaux et aux personnes royales. Cette démonstration peut avoir un effet puissant envers les personnes extérieures.

Nous avançons vers la Chambre de Diane de Poitiers et nous nous concentrons sur les tapisseries qui ornent cette pièce.

Les tapisseries intitulées « Le triomphe de la force » et « Le triomphe de la charité » (Château Chenonceau guide-FR-2024 : 4), suscitent l'impression d'un triomphe militaire. Ce dernier est naturellement un symbole du pouvoir pour ceux qui s'ornent de ces attributs (Thir 2014 : 11). D'ailleurs, la représentation des scènes bibliques évoque une présence divine (2014 : 179). Par les initiales C et H, la cheminée blanche fait référence aux deux personnes royales, à Henri II et à Catherine de Médicis ce qui communique leur pouvoir. Cette impression est encore renforcée par le portrait de Catherine de Médicis. La représentation d'anges, de lions et de fleurs de lys comme motifs de décoration de la cheminée reprend le thème de l'union du pouvoir par ces symboles. Il s'agit donc d'un côté, d'un pouvoir qui est communiqué par la présence des familles royales de la France et de l'autre côté, d'un pouvoir divin. De surcroît, la présentation d'une boule qui semble représenter le globe, suggère la domination non seulement de la France mais du monde entier.

Dans le Vestibule de Katherine Briçonnet se trouvent plusieurs médaillons qui représentent différents empereurs de l'empire romain, tels que Caligula et Nero. En présentant ces hommes

qui sont souvent considérés comme les personnes les plus puissantes et connues dans l'histoire du monde, on établit un parallélisme entre les rois et les reines de la France et le pouvoir des empereurs romains.

La Salle de Catherine de Médicis exprime avant tout une grande richesse par le choix de couleurs, et donc un grand pouvoir financier. En fait, la combinaison du rouge, qui représente le pouvoir même et la force de vie (Butzer / Jacob 2021 : 517), et de l'or, qui exemplifie le divin, la pureté ainsi que la richesse (2021 : 232), représente le pouvoir ultime. De nouveau, nous trouvons plusieurs initiales qui se réfèrent, entre autres, à Henri II et à Catherine de Médicis, qui soulignent une fois de plus la présence et l'expression du territoire royal et donc du pouvoir du couple.

Le pouvoir du Château Chenonceau est donc visiblement exprimé par une multitude de détails, de structures et de faits historiques.

6.3 Comparaison des châteaux en vue de l'expression du Pouvoir

6.3.1 Les parallèles

Ce chapitre est consacré à la comparaison du Château Chambord et du Château Chenonceau en vue de leur expression du pouvoir. Je commence par la présentation des parallèles et je poursuis en démontrant les divergences dans le chapitre suivant.

L'histoire

Tout d'abord, il faut dire un mot sur les dates de construction. En fait, les deux chantiers sont commencés presque parallèlement. Le Château Chenonceau a été construit seulement six ans avant. Cela résulte d'une similitude dans les époques qui sont représentées dans les deux châteaux. Par conséquent, le pouvoir qui est exprimé par les orientations culturelles et artistiques est comparable. Dans la partie historique de ce chapitre, on ignore quand même la dimension des deux châteaux et l'ampleur de la présence des styles.

En outre, les deux châteaux sont liés à Henri II. Cependant, le roi apparaît être plus présent au domaine de Chambord. Chenonceau est plutôt sous la régence de sa maîtresse, et puis de la veuve d'Henri II. Néanmoins, le pouvoir et le prestige qui résultent du nom d'Henri II sont liés aux deux châteaux, et donc ils sont comparables.

La localisation

Premièrement, il faut noter que les deux châteaux, faisant évidemment partie des Châteaux de la Loire, sont localisés dans la vallée de la Loire. Par conséquent, Chenonceau ainsi que Chambord ont le statut renommé du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cependant, aucun des bâtiments est édifié directement au bord de la Loire. Néanmoins, tous les deux châteaux ont accès à un fleuve ce qui les met dans une position opportune du point de vue de réseautage.

En outre, les deux châteaux se trouvent près d'un village et d'une ville. Ainsi, le pouvoir est communiqué au peuple par la présence des deux édifices royaux.

Le complexe des bâtiments et l'orientation

Tournons maintenant l'attention vers les domaines et l'orientation des châteaux. Les analyses ont révélé que Chenonceau ainsi que Chambord sont entourés d'un canal. Ainsi, un certain niveau de protection est donné. En même temps, ces canaux garantissent aussi une séparation du peuple. Le résultat est une communication du pouvoir par la démarcation des frontières et des territoires.

Puis, les tours des châteaux s'orientent approximativement dans les quatre points cardinaux. De cette manière, le pouvoir des deux châteaux qui résulte de cette orientation universelle et des significations des points cardinaux est d'une dimension comparable.

Suivant, il faut également souligner les parallèles des bâtiments des deux domaines. Dans ce cas, il résulte de l'analyse que les deux châteaux disposent chacun d'une ancienne écurie. La possession d'un grand nombre de chevaux exprime un haut degré de pouvoir. En conséquence, les deux châteaux ont donc un degré comparable concernant la communication du pouvoir.

Les jardins

Dans cette comparaison de l'expression du pouvoir, il faut aussi prendre en compte le pouvoir qui provient des jardins des deux châteaux. En fait, les deux bâtiments incluent une grande variété de jardins dans leurs domaines. D'ailleurs, les jardins ont surtout un but décoratif et représentatif. La démonstration de ce luxe et l'expression du pouvoir envers le monde extérieur sont similaires parmi les deux châteaux. D'ailleurs, le degré de l'habileté et du décor concernant l'intégration des pelouses, les ornements botaniques et le choix des plantes est similaire. Par conséquent, ils communiquent un pouvoir artistique d'égal à égal.

La vue extérieure

En vue de la façade, les châteaux se ressemblent et donc aussi en ce qui concerne le pouvoir. En fait, les deux châteaux ont une façade claire et un toit sombre. Ainsi, l'opposition du sublime sur terre et de l'humilité envers le ciel est présente dans chaque bâtiment. Cette synergie entre les sphères divines et humaines est une présentation du jeu de pouvoir.

D'ailleurs, les deux bâtiments présentent des arcs, même si les arcs du Château Chenonceau sont plus prononcés et individuels que ceux du Château Chambord. Pourtant, l'origine historique des arcs dans l'empire romain met les deux châteaux dans une lumière puissante et résistante envers les observateurs extérieurs.

Les éléments intérieurs

Tournons maintenant le regard vers les parallèles identifiables dans les éléments intérieurs. Les deux châteaux sont construits en plusieurs étages. Par conséquent, ils sont moins vulnérables que les bâtiments bas du peuple. Ils se trouvent donc dans une position puissante. Ainsi, le pouvoir communiqué par les compartiments des châteaux est identifiable dans chaque château.

Une similitude supplémentaire est la manière de dénommer les chambres des châteaux et, dans le cas de Chambord, aussi les ailes et les tours. En fait, comme ils sont souvent nommés d'après certaines personnes royales d'un haut prestige, les salles créent cette référence et se servent en même temps du pouvoir de ces individus.

En vue de la construction, il faut aussi noter que Chambord ainsi que Chenonceau sont ornés de voûtes décorées. Cependant, la densité de ce décor varie. De cette manière, les deux châteaux expriment le pouvoir en présentant les initiales des personnes royales qui étaient les mécènes des châteaux. D'ailleurs, l'inclusion de divers symboles présente également différentes variétés de puissance.

De surcroît, dans les deux maisons royales nous trouvons un escalier d'une construction particulière. Chambord communique un pouvoir qui se base entre autres sur sa connexion avec Léonard de Vinci. Chenonceau, en revanche, a le statut d'avoir un des premiers escaliers droits en France. Par conséquent, la réputation artistique des deux châteaux exprime le pouvoir.

D'ailleurs, le Château de Chambord ainsi que le Château de Chenonceau ont clairement établi une relation avec la présence divine et donc avec le pouvoir divin. Cela est dû à l'intégration des chapelles d'une ampleur considérable dans les complexes de château.

En même temps, les deux châteaux se ressemblent aussi à l'égard de la fonction des pièces. Ayant mentionné que le pouvoir est exprimé par leur nom, il est également communiqué

par les buts similaires des pièces parmi les deux châteaux. Quelques exemples seraient les salles de chasse et les chambres des différents reines et rois.

On a analysé certains symboles qui sont intégrés dans les voûtes des deux châteaux qui expriment différents degrés du pouvoir. En même temps, il faut noter que les châteaux sont tous les deux ornés de symboles revenants. Parmi les attributs les plus fréquents nous trouvons les initiales de différents régents, les motifs botaniques comme la fleur de lys, ou des symboles qui font référence à l'antiquité. En tout cas, le pouvoir des deux châteaux est communiqué de manière complexe, soit en connexion avec le marquage du territoire, soit en connexion avec un haut savoir culturel et artistique.

6.3.2 Les divergences

On poursuit par les éléments qui expriment les différences entre les manières de présenter le pouvoir. Pour ainsi faire, je m'oriente à l'ordre du chapitre auparavant. Avant tout, je prends en compte la localisation des deux châteaux.

L'histoire

Tout d'abord, il faut noter que, même si les chantiers des deux châteaux ont été commencés seulement avec six ans de différence, les châteaux anciens qui étaient présents avant ont leurs sources dans différents siècles. De plus, Chambord prenait beaucoup plus de temps pour être édifié. Ce fait présente donc une plus haute présence du chantier à travers les siècles et donc aussi dans la perception du peuple. Par conséquent, cela résulte dans une différence dans le pouvoir qui provient de l'effort de la construction.

Deuxièmement, les deux châteaux se distinguent dans leur fonction. Tandis que Chambord n'est pas édifié pour servir de domicile permanent, Chenonceau fonctionne en fait comme résidence constante pour les reines.

En même temps, la localisation de Chambord était entre autres aussi choisie pour des raisons de chasse. Ce passe-temps prestigieux ne prend pas de rôle important à Chenonceau et manque donc cette représentation du pouvoir.

En outre, les chantiers avaient aussi différents architectes. De cette manière, Chenonceau manque le prestige et le pouvoir qui est communiqué par l'engagement de Léonard de Vinci.

On peut d'ailleurs commenter que le pouvoir qui provient des personnes royales aux châteaux est différent. Il est questionnable si un sexe a exprimé plus de pouvoir que l'autre. Néanmoins, le pouvoir de, par exemple, Madame Dupin apparaît eue suffi pour que les gens

locaux n'aient pas attaqué le château pendant la Révolution Française, contrairement au cas de Chambord.

Les localisations

On vient d'identifier certaines parallèles dans leurs positions et leur expression du pouvoir. Il faut quand même noter que les deux châteaux se distinguent dans le fait que Chenonceau est construit sur un fleuve, ce qui n'est pas le cas pour Chambord. Il en résulte alors une autre ampleur dans la communication du pouvoir. En fait, la position de Chenonceau sur la rivière accorde au château une base supérieure en comparaison avec Chambord. Plus précisément, cette différence se définit par le fait que le château de Chenonceau s'étend par-dessus le fleuve et fonctionne donc comme barrière pour le trafic non désiré.

En outre, même si les châteaux ont tous les deux une courte distance vers le village le plus proche, Chenonceau se trouve néanmoins dans une position supérieure parce qu'il est plus proche d'une grande ville que Chambord, celle de Tours, à environ 30 kilomètres de différence (Google Maps). C'est un avantage du Château de Chenonceau concernant l'approvisionnement et l'accessibilité.

Les domaines

Prenons maintenant en compte la superficie des deux châteaux. On vient de mentionner que le domaine du Château Chambord a une superficie de 5433 hectares (Domaine national de Chambord - Le domaine de Chambord). En comparaison, le parc autour le château Chenonceau a une superficie d'environ 70 hectares (Château Chenonceau- guide de visite- FR 2024 : 14). Il en résulte donc clairement que le Château Chambord surpasse le Château Chenonceau par son ampleur. En conséquence, cette démonstration de la propriété est un facteur important pour la démonstration du pouvoir et de la richesse des propriétaires de Chambord.

Le domaine de Chambord est entouré d'un mur, ce qui n'est pas le cas pour le domaine de Chenonceau, même si le canal présente aussi une forme de barrière. Cependant, Chambord exerce clairement du pouvoir en limitant et en protégeant ses bordures. On vient de dire que cela résulte dans une exclusion ainsi que dans une expression de l'autorité par le privilège d'entrée. Tous ces aspects sont clairement communiqués et sont un grand symbole pour exprimer le pouvoir. Dans le cas du Château Chenonceau, la situation de l'accès est une autre. Chenonceau se présente donc comme moins puissant que Chambord.

Une autre distinction peut être trouvée dans les dénominations des jardins. Les jardins de Chambord sont nommés d'après les différentes orientations stylistiques, tels que *les jardins à la française*, ou *le jardin anglais*. En revanche, ceux du Château Chenonceau sont nommés

d'après différentes femmes royales qui jouaient un rôle important dans l'histoire du château. Il en résulte différentes communications du pouvoir. Elles ne sont pas nécessairement comparables parce qu'elles s'appuient sur approches différentes. L'une se base sur le pouvoir communiqué par la référence des personnes royales et leur pouvoir. L'autre montre son pouvoir par l'éducation culturelle.

Le pouvoir peut aussi être communiqué par la présence d'une apothicairerie et des ressources médicaux privées. Dans ce cas, Chenonceau surpasse Chambord qui ne dispose pas d'un bâtiment dédié à ce but.

On peut constater une situation similaire concernant l'Orangerie. Là aussi, Chenonceau dispose d'un bâtiment que Chambord n'a pas sur son domaine. Le luxe qui provient de la disposition d'une orangerie s'ajoute au pouvoir culturel du Château de Chenonceau.

On peut voir qu'à Chenonceau, plusieurs bâtiments se trouvent en dehors du château principal. Cela résulte quand même dans une situation défavorable concernant la protection de ces bâtiments parce qu'ils ne sont pas protégés par les murs du château. De ce point de vue, Chambord semble avoir un complexe plus protégeant et plus puissant que Chenonceau.

Mais, Chenonceau dispose quand même d'un détail de protection qui n'est pas à la disposition de Chambord. Il s'agit de la tour de Marques qui a aussi la possibilité de fonctionner comme tour de guet. Cette tour aide à contrôler les visiteurs déjà avant qu'ils entrent au château. En comparaison, le château de Chambord ne possède pas d'une telle tour et n'a donc pas la possibilité d'exercer un tel pouvoir hors du château. Cependant, la hauteur de la tour lanterne permet une comparaison similaire.

En concluant le chapitre des alentours des châteaux, il faut aussi noter que les buts et fonctions des domaines jouent également un rôle dans l'expression du pouvoir. À ce point de vue, le terrain de chasse et la présence de cerfs à Chambord jouent un rôle important. Cela concerne l'expression du pouvoir comme résultat de ce droit exclusif. En comparaison, le Château de Chenonceau ne fonctionne pas comme terrain de chasse et renonce donc à cette communication du pouvoir.

Les jardins

Tournons l'attention encore une fois vers les jardins des deux châteaux. Premièrement, il faut noter que les jardins du Château Chambord sont construits autour du bâtiment. En comparaison, Chenonceau a un arrangement différent : les jardins sont placés sur le côté nord.

À part cela, on trouve une différence dans les détails qui sont intégrés dans les jardins. En fait, dans les jardins de Chambord nous voyons des formes et des composants qui expriment évidemment le pouvoir. Il s'agit de la construction qui ressemble une fleur de lys dans les jardins

à la française et des croix. Ces constructions font référence aux familles royales de la France et aussi à la présence divine. D'autre part, les jardins du Château Chenonceau incluent un nombre plus bas de ces formes. De ce fait, les jardins de Chenonceau communiquent le pouvoir d'une manière inférieure à ceux de Chambord.

En revanche, le Château Chenonceau dispose d'un labyrinthe et aussi de plusieurs piliers qui évoquent l'image d'un temple antique. Ces particularités communiquent un intérêt culturel. En outre, la réalisation de ces projets implique un grand savoir culturel et donc un pouvoir en forme d'une haute éducation. Ce côté n'est pas tellement présent à Chambord.

Similairement, dans le centre de certains jardins du Château Chenonceau se trouve une fontaine, qui symbolise l'immortalité. C'est un élément important d'expression du pouvoir qui se ne trouve pas dans les jardins de Chambord.

La vue extérieure

Nous quittons les jardins et nous nous tournons vers les châteaux pour analyser la vue extérieure des bâtiments. Les différences les plus frappantes sont avant tout la forme et la structure des deux châteaux. Tandis que Chenonceau est édifié de manière longitudinale et sans mur supplémentaire qui protège le bâtiment principal, Chambord présente précisément cette forme. En fait, Chambord a non seulement un mur qui entoure le domaine, mais aussi un autre qui protège le donjon. Chambord dispose donc d'une protection supplémentaire. L'impression du pouvoir résulte alors de cette communication de force et haute sécurité.

D'ailleurs, les deux châteaux se distinguent non seulement par leur forme, mais aussi par leur taille. La galerie de Chenonceau, qui constitue une grande partie du château, mesure 60 mètres de long et 6 mètres de large. Quand même, ces dimensions apparaissent plutôt petites en comparaison avec les 135 mètres de longueur et 85 mètres de largeur du Château Chambord. Par conséquent, le pouvoir qui est communiqué par la taille des châteaux est clairement plus pertinent au Château Chambord. D'ailleurs, le pouvoir du Château Chambord est également souligné par le fait qu'il est le plus grand château dans le Val de la Loire (Al-Omari et al. 2014 : 72).

Comparons maintenant aussi les toits. Bien que les deux châteaux soient ornés de plusieurs cheminées, la dimension du toit de Chambord est entièrement une autre. Chambord surpasse l'expression du pouvoir de la part de Chenonceau non seulement par le nombre de cheminées, mais aussi par la hauteur des tours et surtout par la hauteur de la tour lanterne. Ces aspects sont pertinents pour la communication du pouvoir, car, par la hauteur du château, les citoyens sont toujours rappelés de la présence du château et donc aussi de son pouvoir.

En même temps, parlons aussi de la sécurité et du contrôle en ce qui concerne les balcons

et les terrasses. En fait, Chenonceau dispose seulement de petits balcons et manque de terrasses sur le toit. En revanche, Chambord dispose d'une grande terrasse et peut donc exercer plus de contrôle que le château Chenonceau à cause de la vue panoramique.

Il faut aussi prendre en considération le degré des décorations qui se trouvent à l'extérieur des châteaux. Similairement au nombre de cheminées, Chambord présente également un plus grand nombre de détails qui expriment le pouvoir. Les détails les plus importants sont les salamandres et les initiales et les fleurs de lys. Par contre, le Château Chenonceau manque d'une telle variété de symboles qui expriment le pouvoir de manière polyvalente.

Une question qui peut être interprétée de deux façons différentes est le nombre de portes d'entrées. En tout cas, Chenonceau a deux portes d'entrée. En comparaison, Chambord a un grand nombre de possibilités pour accéder ou quitter le château. D'un côté, un petit nombre d'entrées signifie une plus haute sécurité dans le cas d'une offensive. Cela veut dire que le Château Chenonceau se trouve dans une position plus puissante, car plusieurs portes sont plus difficiles à défendre. Mais, de l'autre côté, les nombreuses portes de Chambord permettent d'avoir accès à toutes les différentes parties des alentours du château. Par conséquent, on obtient plus de contrôle et donc plus de pouvoir. Il dépend donc du point de vue et de la situation pour discuter de lequel des deux châteaux exprime le pouvoir de manière plus efficace.

Comme dernier aspect de la vue extérieure, comparons les portaux des deux châteaux en ce qui concerne la communication du pouvoir au seuil des châteaux. Grâce à la porte d'entrée, le Château Chenonceau communique certainement un plus haut degré de pouvoir. Comparé au portail du Château Chambord, celui de Chenonceau impressionne par la présentation des armoiries et par la perpétuation de rois différents. Ainsi, la porte communique clairement le territoire et le pouvoir des habitants de Chenonceau.

Les éléments intérieurs

Observons maintenant les éléments intérieurs des châteaux et analysons comment ils expriment le pouvoir. Le premier élément à analyser est la forme interne des bâtiments. Le Château de Chambord a la structure d'une croix grecque, qui n'est pas présente à Chenonceau. Donc, Chenonceau manque la communication du pouvoir par l'inférence de la présence divine qui résulte de la croix.

Les deux châteaux incluent différents types d'escaliers. Il en résulte donc une divergence dans la présentation du pouvoir. À part leur nature et leur statut, qui ont déjà été mentionnés auparavant, il faut dire que l'escalier à double révolution permet de séparer entre le personnel et les personnes royales. Nous ne trouvons pas de telle distance ou hiérarchie, et donc pas de

pouvoir comparable dans le Château Chenonceau.

En outre, les escaliers diffèrent aussi dans leur décor et dans leur richesse des détails. En fait, le Château de Chambord en présente une plus grande variété. Par conséquent, il s'agit donc aussi d'un plus grand pouvoir qui dépend du degré artistique et aussi des moyens financiers.

Une autre différence existe dans l'espèce des chambres. En fait, le Château Chambord dispose d'un appartement de parade explicite, dont le but est évidemment la présentation du pouvoir. Le Château Chenonceau ne dispose pas d'une telle chambre explicitement nommée et manque donc d'une telle démonstration du pouvoir.

Le château de Chenonceau a pourtant intégré une galerie dans son ensemble qui offre la possibilité d'organiser des bals représentatifs et d'accueillir un grand nombre d'hôtes. Chambord renonce à la possibilité de présenter son pouvoir par une galerie envers le monde extérieur.

Ayant mentionné que tous les deux châteaux sont richement décorés à l'intérieur, il faut quand même noter que le Château Chambord compte un haut nombre de salamandres qui sont distribuées dans le château entier. Cet emblème de François I^{er} est seulement peu représenté dans Chenonceau. En conséquence, la présence et le pouvoir qui émanent du roi français sont moins identifiables dans le château Chenonceau. Cependant, on y trouve des initiales et des emblèmes qui font référence à d'autres rois et reines renommés de la France.

Comme dernier point dans la comparaison des divergences dans la représentation du pouvoir, il faut reprendre le sujet de la chasse. Avant, on a constaté que la chasse joue un rôle supérieur parmi le domaine de Chambord qu'à Chenonceau. Ce fait semble être confirmé par le manque d'une galerie de trophées comparable dans l'intérieur du château Chenonceau. De ce fait, le pouvoir qui résulte de cette activité prestigieuse est plus fortement présent au domaine de Chambord.

7. Conclusion et prévisions

Pour donc conclure ce mémoire de Master, il convient de résumer les réponses aux questions posées. Ce travail a visé à répondre aux questions suivantes :

- *Dans quels éléments le Château de Chambord représente-t-il le Pouvoir ?*
- *Dans quels éléments le Château de Chenonceau représente-t-il le Pouvoir ?*
- *Quelles sont les parallèles dans les éléments de Pouvoir parmi les deux châteaux ?*
- *Quelles sont les différences dans les éléments de Pouvoir parmi les deux châteaux ?*

Au fil de ce mémoire de Master, plus précisément dans les chapitres 6.1 et 6.2, on a répondu aux deux premières questions, qui traitent l'identification du pouvoir selon les deux châteaux.

Concernant les deux dernières questions de recherche, l'analyse et l'interprétation des deux châteaux selon l'aspect du pouvoir ont d'un côté révélé certaines similarités, mais aussi un grand nombre de divergences dans la manière et l'ampleur de la communication du pouvoir.

D'abord, les parallèles sont avant tout identifiés dans la localisation, les composants, le style et les détails du décor.

Ainsi, Chambord ainsi que Chenonceau ont accès à un fleuve et se trouvent dans une proximité immédiate d'un village. Ceci exprime un pouvoir similaire.

D'ailleurs, les deux châteaux ont chacun une écurie et des jardins décoratifs. Par conséquent, la puissance qui résulte d'une possession des chevaux et des jardins pour la plaisance est également comparable.

Concernant les châteaux eux-mêmes, les styles des façades et les messages décrits qui sont liés à l'extérieur des bâtiments sont aussi similaires. Cela concerne les arcs ainsi que les couleurs et certaines structures.

Quelques aspects de l'intérieur des deux châteaux expriment également le pouvoir de manière similaire. Ceci regarde les noms des chambres, le décor ainsi que les initiales des personnes royales autour des chambres. En parlant des initiales, il faut aussi mentionner que certains symboles, comme la fleur de lys, par exemple, montrent un degré comparable du pouvoir.

D'ailleurs, particulièrement les statuts et histoires des escaliers jouent un rôle important dans la communication du pouvoir des deux châteaux.

Dernièrement, le pouvoir qui a son origine dans la présence divine, particulièrement à cause des chapelles, est identifiable à Chambord ainsi qu'à Chenonceau.

Bien qu'il existe un grand nombre de parallèles dans la représentation du pouvoir suite à la comparaison des deux châteaux, les divergences surpassent les similarités.

Premièrement, il convient de mentionner certaines personnes royales qui communiquent le pouvoir par leur présence. Tandis qu'Henri II joue un rôle dans les deux châteaux, sa présence et sa priorité apparaissent résider plutôt à Chambord. Le même peut être dit pour François I^{er}. De l'autre part, le pouvoir qui émane des dames royales à Chenonceau n'est pas présent à Chambord. En outre, c'était le pouvoir des dames qui apparaît d'avoir gardé Chenonceau contre la révolution, contrairement à Chambord.

Concernant la durée de construction, le Château de Chambord semble occuper une plus grande présence dans l'histoire de la France et dans la conscience historique des gens que Chenonceau.

En passant vers les bâtiments et leurs alentours, il s'est avéré que Chenonceau dispose d'une meilleure connexion aux voies navigables. De surcroît, ce fait positionne Chenonceau dans une meilleure lumière en matière de protection par le canal autour du domaine.

Cependant, concernant la grandeur des domaines ainsi que des châteaux mêmes, Chambord communique le pouvoir certainement d'une manière plus efficace. D'ailleurs, le territoire est aussi plus clairement communiqué par le mur autour du domaine.

La chasse est aussi un grand facteur de la communication du pouvoir qui distingue Chambord de Chenonceau.

L'aspect de territoire à l'aide des tours peut être disputé. Tandis que la tour de Marques de Chenonceau exprime un pouvoir de surveillance hors du château, les tours et la lanterne de Chambord revendiquent le pouvoir et la dominance de manière forte. En tout, à cause de sa taille et de sa hauteur, Chambord a une plus grande portée envers le peuple et les alentours.

D'ailleurs, les jardins et leurs décorations qui entraînent la puissance ont une plus grande présence à Chambord.

L'entrée dans les châteaux et la communication du territoire sont présentées plus précisément dans le cas de Chenonceau grâce à son portail.

Cependant, les décorations sur les toits et le pouvoir qui résulte de ces ornements sont supérieurs dans le cas de Chambord.

À l'intérieur, la forme de croix grecque à Chambord suggère un plus grand pouvoir architectural qu'à Chenonceau, à cause de sa présence divine et architecturale.

En même temps, l'escalier à double-révolution et sa connexion à Léonard de Vinci suggèrent un plus haut prestige et pouvoir que celui de Chenonceau, même si cette version a aussi un statut singulier.

D'ailleurs, il faut noter que les symboles des rois, comme ceux de François I^{er}, sont plus présents dans l'ensemble du Château de Chambord qu'à Chenonceau. Ainsi, ce pouvoir et le marquage du territoire sont plus succincts à Chambord.

Dernièrement, par la présence d'un appartement de parade, l'expression du pouvoir est finalisée à Chambord. Cet aspect manque à Chenonceau.

Finalement, il s'est avéré que, dans l'ensemble, Chambord apparaît comme triomphant dans la question de la présence du pouvoir chez les deux châteaux de la Loire. Cependant, il reste à commenter que ces interprétations se basent jusqu'à un certain point sur des conclusions personnelles.

Pour les futures recherches, il faudrait aussi investiguer la hiérarchisation des points analysés et leur influence sur l'interprétation du pouvoir.

Sources

Monographies

Amrine, Douglas, *Die berühmtesten Bauwerke der Welt: UNESCO - Weltkulturerbe in 3D*, München, Dorling Kindersley Verlag GmbH, 2018

Babelon, Jean-Pierre, *Chenonceau*, Paris, Adam Biro, 2002

Bournon, Fernand, *Les Villes d'Art célèbres : Blois, Chambord et les Châteaux du Blésois*, Paris, Laurens, 1911

Bruce-Mitford, Miranda, *Zeichen und Symbole: Ihre Geschichte und Bedeutung*, München, Dorling Kindersley Verlag GmbH, 2008

Butzer, Günter / Jacob, Joachim, *Metzler Lexikon literarischer Symbole*, Berlin, J.B. Metzler, 2021

Château de Chenonceaux / Chevalier, Casimir. *Archives royales de Chenonceau : Pièces historiques relatives à la chastellenie de Chenonceau sous Louis XII, François Ier et Henry II, Diane de Poitiers et Catherine de Médicis ; publiées pour la première fois d'après les originaux et avec une introduction par M. L'abbé, C. Chevalier*, Paris, J. Techener, 1864

Chevalier, Casimir, *Le château de Chenonceau : notice historique* (5^{ème} éd.), Tours, Imprimerie Paul Bousrez, 1882

De La Saussaye, Louis, *Château de Chambord* (3^e éd.), Blois, Chez tous les libraires, Bayerische Staatsbibliothek München, 1837

Desbois, Père et Fils, *Notice sur les travaux de restauration exécutés au Chateau de 1882 A 1894*, Paris, Librairie de Firmin-Didot et C^{IE} Imprimeurs de l'Institut Rue Jacob, Bayrische Staatsbibliothek München, 1894

Hanser, David, *Architecture of France*, Westport, Greenwood Press, 2006

Hansmann, Wilfried, *Das Tal der Loire: Schlösser, Kirchen und Städte im ‚Garten Frankreichs‘*, Ostfildern, Dumont Reiseverlag, 2006

Hartmann, Peter C. (Hrsg.), *Französische Könige und Kaiser der Neuzeit: Von Ludwig XII. bis Napoleon III. 1498-1870*, München, C.H. Beck, 2006

Hyland, Angus / Wilson, Kendra, *Labyrinthe – Eine Reise zu den berühmtesten Irrgärten der Welt*, London, Laurence King Publishing Ltd., 2018

Laube, Heinrich, *Französische Lustschlösser*, Mannheim, Verlag von Heinrich Hoff, Bayrische Staatsbibliothek München, 1840

Melot, Michel / Saudan, Michel / Saudan-Skyra, Sylvia, *Châteaux en pays de Loire : architecture et pouvoir*, Paris, La Bibliothèque des Arts ; Le septième fou, 1988

Terrasse, Charles, *François Ier : Le roi & le règne*, Paris, Bernard Grasset, 1948

Terrasse, Charles, *Les châteaux de la Loire*, Paris, Draeger et Verve, 1956

Thir, Margit, *La sémiologie visuelle du Pouvoir*, Universität Wien, 2022

Thir, Margit, *Macht: Symbolik und Narrativik: Die Inszenierung der Macht im Film „EL CID“ von Anthony Mann (1961)*, Wien, Praesens Verlag, 2014

Valéry, Marie-Francoise, *Die Gärten der Loire- Schlösser*, München, BLV Buchverlag GmbH & CO. KG, 2008

Articles

Al-Omari, Asaad / Beck, Kévin / Brunetaud, Xavier / Török, Ákos / Al-Mukhtar, Muzahim, « Critical degree of saturation: A control factor of freeze-thaw damage of porous limestones at Castle of Chambord, France », in: *Engineering Geology* 185, 2014, 71-80

Aubry-Vitet, Eugène, « Chenonceau », in : *Revue des Deux Mondes (1829-1971), SECONDE PÉRIODE*, 69, No. 4, 1867, 851-881

Bardati, Flaminia / Domaine national de Chambord, « Chambord et l'Italie. Léonard de Vinci, Dominique de Cortone et les ambitions de François Ier », in : *Chambord, 1519 - 2019 : L'utopie à l'œuvre*, 2019, 165-179

Brochier, Diane, « D'Azay-le-Rideau à Chenonceau : l'eau et la mise en scène de l'ensemble château-jardin à la Renaissance (1513-1560) », in : *Theses.fr, École Doctorale 'Sciences de l'Homme et de la Société' Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance*, Doctoral dissertation, 2017

Brochier, Diane, « Le chantier d'un jardin sur l'eau : l'exemple du parterre de Diane de Poitiers au château de Chenonceau (1551-1557) », in : *Livraisons de l'histoire de l'architecture* 27, 2014, 1-19

Bryant, Simon / Ponsot, Patrick / Hofbauer, Dominique / Caillou, Jean- Sylvain, Caillou, « Le château de Chambord (Loir-et-Cher) – Un monument trop (peu) regardé », in : *4th International Congress of Medieval and Modern Archaeology*, 2007, 1-25

Erlande-Brandenburg, Alain, « La Salamandre de François Ier. », in : *Bulletin monumental* 134.1, 1976, 69-69

Fourrier, Thibaud / Parot, François, « Léonard de Vinci et Chambord : une histoire pas si simple... », in : *Cour de France.fr*. Article inédit, 2023, <https://cour-de-france.fr/article6591.html> (7.1.2025)

Fourrier, Thibaud / Parot, François, « Qu'est-ce que Chambord ? étude du décor sculpté et nouvelles interprétations », in : *Mémoires de la société des sciences et lettres du Loir-et-Cher, 2010, Comprendre Chambord à travers son décor sculpté* 65, 2010, 21 – 55

Guillaume, Jean, « Comprendre Chambord », in : *Dossiers techniques de la Revue des Monuments Historiques* 2, 1983, 81-103

Guillaume, Jean « Chenonceau avant la construction de la galerie : le château de Thomas Bohier et sa place dans l'architecture de la Renaissance », in : *Gazette des Beaux-Arts*, 1969, 19-46

Guiller, Nathalie, « Fleur de lys : signification, symbole et histoire », in : *Le Monde : Jardiner avec Binette e Jardin*, (4.5.2017), <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-1172-fleur-lys-signification-symbole-histoire.html> (8.1.2025)

Janvier-Badosa, Sarah / Beck, Kevin / Brunetaud, Xavier / Al-Mukhtar, Muzahim, « The occurrence of gypsum in the scaling of stones at the Castle of Chambord (France)», in: *Environmental Earth Sciences* 71, 2014, 4751-4759

Knecht, Robert, «Châteaux of ill fortune», in: *History Today* 54 (6), 2004, 28-34

Lesueur, F., « Les dernières étapes de la construction de Chambord », in : *Bulletin Monumental* 109 (1), 1951, 7-39

Montesi, Aurore / Fix, Florence / Wat, Pierre, « Après le temps des rois : Les châteaux du Val de Loire et leurs visiteurs », in : *Comparaisons*, 2019, 1-20

Moucheboeuf-Guiorgadze, Claire, « Les chapiteaux de Chambord. Recherches sur la stylistique ornementale de la Première Renaissance », in : *Revue De L'Art* 124, 1999, 33-42

Pinte, Antoine / Heno, Raphaële / Pierrot-Deseilligny, Marc / Brunetaud, Xavier / Janvier-Badosa, Sarah / Janvier, Romain, « Orthoimages of the outer walls and towers of the château de Chambord », in: *ISPRS Annals of the Photogrammetry, Remote Sensing and Spatial Information Sciences*, 2015, 243-250

Documents et brochures

Chenonceau, « Guide de visite 2018 », in : *Château de Chenonceau*, [guide-FR.pdf](#) (9.12.2024)

Chenonceau, « Guide de visite 2024 », in : *Château de Chenonceau*, [guide-FR.pdf](#) (10.12.2024)

Chenonceau, « Guide 2018 - UK », in : *Château de Chenonceau*, <https://www.chenonceau.com/wp-content/uploads/2018/03/guide-2018-UK.pdf> (26.1.2025)

Chenonceau, « Plan d'accès », in : *Chenonceau*, [✓ Plan d'accès | Chenonceau](#) (9.12.2024)

Chenonceau, « VIP Brochure », in: *Events and VIP welcome*, <https://www.chenonceau.com/en/events-and-vip-welcome/#puce0> (20.12.2024)

Domaine national de Chambord. *Brochure*. 2024

Domaine national de Chambord, *Chambord Tour Plan*, https://cdn1.chambord.org/en/wp-content/uploads/sites/3/2023/06/8.-CHAMBORD_TOUR_PLAN.pdf (15.11.2024)

Domaine national de Chambord, *Dossier de présentation*, 2022, <https://cdn1.chambord.org/fr/wp-content/uploads/sites/2/2023/09/DP-2023-CHAMBORD.pdf> (14-2-2025)

Domaine national de Chambord. *Dossier de Presse*, 2017, <https://www.chambord.org/fr/histoire/les-jardins-de-chambord/jardins-a-francaise/>, (13.11.2024)

Domaine national de Chambord, *Dossier enseignant : le château de Chambord et son parc*, 2016, <https://cdn1.chambord.org/fr/wp-content/uploads/sites/2/2016/11/dossier-enseignant-chambord.pdf> (14.2.2025)

Domaine national de Chambord, *Plan du domaine*, 2023, <https://www.chambord.org/fr/decouvrir/decouvrir-le-parc-domaine-chambord/>, (13.11.2024)

Domaine national de Chambord, *Plan de visite*, 2022, [Plan de visite | Château de Chambord](#) (5.12.2024)

Domaine national de Chambord, « Restored roof lanterns », in: *Press Kit* <https://www.chambord.org/en/restored-roof-lanterns/> (22.11.2024)

Domaine national de Chambord / d'Haussonville, Jean (éd.), *Le mur de Chambord : Appel au mécénat pour Chambord*, 2017

Préfet de la région centre, *Val de Loire patrimoine mondial : Plan de gestion : Référentiel commun pour une gestion partagée*, 2010 https://www.valdeloire.org/content/download/10603/246344/file/DP_120713_BD.pdf (13.2.2025)

Sites-web

Cartes de France, « Ville de Chenonceaux », in: *Cartes de France*, [CARTE DE CHENONCEAUX : Situation géographique et population de Chenonceaux, code postal 37150](#) (9.12.2024)

Cartwright, Marc / Étiève- Cartwright, Babeth, « Arc de Triomphe: Definition », in: *World History Encyclopedia: En français*, 2012, <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-11679/arc-de-triomphe/> (17.1.2025)

Châteaux de la Loire, « Das Loiretal als Weltkulturerbe », in: *Châteaux de la Loire*, <https://www.chateaux-de-la-loire.fr/unesco-weltkulturerbe.htm> (6.1.2024)

Chenonceau, *Content uploads*, [d7-1-881x503.jpg \(881×503\)](#) (11.12.2024)

Domaine national de Chambord, « Escalier de la Chapelle », in: *Domaine national de Chambord*, <https://www.chambord.org/fr/2emeetage/escalier-de-la-chapelle/#:~:text=Cet%20escalier%20en%20vis%20simple,%C3%A0%20la%20mort%20du%20roi> (25.11.2024)

Domaine national de Chambord, « Espace Presse - Les jardins à la française », in: *Domaine national de Chambord*, [Les jardins à la française | Château de Chambord](#) (5.12.2024)

Domaine national de Chambord, « Free-to-use visuals », in: *Press* <https://www.chambord.org/en/press/free-to-use-visuals/> (20.11.2024)

Domaine national de Chambord, « La chambre de la reine », in : *Domaine national de Chambord*, <https://www.chambord.org/fr/1eretage/chambre-de-la-reine-tablette/#:~:text=L'espace%20de%20la%20chambre,du%20lever%20et%20du%20coucher> (7.1.2025)

Domaine national de Chambord, « La chambre de parade », in : *Domaine national de Chambord*, <https://www.chambord.org/fr/1eretage/chambre-de-parade/> (7.1.2025)

Domaine national de Chambord, « La faune et la flore », in : *Domaine national de Chambord*, <https://www.chambord.org/fr/histoire/le-milieu-naturel/la-faune-et-le-flore/> (19.11.2024)

Domaine national de Chambord, « La Salle des Chasses », in : *Domaine national de Chambord* Salle des Chasses | Château de Chambord (28.11.2024)

Domaine national de Chambord, « La Salle des Illustres », in : *Domaine national de Chambord* <https://www.chambord.org/fr/rdc/salle-des-illustres/> (7.1.2025)

Domaine national de Chambord, « Le domaine de Chambord », in : *Domaine national de Chambord*, <https://www.chambord.org/fr/> (7.11.2024)

Domaine national de Chambord, « Les espaces du château », in : *Domaine national de Chambord*, <https://www.chambord.org/fr/location-despaces/salleschateau/> (5.12.2024)

Domaine national de Chambord, « Les incontournables », in : *Domaine national de Chambord* <https://www.chambord.org/fr/histoire/le-chateau/les-salles/> (19.11.2024)

Domaine national de Chambord, « Le jardin anglais », in : *Domaine national de Chambord* <https://www.chambord.org/fr/histoire/les-jardins-de-chambord/le-jardin-anglais-chambord/> (17.11.2024)

Domaine national de Chambord, « Les terrasses du château », in : *Domaine national de Chambord*, <https://www.chambord.org/fr/carte/les-terrasses-du-chateau/> (22.11.2024)

Domaine national de Chambord, « Le vignoble de Chambord », in : *Domaine national de Chambord*, <https://www.chambord.org/fr/decouvrir/le-vignoble-de-chambord/> (18.11.2024)

Domaine national de Chambord, Youtube, 2020, « Visite privée du Château de Chambord confiné » <https://www.youtube.com/watch?v=WQfLnoGZ75g> (25.11.2024)

Domaine national de Chambord. « Un chai pour le vignoble de Chambord », in : *Domaine national de Chambord*, <<https://www.chambord.org/fr/creation-dun-chai-pour-la-vigne-de-chambord/>> (18.11.2024)

Eisenegger, Timothée, 2021, « Timographie 360 », <https://www.timographie360.fr/> (19.1.2025)

Explore France 2018. « Eine königliche Unterkunft » in : *Site officielle de l'Agence Nationale du Tourisme*, <https://www.france.fr/fr/article/9-choses-a-savoir-sur-le-chateau-de-chambord/> (22.11.2024)

Fédération nationale des chasseurs, « L'histoire de la Chasse », in : *Fédération nationale des chasseurs*, <https://www.chasseurdefrance.com/decouvrir/histoire-de-la-chasse/> (7.1.2025)

Google Maps, 2024, *Château Chambord*, <https://maps.google.com> (3.11.2024)

Google Maps, 2025, *Château Chenonceau*, <https://maps.google.com> (19.2.2025)

Joly, André, *Commune de Chambord*, <https://mairie-chambord.fr/mon-village/presentation/> (2.4.2025)

Larousse.fr, *LAROUSSE*, <https://www.larousse.fr/encyclopedie> (6.11.2024).

Loire Valley world heritage, « Restauration of the Grande Perspective at Chambord », in: *Restoration of the Grande Perspective at Chambord*, le 26 octobre 2018, <https://loirevalley-worldheritage.org/News/Articles/All/Restoration-of-the-Grande-Perspective-at-Chambord> (17.2.2025)

Ministère de la Culture, « Le Centre-Val de Loire : présentation et chiffres-clés », in : *Drac Centre-Val de Loire*, 2017, <https://www.culture.gouv.fr/regions/DRAC-Centre-Val-de-Loire/Ressources/Le-Centre-Val-de-Loire-presentation-et-chiffres-cles> (4.11.2024).

Ministère de la Culture, « Catherine de Médicis et les jardins », in : *Musée d'archéologie nationale*, 2019, <https://musee-archeologienationale.fr/agenda/evenement/catherine-de-medicis-et-les-jardins> (19.1.2025)

Ö1, « Vom Leben der Natur: Kulturgeschichte der Zitrusfrüchte », in: *Ö1*, 2020, <https://oe1.orf.at/artikel/632950/Kulturgeschichte-der-Zitrusfruechte#:~:text=In%20der%20Renaissance%20erbl%C3%BChte%20die,Sortenvielfalt%20von%20Zitrusfr%C3%BCchten%20in%20Europa.> (19.1.2025)

Région Centre-Val de Loire, « La Loire et le Val de Loire : entre nature et culture », in : *Région Centre-Val de Loire*, <https://www.centre-valdeloire.fr/explore/visiter-et-se-cultiver/patrimoine/la-loire-et-le-val-de-loire-entre-nature-et-culture> (6.1.2024).

Universität Würzburg, « Die fünf Säulenordnungen », <https://www.didaktik.mathematik.uni-wuerzburg.de/hsitory/rechner/neumann/ordfra.html> (24.11.2024)

Val de Loire France, « A la découverte de nos 3 parc naturels régionaux », in : *Val de Loire-France*. <<https://www.valdeloire-france.com/decouvrir/destination-nature/decouverte-parcs-naturels-regionaux/>> (6.11.2024)

Images

Figure 1: Le roi François I ^{er} , Portrait de de Jean Clouet (1525), Source : Hansmann (2006 : 18)	4
Figure 2: La Localisation du Château de Chambord, Source : GoogleMaps	11
Figure 3: Le mur de Chambord, Source : Domaine national de Chambord / d'Haussonville, 2017	12
Figure 4 : Plan grande promenade de Chambord Source : Chambord, « Plan du domaine » https://cdn1.chambord.org/fr/wp-content/uploads/sites/2/2018/05/Plan-grande-promenade-de-Chambord.pdf	13
Figure 5 : Le Château de Chambord de la perspective du vol d’oiseau, Source : GoogleMaps	14
Figure 6 : Le Château de Chambord et l’Avenue du Rois, Source : GoogleMaps	14
Figure 7 : Plan des Jardins à la française, Source : Domaine national de Chambord- Dossier de presse 2017 : 12	15
Figure 8: Photographie des Jardins à la française, Source : Les jardins à la française Château de Chambord	17
Figure 9: Le Jardin Anglais, Source : GoogleMaps	17
Figure 10 : Mur du Jardin potager, Source : GoogleMaps	18
Figure 11 : Plan des murs fondations, Source : Domaine national de Chambord – Les incontournables https://www.chambord.org/fr/histoire/le-chateau/les-salles/	19
Figure 12 : Plan du château détaillé, Source : Bryant et al. 2007 : 2	20
Figure 13 : La façade Nord-Ouest du Château de Chambord, Source : Domaine national de Chambord – free to use visuals https://www.chambord.org/en/press/free-to-use-visuals/	21
Figure 14: Les terrasses, Source : Domaine national de Chambord - Architecture Château de Chambord	22
Figure 15 : Lanterne sur le toit du Château de Chambord, Source : Domaine national de Chambord – Les terrasses du château (6), Photographie : Marchant, Olivier / Domaine National de Chambord / de Serres, Léonard / Mercusot, Antoine / Lloyd, Sophie	23
Figure 16 : Les détails sur la lanterne, Source : Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns (6), Photographie : Marchant, Olivier / Domaine National de Chambord / de Serres, Léonard / Mercusot, Antoine / Lloyd, Sophie	24
Figure 17 : Ornements sur les lanternes Source : Domaine national de Chambord – Restored roof lanterns (5), Photographie : Marchant, Olivier / Domaine National de Chambord / de Serres, Léonard / Mercusot, Antoine / Lloyd, Sophie	25

Figure 19 : La tour lanterne de l'arrière	26
Figure 18 : La tour lanterne avec la porte	26
Figure 20 (gauche) : Les 'F' sur la tour lanterne, Source : GoogleMaps	26
Figure 21 (droite) : Les salamandres sur la tour lanterne, Source : GoogleMaps	26
Figure 22 : Le décor de la lanterne centrale, Source : GoogleMaps	27
Figure 23 : L'intérieur de la tour lanterne Source : GoogleMaps	28
Figure 24: La façade du sud-est Source : Terrasse, Charles 1956, « Les châteaux de la Loire »	28
Figure 25 (gauche) : Escalier de la Chapelle, Source : GoogleMaps	29
Figure 26 (droite) : Escalier de l'aile royale, Source : GoogleMaps	29
Figure 27 : Plan du Domaine Source : plan-visite-fr 2022	30
Figure 28: Plan du Domaine, Source : plan-visite-fr 2022	31
Figure 29 : Plan du Domaine, Source : plan-visite-fr 2022	32
Figure 30 : L'escalier à double-révolution, Source : Domaine national de Chambord - FREE- TO-USE VISUALS - Chambord Castle	32
Figure 31 : L'intérieur de l'escalier, Source : GoogleMaps	33
Figure 32 : Exemples du type I, Source : Moucheboeuf-Guiorgadze 1999 :35	34
Figure 33 : Exemple pour le type II, Source : Moucheboeuf-Guiorgadze 1999 : 36	34
Figure 34 : Les différentes décorations des chapiteaux en formes d'êtres fabuleux, Source : Moucheboeuf-Guiorgadze 1999 : 38	35
Figure 35 : Décor des enfants Source : Moucheboeuf-Guiorgadze 1999 : 39	36
Figure 36 : Les voûtes du deuxième étage, Source : Domaine national de Chambord. FREE- TO-USE VISUALS - Chambord Castle	36
Figure 37 : Les symboles de la voûte, Source : Domaine national de Chambord - Les incontournables Château de Chambord	37
Figure 38 : La Salle des Chasses, Source : GoogleMaps	38
Figure 39 : La Salle des Illustres 1, Source : GoogleMaps	38
Figure 40 : La Salle des Illustres 2, Source : GoogleMaps	38
Figure 41 : Salle des Bourbon, Source : GoogleMaps	39
Figure 42: La Chapelle du Château de Chambord, Source : GoogleMaps	39
Figure 43 : Chambre de la reine, Source : GoogleMaps	40
Figure 44 : L'appartement de parade, Source : Domaine national de Chambord - L'appartement de parade Château de Chambord	40
Figure 45 : Galerie des trophées, Source : GoogleMaps	41

Figure 46 : La position du Château Chenonceau, Source : GoogleMaps	42
Figure 47: Les alentours du Château Chenonceau, Source : Château Chenonceau – ✓ Plan d'accès Chenonceau	43
Figure 48 : Le plan général du Château Chenonceau, Source : Château de Chenonceau- Guide de visite 2018	43
Figure 49 : L'aire d'une perspective aérienne, Source : GoogleMaps	44
Figure 50: La Galerie des Attelages, Source : GoogleMaps	45
Figure 51 : Le Bâtiment des Dômes, Source : GoogleMaps	45
Figure 52 : L'intérieur de l'Orangerie, Source : Events and VIP welcome : 11.....	46
Figure 53 : La structure du parc, Source : GoogleMaps	47
Figure 54: La structure du jardin de Diane de Poitiers, Source : GoogleMaps.....	47
Figure 55 : Les deux niveaux dans le Jardin de Diane de Poitiers, Source : GoogleMaps	48
Figure 56 : La détails décoratifs du Jardin de Diane de Poitiers, Source : Chenonceau Content Uploads.....	48
Figure 57 : Perspective aérienne sur le Jardin de Catherine de Médicis, Source : GoogleMaps	49
Figure 58 : Le labyrinthe de Chenonceau, Source : Hyland / Wilson 2018 : 26.....	50
Figure 59: Les Caryatides et Atlantes à côté du labyrinthe, Source : GoogleMaps	50
Figure 60 : L'espace vert au nord du château, Source : GoogleMaps	51
Figure 61: Les deux parties du Château Chenonceau d'une perspective aérienne, Source : GoogleMaps	52
Figure 62 : Les bâtiments du château d'une perspective latérale, Source : Events and VIP welcome : 3	53
Figure 63: La tour des Marques sur l'avant-cour, Source : GoogleMaps.....	53
Figure 64 : La partie quadrangulaire du château d'une perspective aérienne, Source : GoogleMaps	54
Figure 65 (gauche) : La porte d'entrée - vantail droite, Source : GoogleMaps	55
Figure 66 (droite) : La porte d'entrée- vantail gauche, Source : GoogleMaps	55
Figure 67: La façade sur la porte d'entrée, Source : GoogleMaps	56
Figure 68: Plan de la structure intérieure du Château de Chenonceau, Source : Château de Chenonceau – guide-FR-2024 :3.....	57
Figure 69 : Le vestibule dans le rez-de-chaussée, Source : GoogleMaps	58
Figure 70: La Chambre de Diane de Poitiers, Source : GoogleMaps	58
Figure 71 : Les tapisseries et le plafond, Source : GoogleMaps	59

Figure 72 : La grande galerie, Source : GoogleMaps	60
Figure 73 : Vestibule de Katherine de Briçonnet, Source : GoogleMaps.....	60
Figure 74 : Chambre de Catherine de Médicis, Source : GoogleMaps.....	61